

Jours de souvenance

Sélection des Écrits de Bahá'u'lláh

pour les jours saints bahá'ís

traduction française

Commission de traduction

Publié par la Maison d'éditions bahá'ies (MEB)

2021

Préface

L'observance de jours saints occupe une place centrale dans toute religion. Le calendrier annuel devient, du fait de leur commémoration, le cadre dans lequel on évoque et on honore annuellement les événements importants associés à la vie et au ministère des Manifestions divines. Se souvenir a, d'une part une dimension personnelle en fournissant un temps de réflexion à la signification de ces événements et, d'autre part, une dimension sociale en contribuant à l'approfondissement de l'identité de la communauté et au renforcement de sa cohésion.

La venue de chaque Manifestation de Dieu apporte un renouveau et une revitalisation : *Le monde ancien est passé et une réalité nouvelle est là.*[1] En vertu de son autorité, les anciennes lois sont abrogées et les us et coutumes de la dispensation précédentes sont réformés. Le pouvoir créateur de la Révélation divine insuffle une vie nouvelle dans les cœurs et les âmes :

Réfléchis, comment, de sa main puissante, il a réduit à une simple poignée la terre du savoir et de la compréhension auparavant déployée, et comment, d'autre part, il a répandu une terre nouvelle et noble dans le cœur éclairé des hommes faisant éclore des fleurs d'une éclatante fraîcheur et surgir des arbres d'une majestueuse hauteur. [2]

Cette recreation, cette revitalisation de toutes choses se reflètent dans l'établissement d'un nouveau calendrier et dans la désignation de nouveaux jours saints, ce qui modifie le rythme

de la vie communautaire.

C'est le Báb qui a introduit le calendrier bahá'í, connu sous le nom de calendrier Badí' et, par la suite, Bahá'u'lláh l'a confirmé en fixant son début à l'année de la déclaration du Báb, 1844 (A.H. 1260). Comme l'ère bahá'ie a été inaugurée par deux Fondateurs, les jours saints bahá'is comprennent des événements liés à la naissance, la déclaration et l'ascension tant de Bahá'u'lláh que du Báb. Dans le *Kitáb-i-Adqas*, le recueil principal des lois de sa révélation, Bahá'u'lláh instaure les deux « plus grandes fêtes » : Ridván, « la Reine des fêtes » qui commémore pendant douze jours, dont trois sont fériés, la déclaration de sa mission prophétique, et la déclaration du Báb, événement qui ouvre l'ère bahá'ie. Le même livre désigne comme fêtes, Naw-Rúz et les anniversaires de la naissance du Báb et de Bahá'u'lláh. L'anniversaire du martyr du Báb était déjà commémoré comme un jour saint durant la vie de Bahá'u'lláh, et 'Abdu'l-Bahá y a ajouté l'observance de l'ascension de Bahá'u'lláh.

Le présent volume propose quarante-cinq extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, révélées spécifiquement pour ces neuf jours saints ou les concernant. Ces extraits représentent différents modes de révélation, chacun reflétant un aspect de la grandeur, de la richesse et de la nature incomparable de ce Jour dans lequel toutes les promesses et les prophéties du passé se sont accomplies – ce Jour sacré où *Dieu a fait connaître son Être et l'a révélé à tous ceux qui sont au ciel et sur la terre*. Certaines des Tablettes et des extraits rassemblés dans le présent volume, exprimés dans un ton solennel et édifiant, sont adressées aux disciples de Bahá'u'lláh dans leur ensemble et comportent parfois des antiennes, tandis que d'autres, révélés pour des croyants individuels, mentionnent quelquefois les circonstances spécifiques de leur révélation ou les noms des destinataires. Beaucoup font partie de ses œuvres les plus connues et sont familiers aux lecteurs de ses Écrits dans leur langue d'origine.

Huit de ces extraits, ont été traduits par Shoghi Effendi et publiés dans *Prayers and Meditations by Bahá'u'lláh* et dans *Florilèges d'écrits de Bahá'u'lláh*. On en trouvera la liste à la fin du livre. Les autres extraits sont, pour la plupart, publiés pour la première fois en anglais. Ces traductions s'efforcent d'offrir un aperçu du ton poétique de ces Textes célèbres, même si elles ne parviennent jamais à en rendre toute la beauté.

Avec l'espoir que ce volume exalte le cœur et l'âme des disciples de la Beauté-Bénie à travers le monde et enrichisse les réunions qu'ils organiseront en commémoration de ces jours qui ont une place exceptionnelle parmi les autres jours en raison de leur association avec Bahá'u'lláh et son Héraut.

Naw-Rúz

- 1 -

Il est le Tout-Puissant.

1. Ô mon Dieu, sois_ loué d'avoir fait de Naw_-Rúz un jour de fête pour ceux qui ont observé le jeûne par amour pour toi et qui se sont abstenus de tout ce que tu réprouves. Permets, ô mon Seigneur, que le feu de ton amour, et la chaleur produite par le jeûne que tu as ordonné les enflamment en ta cause et les incitent à se consacrer à ta louange et à ta souvenance.

2. Ô mon Seigneur, puisque tu les as parés de l'ornement du jeûne que tu as prescrit, que ta grâce et ta généreuse faveur les parent aussi de l'ornement de ton approbation, car les actes des hommes dépendent toutes de ton bon plaisir et sont conditionnés par ton commandement. Si tu considérais celui qui a rompu le jeûne comme s'il l'avait observé, il serait compté parmi ceux qui ont éternellement jeûné. Et si tu décrétais que celui qui a observé le jeûne l'a rompu, il serait rangé parmi ceux qui ont souillé de poussière la robe de ta Révélation et qui ont été éloignés des eaux cristallines de cette fontaine vivante.

3. Tu es celui qui a hissé l'étendard de : « en tes œuvres, tu es digne de louanges », et qui a déployé le drapeau de : « Tu es obéi dans tes commandements ». Ô mon Dieu, fais connaître à tes serviteurs cette situation qui est la tienne, afin qu'ils puissent concevoir que l'excellence de toutes choses dépend de ton ordre et de ta parole, que la vertu de toute action est sanctionnée par ta permission et le bon plaisir de ta volonté et permets qu'ils puissent reconnaître que les rênes des actions humaines sont entre les mains de ton assentiment et de ton commandement. Fais_-leur comprendre ceci : rien au monde ne peut les écarter de ta beauté en ces jours pour lesquels le Christ proclame : « Toute domination t'appartient, ô toi qui as engendré l'Esprit » (Jésus), et pour lesquels ton Ami (Muhammad) s'écrie : « Gloire à toi, ô toi le Bien_-Aimé, car tu as dévoilé ta beauté, et tu as écrit ce qui permettra à tes élus d'accéder au siège de la révélation de ton Plus-Grand Nom qui a plongé tous les gens dans la désolation, exceptés ceux qui se sont détachés de tout sauf de toi, et se sont tournés vers celui qui est le Révélateur de toi_-même et la Manifestation de tes attributs ».

4. Ô mon Seigneur, celui qui est ta Branche et tous tes compagnons ont rompu le jeûne aujourd'hui dans l'enceinte de ta cour, après l'avoir observé dans leur ardeur à te plaire. Accorde_-lui et accorde_-leur, ainsi qu'à tous ceux qui ont accédé en ta présence durant ces jours, tout le bien que tu as promis dans ton Livre. Donne_-leur donc ce qui leur sera profitable dans cette vie et dans l'autre. Tu es en vérité l'Omniscient, le Très_-Sage.

Je suis le Très-Saint, le Très-Grand, le Très-Glorieux

1. Louange à toi, ô mon Dieu, pour avoir décrété que ce jour **est** une fête pour les élus parmi tes serviteurs et pour les sincères parmi ceux que tu aimes. Tu as donné à ce jour le Nom qui subjugué toutes choses et par lequel les brises de ta Révélation soufflent entre ciel et terre, Nom qui manifeste tout ce qui est mentionné dans tes Livres et tes Écrits saints, et que tes Messagers et tes Élus ont prédit afin que tous les hommes soient préparés à te contempler, à se tourner vers l’océan de ta réunion, à se tenir devant le siège de ton trône et à entendre ton appel merveilleux lancé de l’aube de ton Être invisible et de l’orient de ton Essence.

2. Je te rends grâce, ô Seigneur, mon Dieu, pour avoir tenu ta promesse, parfait tes faveurs, établi sur le trône de ta révélation divine Celui qui proclame ton unicité, ton unité et somme toute l’humanité de se présenter devant lui. Il y a des gens qui se tournent vers lui, accèdent à sa présence et boivent à longs traits le nectar de sa révélation. Par ta puissance souveraine qui domine toutes choses et par ta générosité qui embrasse la création tout entière, je t’implore de rendre ceux qui t’aiment capables de se passer de tout sauf de toi et de porter leur regard à l’horizon de ta grâce. Aide-les donc à se lever pour te servir afin qu’ils réalisent tout ce que tu désires dans ton royaume et déploient les bannières de ta victoire sur ta terre. En vérité, tu es le Tout-Puissant, le Sublime, le Protecteur souverain, l’Omniscient, le Très-Sage.

3. Je te rends grâce, ô Seigneur mon Dieu, pour avoir fait de cette prison un trône pour ton Royaume, un ciel pour tes cieux, un levant pour tes aubes, un orient pour tes aurores, une source pour les effusions de ta générosité et un esprit de vie dans le corps de tes créatures. Je te supplie d’aider tes élus pour qu’ils agissent en accord avec ton bon plaisir. Ô mon Dieu, purifie-les en tes jours de tout ce qui peut souiller le pan de leur vêtement. Ô mon Seigneur, tu perçois ce qui, dans certaines régions, va à l’encontre de ton bon plaisir et tu vois ceux qui prétendent t’aimer commettre les mêmes faits que ceux commis par tes ennemis. Purifie-les, ô Seigneur, par les eaux vivifiantes avec lesquelles tu as purifié les élus parmi ton peuple et les sincères parmi tes serviteurs. Lave-les en outre de tout ce qui peut ternir le beau nom de ta cause dans tes pays, ou de tout ce qui peut rendre le peuple de tes cités aveugle à ta reconnaissance.

4. Ô Seigneur, par ton Nom qui transcende tous les autres noms, je t’implore de les empêcher d’emprunter le chemin de l’ego et de la passion, afin qu’ils s’unissent autour de ce que tu commandes dans ton Livre. Fais qu’ils soient comme des mains pour ta cause pour que, par eux, tes versets se répandent sur toute ta terre et que les emblèmes de ta sainteté se manifestent parmi ton peuple. Tu as le pouvoir de faire ce qui te plaît. Il n’est pas d’autre Dieu que toi, le Secours dans le péril, l’Absolu.

Il est le Très-Saint, le Très-Puissant, le Sublime.

1. Louange à toi, ô Seigneur du monde et Souverain des nations ! Je témoigne que, de toute éternité, tu es saint au-dessus de la mention de toutes choses créées et plus noble que les plus nobles descriptions de tes créatures. Lorsque tes serviteurs dévoués cherchent à te connaître, les armées de ta connaissance leur barrent le chemin et lorsque tes proches désirent gagner accès au ciel de ta proximité, la majesté accablante de tes paroles les en repousse. Nous portons témoignage que les noms divins les plus nobles ne sont que des serviteurs à ta porte et que leurs manifestations les plus glorieuses s'inclinent devant ta personne et se montrent humbles en ta présence. Tu es, en vérité, celui qu'on ne peut ni décrire par des lettres, ni évoquer par des mots ; même le sens caché que ces mots recèlent ne te contient pas, car ceux-ci sont tous circonscrits dans les limites inhérentes aux paroles des peuples du monde.

2. Tu es élevé, incommensurablement élevé, au-dessus de la mention de toi par n'importe quelle âme et de la compréhension de toi par n'importe quel cœur ! Tu es élevé, incommensurablement élevé, au-dessus de la description de toi par quiconque si ce n'est toi et au-delà de toute conception de tes créatures. Tes propres Manifestations prendraient-elles leur envol sur les ailes du visible et de l'invisible, qu'elles failliraient pourtant à atteindre la première lueur émanant de l'horizon de ta Face transcendante et de l'orient de ta sublime Révélation. Si les partisans de ta Majesté étaient capables de s'élever aussi longtemps que dureront tes royaumes de la terre et du ciel, néanmoins ils seraient à jamais inaptes à s'approcher du Soleil de ta beauté.

3. Heureux qui comprend ta réalité pérenne et l'évanescence de tout autre que toi, et qui reconnaît ton autorité souveraine et l'impuissance de tous sauf toi. Ô Roi de tous les noms, l'évanescence de toutes choses étant établie face à l'océan houleux de ta souvenance, il devient évident que leur mention ou description ne sont pas à la hauteur de ta puissance ni de ta grandeur, et sont indignes de ta noblesse et de ton pouvoir. Malgré cela, prodige de ta grâce et de ta munificence et signe de ta générosité et de ta faveur, tu as enjoint à tous de te mentionner et de te louer, ô mon Dieu, et tu acceptes, par ta grâce et ta générosité, qu'ils te glorifient. C'est pourquoi, en ce jour dont tu as fait une fête pour les habitants de ton royaume et pour ceux qui ont jeûné selon ton commandement et ont obéi à ton ordre irrésistible, ton Être lui-même en appelle à Toi-même, ta propre Essence invoque ton Essence de la part de ceux qui t'aiment et qui supportent toutes les calamités dans ton sentier et toutes les adversités par amour de toi, heureux de ton bon plaisir.

4. Exalté soit ce jour béni et glorieux à qui tu as donné ce nom bien-aimé, à la fois caché et manifeste que, lorsqu'il brilla à l'horizon de l'éternité, l'Arbre divin invoqua et dit : « Par Dieu ! le Seigneur de la création est venu, qu'aucun nom ne peut décrire ». Le paradis en fut

ébranlé et proclama avec joie et ferveur : « Ô peuples du monde ! Il est venu, celui autour de qui tournent les Aurores du Très-Miséricordieux, les Manifestations du Très-Loué et les Orientés d'inspiration. » Et tout ce qui existe s'exclame : « Voici la Tablette, ornement du monde de la création, par laquelle la porte conduisant à la Présence divine est grande ouverte pour ceux qui sont au ciel et sur la terre. » Heureux qui abandonne tout désir et s'approche de Celui dont aucun nom, ni aucune parole ne peuvent communiquer la réalité.

5. Par Dieu ! voici le jour où l'on peut entendre les eaux murmurer : « Il n'est d'autre Dieu que lui, le Secours dans le péril, l'Absolu », la brise susurrer : « Il n'est d'autre Dieu que lui, l'Omnipotent, le Bien-aimé », les arbres bruire : « Il n'est d'autre Dieu que lui, le Tout-Puissant, l'éternel Bienfaiteur, le Très-Glorieux, le Très-Aimant. » Et au delà on peut entendre la Langue de grandeur : « Voici le Jour de l'apparition de Celui qui est manifeste mais caché, visible mais dissimulé. Vous qui êtes les aubes des noms divins et qui êtes proches de lui, et vous qui habitez le royaume de la création, hâtez-vous vers lui, le cœur purifié des superstitions et des vaines imaginations, détaché des propos futiles des hommes ! »

6. Immensément élevé est le rang de tes aimés qui s'attachent à la corde de ton commandement, tiennent d'une main ferme le vêtement de tes décrets, expriment ce qui leur est permis dans tes Tablettes, ne dépassent pas les bornes fixées dans ton Livre et s'expriment avec sagesse dans tes régions ainsi que décrété dans les rouleaux de ta générosité et les épîtres de ta grâce. Ô Seigneur ! aide-les à se lever pour faire triompher ta Cause grâce à ce que tu leur exposes par ta Plume sublime et les instruis dans certaines de tes Tablettes. Ô Seigneur ! ne les abandonne pas à eux-mêmes, mais protège-les par ta puissance souveraine et aide-les par ton pouvoir et ta générosité.

7. Ô Seigneur ! Ce sont tes serviteurs et tes tributaires qui croient en toi et qui sont proches du ciel de ta générosité. Ne tolère pas qu'ils soient privés en tes jours des preuves de ta miséricorde et ne leur refuse pas la fragrance des roses de ta sagesse. Aussi guide-les, ô mon Dieu, vers l'océan de ton bon plaisir afin qu'ils s'y plongent en ton Nom et ne soient ni attristés par ce que leur esprit conçoit, ni peinés par ce dont ils sont témoins dans ton sentier. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant dont chaque puissant reconnaît le pouvoir, dont tout détenteur de majesté admet la souveraineté ; devant les vagues de l'océan de ton savoir, tout savant admet son ignorance et devant les preuves de ta force, tout homme robuste reconnaît sa faiblesse.

8. Tu es celui, ô mon Dieu, à qui tout nom est confus d'être associé et en présence de qui toute chose mourrait de honte d'être mentionnée. De toute éternité, tu demeures dans ces sommets transcendants qui s'élèvent au-dessus de toute mention et de toute description. Immenses sont ta souveraineté et ton pouvoir et imposante ta grandeur ! et cela, bien que toutes choses attestent que tu es totalement sacré et immensément élevé au-dessus de tout sauf de ton Être même. Tu as soumis le monde entier par un seul mot relié au royaume de ta parole et duquel la fragrance du vêtement de ton commandement se répand.

9. Ô Seigneur de toute existence et Éducateur de toutes choses visibles et invisibles ! Accorde-nous des oreilles pures, un cœur détaché, des yeux qui voient, afin que nous puissions découvrir la douceur de tes captivantes paroles, fixer notre regard sur ton horizon suprême et arriver à reconnaître ce que ta générosité nous envoie, ô toi qui es le Roi des noms ! Allume donc dans tes contrées le feu de ton amour afin que le cœur de tes créatures s'enflamme, se tourne vers toi, reconnaisse ton unité et atteste de ton unicité. Ô Seigneur de tous les noms ! déchire devant eux les voiles de gloire et fais leur connaître l'excellence de ce jour qui est orné de ton Nom et illuminé par la lumière de ta face. En vérité, à toi les bonnes actions des gens ne peuvent profiter, ni leurs mauvaises actions nuire, l'ascendance des dirigeants ne peut t'abaisser ni le pouvoir des puissants te vaincre. Tu fais ce que tu désires par ta souveraineté. Il n'est de Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Sublime, l'Omniscient, le Très-Sage.

10. Ô mon Dieu ! du ciel de ta générosité, fais alors descendre sur tes bien-aimés ce qui les incitera à fixer leur regard sur toi et à agir en accord avec ta volonté et ton commandement. Ordonne ce qui leur profitera et les protégera, ce qui les rapprochera de toi et les rendra libres. En vérité, tu es leur Seigneur, leur Créateur, leur Secours. Il n'est de Dieu que toi, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux.

11. De plus, je te conjure ô mon Dieu, d'unir les cœurs de ceux que tu aimes, de les rassembler en ta cause dans un esprit d'harmonie et d'amitié, afin que d'eux rien n'apparaisse qui, en tes jours, ne leur siérait pas. En vérité, tu es le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Haut, le Très-Grand. Loué soit Dieu, le Seigneur des mondes !

Il est l'Immortel, l'Éternel, l'Absolu.

1. Dieu atteste de l'unité de sa divinité et de l'unicité de son Être même. Sur le trône d'éternité, des hauteurs inaccessibles de son rang, sa langue proclame qu'il n'est pas d'autre Dieu que lui. Lui-même, indépendamment de tout autre, a toujours témoigné de sa propre unicité, a toujours révélé sa propre nature, a toujours glorifié sa propre essence. Il est, en vérité, le Très-Fort, le Tout-Puissant, la beauté même.

2. Il domine ses serviteurs et surpasse ses créatures. Dans sa main se trouve la source de l'autorité et de la vérité. Il donne vie aux hommes par ses signes et les fait mourir par sa colère.

Il ne répondra pas de ses actes et sa puissance égale toutes choses. Il est le Puissant, celui qui subjugué tout. Il tient dans son poing l'empire de toutes choses et dans sa main droite se trouve le royaume de sa Révélation. En vérité, son pouvoir embrasse la création tout entière. À lui appartiennent la victoire et la suzeraineté, toute la puissance et l'autorité, la gloire et la grandeur. Il est, en vérité, le Très-Glorieux, le Tout-Puissant, l'Inconditionné.

3. Louange à toi ! De toute éternité, la langue de toutes choses créées t'a appelé et pourtant n'a pu atteindre le ciel de ta sainteté et de ta grandeur éternelles. Les yeux de tous les êtres sont ouverts pour contempler la beauté de ta face rayonnante, pourtant nul n'a réussi à fixer l'éclat de la lumière de ta face.

4. Les mains de ceux qui te sont proches se sont levées vers toi, suppliantes depuis l'instauration de ta glorieuse souveraineté et l'établissement de ton saint empire, pourtant, nul n'a pu toucher le pan du vêtement qui habille ton essence divine et souveraine. Pourtant, nul ne peut nier que tu as toujours été, par les prodiges de ta générosité et de ta munificence, supérieur à toutes choses, que tu as le pouvoir de faire toutes choses, et que tu es plus proche de toutes choses qu'elles ne le sont d'elles-mêmes.

5. Ainsi, qu'il serait loin de ta gloire que quiconque contemple ta prodigieuse beauté avec un œil autre que le tien, ou entende les mélodies proclamant ta souveraineté toute-puissante avec une autre oreille que la tienne. Tu es bien trop élevé pour que l'œil de n'importe laquelle de tes créatures contemple ta beauté ou pour que l'entendement de n'importe quel cœur appréhende les sommets de ton incommensurable connaissance. Car même si l'oiseau du cœur de ceux qui sont proches de toi pouvait voler aussi longtemps que ton irrésistible souveraineté peut se perpétuer, ou s'élever aussi longtemps que peut durer l'empire de ta divine sainteté, il ne serait, en aucun cas, capable de transcender les limites qu'un monde contingent lui a imposées, ni en dépasser les frontières.

6. Comment, alors, celui dont la création même est restreinte par de telles limitations pourrait-il atteindre celui qui est le Seigneur du royaume de toutes choses créées, ou s'élever

dans le ciel de celui qui dirige les royaumes de la sublimité et de la grandeur ?

7. Glorifié, incommensurablement glorifié es-tu, mon adoré ! tu as ordonné que la limite extrême à laquelle peuvent prétendre ceux qui élèvent leur cœur vers toi soit l'aveu de leur impuissance à entrer dans les royaumes de ta sainte et transcendante unité, et que le plus haut rang auquel peuvent parvenir ceux qui aspirent à te connaître soit la reconnaissance de leur incapacité à atteindre l'abri de ta sublime connaissance. C'est pourquoi je t'implore, par cette impuissance même que tu aimes et que tu as décrétée comme but de ceux qui sont arrivés et ont atteint ta cour, par les splendeurs de ta face qui ont embrassé toutes choses et par les énergies de ta volonté qui ont généré la création tout entière, de ne pas priver ceux qui ont mis leurs espoirs en toi des prodiges de ta miséricorde, ni de refuser à ceux qui t'ont cherché, les trésors de ta grâce. Allume donc en leur cœur la torche de ton amour pour que sa flamme consume tout excepté leur merveilleux souvenir de toi et qu'aucune trace ne subsiste en ce cœur à part, semblables à des bijoux, les preuves de ta très sainte souveraineté, en sorte que, de la région où ils demeurent, ne s'élève aucune autre voix que celle qui loue ta miséricorde et ta puissance, que sur la terre où ils marchent ne brille aucune autre lumière que celle de ta beauté et que, dans chaque âme, on ne puisse rien découvrir si ce n'est la révélation de ta face et les signes de ta gloire ; ainsi tes serviteurs ne pourront exhiber que ce qui te plaît et est totalement conforme à ta très puissante volonté.

8. Gloire à toi, ô mon Dieu ! La force de ta puissance m'en est témoin ! Je ne doute pas que si les souffles saints de ta tendre bonté et la brise de ta grâce bienfaisante cessaient de ventiler sur toutes choses créées, ne serait-ce que le temps d'un battement de cils, la création tout entière périrait, et tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre seraient réduits à néant.

9. Magnifiée soit la force de ta puissance exaltée ! Magnifiées soient la majesté de ta grandeur universelle et l'influence stimulante de ta volonté !

10. Ta grandeur est telle que si tu concentrais les yeux de tous les hommes dans l'œil d'un seul de tes serviteurs, si tu resserrais tous leurs cœurs en son cœur, si tu lui permettais de contempler en lui-même toutes les choses que tu as créées par ton pouvoir et façonnées par ta puissance, et s'il méditait, pendant toute l'éternité, sur les royaumes de ta création et l'étendue de ton œuvre, il ne pourrait que découvrir qu'il n'est point de chose créée qui, animée par ta souveraineté conquérante ne soit éclipsée par ton pouvoir qui englobe tout.

11. Contemple-moi, ô mon Dieu, prostré devant toi dans la poussière, confessant mon impuissance et ton omnipotence, ma pauvreté et ta richesse, mon évanescence et ton éternité, ma complète humilité et ta gloire infinie. Je reconnais qu'il n'est pas d'autre Dieu que toi, que tu n'as ni pair ni partenaire, personne pour t'égaliser ou rivaliser avec toi. Dans ta sublimité inaccessible tu as été, de toute éternité, exalté au-dessus de la louange de tout autre que toi, et tu continueras à jamais, dans ton unicité et ta gloire transcendantes, à n'être sanctifié que par ta propre glorification, en dehors de toute autre glorification

12. Je le jure par ta puissance, ô mon aimé ! Mentionner toute chose créée ne convient pas à

ton Être très exalté, et louer une de tes créatures serait complètement indigne de ta grande gloire. Que dis-je, une telle mention ne serait que blasphème prononcé dans la cour de ta sainteté, et une telle louange ne serait que transgression face aux preuves de ta divine souveraineté, car la simple mention d'une de tes créatures impliquerait en soi une affirmation de leur existence devant la cour de ton unicité et de ton unité. Une telle assertion ne serait que blasphème manifeste, acte d'impiété, essence de profanation, et crime délibéré.

13. C'est pourquoi mon âme, mon esprit, mon être tout entier attestent avec moi que si ceux qui sont les Aurores de ta très sainte unité et les Manifestations de ta transcendante unicité pouvaient s'élever aussi longtemps que le permet ta propre souveraineté et aussi longtemps que peut durer ton autorité irrésistible, ils ne réussiraient pas, à la fin, à atteindre même l'enceinte de la cour où tu révélas l'éclat d'un seul de tes très puissants noms. Glorifiée, glorifiée soit ta prodigieuse majesté. Glorifiée, glorifiée soit donc ton inaccessible hauteur. Glorifiées, glorifiées soient la prééminence de ta royauté et la sublimité de ton autorité et de ton pouvoir !

14. Que ce soit les facultés les plus nobles possédées par les érudits et les vérités, quelles qu'elles soient, découvertes dans leur quête des joyaux de ta connaissance, ou les qualités les plus éclatantes dont les sages ont été dotés et les secrets qu'ils ont révélés dans leur tentative de pénétrer les mystères de ta sagesse, tout cela a été créé par le pouvoir stimulant de l'Esprit insufflé dans la Plume que tes mains ont façonnée. Alors, comment ce que ta Plume a créé pourrait être capable de comprendre ces trésors de ta foi dont, selon ton décret, cette Plume a été investie ? Comment pourrait-il jamais savoir quoi que ce soit des doigts qui tiennent ta Plume et des grâces miséricordieuses dont tu l'as dotée ? Comment, incapable déjà d'atteindre ce rang, pourrait-il avoir conscience de l'existence de ta main qui contrôle les doigts de ta puissance ? Comment pourrait-il parvenir à comprendre la nature de ta volonté qui anime le mouvement de ta main ?

15. Glorifié, glorifié sois-tu, ô mon Dieu ! Comment puis-je jamais espérer m'élever vers le ciel de ta Très-Sainte volonté ou être admis dans la tente de ta divine connaissance, en sachant, comme je le sais, que l'esprit des sages et des érudits est impuissant à pénétrer les secrets de ton ouvrage – ouvrage qui, en lui-même, n'est qu'une création de ta volonté ?

16. Louange à toi, ô Seigneur mon Dieu, mon maître, mon possesseur, mon roi ! Maintenant que je t'ai confessé mon impuissance et l'impuissance de toutes choses créées et que j'ai reconnu ma pauvreté et la pauvreté de la création tout entière, j'en appelle à toi, de ma voix et de la voix de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, et je t'implore, avec mon cœur et le cœur de tous ceux qui sont entrés à l'ombre protectrice de tes noms et de tes attributs, de ne pas nous fermer les portes de ta tendre bonté et de ta grâce, de ne pas permettre que cesse de se répandre sur nos âmes la brise de ton attention et de ta grâce bienfaitantes, de ne pas permettre que nos cœurs soient occupés par un autre que toi et nos esprits absorbés par tout autre souvenir que le tien.

17. Par la gloire de ta puissance, ô mon Dieu ! Si tu devais me nommer roi de tes royaumes, m'établir sur le trône de ta souveraineté, remettre entre mes mains, par ton pouvoir, les rênes de la création tout entière, et si tu devais me rendre, ne serait-ce qu'un instant, absorbé par cela et oublieux des merveilleux souvenirs associés à ton nom très puissant, très parfait et très exalté, mon âme en resterait insatisfaite, et les angoisses de mon cœur ne seraient pas apaisées. Non, à ce rang-là, je me considérerais comme le plus pauvre des pauvres et le plus misérable des misérables.

18. Magnifié soit ton nom, ô mon Dieu ! Par ce nom qu'aucun écrit ne peut contenir, nul cœur concevoir et nulle langue exprimer, nom qui demeurera scellé aussi longtemps que ta propre essence restera cachée et célébré aussi longtemps que ton être sera glorifié, je t'implore. Maintenant que tu m'as permis de saisir cette vérité, déploie avant la fin de cette année les étendards de ta suprématie et de ton triomphe incontesté. Ainsi la création tout entière bénéficiera de ta richesse, s'ennoblira sous l'influence de ta souveraineté transcendante et tous se lèveront pour promouvoir ta cause. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Suprême, le Très-Glorieux, le Conquérant, le Possesseur de toutes choses.

Il est le Roi souverain, le Saint des saints.

1. Loué sois-tu, ô Seigneur mon Dieu ! Ce jour parmi tes jours et cette Heure parmi tes heures bénies, tu les as réservés pour toi, en lien avec Toi-même, tu en as exalté le rang afin que ton Nom subsiste et que ta souveraineté se manifeste. Tu as fait de ce Jour la source de tous les jours dans la mesure où tu y as déversé les révélations du Trône de ta majesté et les marques de ta faveur transcendante. Maintenant, tu le recrées sous sa forme la plus excellente dans cet ancien Temple, de sorte qu'en ce Jour et par sa grâce, tous les habitants de la terre et du ciel reprennent vie et que, sans le savoir ni le saisir, ils sont tous appelés à rendre compte au sujet de ton Être. Peut-être qu'alors tes bénédictions sacrées et célestes ainsi que tes dons divins et glorieux leur seront accordés en totalité afin qu'ils témoignent de la création de toutes choses au Jour de ta présence, et de la venue de tes Jours, et du lever du Soleil de ta beauté.

2. Alors qu'il était fait mention de cet honneur insigne, de cette générosité suprême, de l'ivresse d'être attiré vers Toi, de l'ascendant de ton amour conquérant et des transports pour ton extase sacrée, j'ai entendu l'appel de l'un de tes serviteurs qui a cru en toi et en tes signes, a renoncé à toutes choses, s'est tourné vers la Face de ta beauté et a parcouru à la hâte chaque région jusqu'à la demeure de ton repos. Il est enfin parvenu à ta porte et se tient dans la lumière de ta sainteté éternelle qui brille à l'horizon de ton unité, à l'aube de ton éternité ; il aspire à s'élever jusqu'aux hauteurs de ta présence et de la réunion avec toi, et à s'installer sur le siège de ta proximité dans ton enceinte sacrée. Fais en sorte, ô mon Dieu, que la colombe du désir s'élève en son cœur, que les mers de ton amour déferlent en son être intime, que les preuves incomparables de ta souvenance sortent de ses lèvres et que les gemmes de ta louange émergent de son esprit. Approche-le toujours plus près, ô mon Seigneur, afin de le rendre capable de sauvegarder, dans les recoins les plus secrets de son cœur, cette lumière éclatante et ce trésor caché, et qu'ainsi il demeure avec ton Serviteur à l'horizon sublime très élevé, ton royaume très glorieux.

3. En vérité, Tu résides déjà dans ton habitation éternelle, tu contemples cet esprit écarlate et tu entends cette très douce mélodie au sein même de la divine Essence, le Centre du Royaume des mystères. Tu as le pouvoir de faire ce que tu veux. En vérité, tu es le Sublime, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, l'Indépendant.

Ridvan

– 6 –

1. Voici venu le printemps divin, ô Plume sublime, car la fête du Miséricordieux approche à grands pas. Lève-toi donc pour magnifier le nom de Dieu devant la création tout entière et célébrer sa louange de telle sorte que toutes choses créées en soient régénérées et renouvelées. Parle, et ne prends aucun repos. Le soleil de l'allégresse brille à l'horizon de notre nom, le Bienheureux, car le nom de ton Seigneur, Créateur des cieux, orne le royaume du nom de Dieu. Lève-toi face aux nations de la terre, arme-toi du pouvoir de ce Plus-Grand-Nom, et ne traîne pas.

2. Pourquoi t'arrêtes-tu, ô Plume, et cesses-tu de courir sur ma Tablette ? L'éclat du visage divin t'aurait-il déconcertée, les vains discours des incroyants t'auraient-ils à ce point remplie de tristesse que tes mouvements en sont paralysés ? Que rien ne t'empêche d'exalter la grandeur de ce Jour où le doigt de majesté et de pouvoir rompt le sceau du vin de la réunion et appelle tous les habitants des cieux et de la terre. Tarderas-tu encore, alors que souffle déjà sur toi la brise qui annonce le jour de Dieu, ou bien seras-tu de ceux qu'un voile sépare de lui ?

3. Ô Seigneur de tous les noms et Créateur des cieux, jamais aucun voile ne m'a empêchée de reconnaître la gloire de ton Jour qui est le phare du monde entier, et qui, devant tous ses habitants, témoigne de l'Ancien des jours. Mon silence a pour cause les voiles qui te cachent aux yeux de tes créatures, et la raison de mon mutisme est dans les obstacles qui privent ton peuple de reconnaître ta vérité. Tu sais ce qui est en moi, mais j'ignore ce qui est en toi. Tu es l'Omniscient, l'Informé. Par ton nom qui surpasse tous les noms ! si ton ordre impérieux et irrésistible devait jamais m'atteindre, il me donnerait le pouvoir de revivifier toutes les âmes par ta parole sublime que prononce la Langue de puissance en ton royaume de gloire, comme je l'ai entendue. Il me permettrait d'annoncer la révélation de ton visage resplendissant qui a manifesté en ton nom, le Perspicace, le Protecteur souverain, l'Absolu, tout ce qui était caché aux yeux des hommes.

4. Ô Plume, peux-tu trouver autre que moi en ce jour ? Qu'est-il advenu de la création et de ses manifestations ? Et les noms et leur royaume, que sont-ils devenus ? Où sont passées toutes les choses créées, tant visibles qu'invisibles ? Et qu'en est-il des secrets cachés et des révélations de l'univers ? Vois, la création tout entière s'est éteinte ! Il ne reste que mon visage, l'Éternel, le Resplendissant, le Très-Glorieux.

5. Voici le jour où seules se voient les splendeurs de la lumière qui rayonne de la face de ton Seigneur, le Clément, le Généreux. En vérité, sur notre ordre irrésistible et souverain, toutes les âmes ont expiré. Puis, nous avons appelé à l'être une création nouvelle en signe de notre

grâce envers les hommes. Je suis en vérité le Très-Généreux, l'Ancien des jours.

6. Voici le jour où le monde invisible s'écrie : « Ô Terre, grande est ta bénédiction car tu es devenue le marchepied de ton Dieu, et tu as été choisie pour être le siège de son trône puissant », et le royaume de gloire s'exclame : « Que ma vie te soit offerte en sacrifice, car le Bien-Aimé du Très-Miséricordieux a établi sur toi sa souveraineté par le pouvoir de son nom promis à toutes choses, passées et futures. » Voici le jour où mon vêtement répand sur toute la création son parfum qui imprègne toute chose embaumée. Voici le jour où les torrents de la vie éternelle jaillissent de la volonté du Très-Miséricordieux. De tout votre cœur et de toute votre âme, hâtez-vous d'y boire à satiété, ô Assemblée des royaumes célestes !

7. Dis : Il est la Manifestation de l'Inconnaissable, l'Invisible des invisibles, puissiez-vous le comprendre. Il est celui qui découvre à vos yeux le précieux Joyau caché, si vous êtes de ceux qui cherchent. Il est le Bien-Aimé de toutes choses passées et futures. Que votre amour et votre espoir soient placés en lui !

8. Ô Plume, ta supplique monte jusqu'à nous et nous excusons ton silence. Qu'est-ce qui a pu te troubler à ce point ?

9. Ô Bien-Aimé de tous les mondes, l'ivresse de ta présence s'est emparée de moi.

10. Lève-toi et proclame devant toute la création que le Très-Miséricordieux a dirigé ses pas vers le Ridôvân et qu'il y est entré. Puis, guide le peuple jusqu'au jardin de délices dont Dieu a fait le trône de son paradis. Nous t'avons élu pour être notre très puissante Trompette dont la sonnerie doit annoncer la résurrection de toute l'humanité.

11. Dis : Voici le paradis dont les frondaisons portent ce témoignage, inscrit par le vin de la Parole : « Celui qui était caché aux yeux des hommes est révélé et il est investi du pouvoir et de la souveraineté ! » Voici le paradis dont le bruissement des feuilles proclame : « Ô vous, habitants du ciel et de la terre ! vient d'apparaître ce qui n'était jamais apparu. Celui qui, de toute éternité, avait caché sa face à la vue de la création est maintenant venu. » De la brise qui souffle dans ses branches, s'élève le cri : « Le souverain Seigneur de toutes choses est aujourd'hui manifeste. Le royaume est à Dieu », et de ses ruisseaux sourd le murmure : « Celui que personne n'a contemplé, dont nul n'a encore pénétré le secret, soulève le voile de gloire, découvre le visage de beauté, et tous les yeux sont réjouis. »

12. Des plus hauts séjours de ce paradis, les vierges célestes s'écrient : « Réjouissez-vous, habitants des royaumes d'en-haut, car au cœur même des cieus, la voix de l'Ancien des jours lance le plus grand appel au nom du Très-Glorieux. La main de la munificence passe à la ronde les coupes de vie éternelle. Approchez-vous et buvez à satiété. Savourez ce breuvage vivifiant, ô vous qui incarnez l'attente ardente, ô vous qui personnifiez le désir passionné ! »

13. Voici le jour où le Révélateur des noms de Dieu sort du tabernacle de gloire et proclame pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre : « Écartez les coupes du paradis avec les eaux vivifiantes qu'elles contiennent, car voici que le peuple de Bahá entre dans la demeure bénie

de la Présence divine et boit le vin de la réunion au calice de la beauté de son Seigneur, l'Omnipossédant, le Très-Haut ».

14. Ô Plume, oublie le monde de la création et tourne-toi vers la face de ton Seigneur, le Seigneur de tous les noms. Puis, pare le monde des faveurs de ton Seigneur, le Roi des jours qui ne finissent point. Car nous respirons le parfum du jour où le Désir de toutes les nations répand sur les royaumes de l'invisible et du visible la lumière resplendissante de ses noms les plus excellents et les enveloppe de l'éclat des flambeaux de ses faveurs les plus précieuses, faveurs que seul peut compter l'omnipotent Protecteur de toute la création.

15. Ne vois les créatures de Dieu que par l'œil de la bonté et de la miséricorde, car notre tendre sollicitude pénètre toutes choses créées, et notre grâce embrasse et la terre et les cieux. Voici le jour où les vrais serviteurs de Dieu partagent les eaux vivifiantes de la réunion, le jour où ceux qui sont proches de lui peuvent se désaltérer au fleuve tranquille de l'immortalité, où ceux qui croient en son unité boivent le vin de sa présence par la simple reconnaissance de celui qui est la fin suprême de tout ; en lui la Langue de majesté et de gloire lance cet appel : « Le royaume est mien. Et moi, de mon propre droit, je suis son Souverain. »

16. Par la voix de celui qui est l'unique Bien-Aimé, attire le cœur des hommes. Dis : c'est la voix de Dieu, si vous pouvez l'entendre. C'est l'aurore de la révélation de Dieu, si seulement vous le saviez. C'est l'aube de la cause de Dieu, si seulement vous la reconnaissiez. C'est la source des commandements de Dieu, si seulement vous en jugiez avec équité. C'est le secret manifeste et caché, puissiez-vous le saisir. Ô peuples du monde, rejetez en mon nom, qui surpasse tous les autres noms, tout ce que vous possédez et plongez-vous dans cet océan qui recèle dans ses profondeurs les perles de la sagesse et de la parole et qui s'enfle en mon nom, le Très-Miséricordieux. Ainsi vous instruit celui qui détient le Livre-Mère.

17. Le Bien-Aimé est venu, il tient dans la main droite le vin cacheté de son nom. Heureux l'homme qui se tourne vers lui, qui boit à satiété et s'écrie : « Loué sois-tu, ô Révéléateur des signes de Dieu ! » Par la vertu du Tout-Puissant ! toute chose cachée est révélée par le pouvoir de la vérité. Toutes les faveurs de Dieu sont dispensées en signe de sa miséricorde, et toutes les eaux de la vie éternelle sont offertes aux hommes. La main du Bien-Aimé fait passer chaque coupe à la ronde, l'une après l'autre. Approche-toi, ne t'attarde pas, ne fût-ce qu'un instant.

18. Bénis ceux qui s'élèvent sur les ailes de l'abnégation et atteignent cet état qui, sur l'ordre de Dieu, couvre de son ombre la création tout entière. Bénis ceux que les vaines imaginations des savants et toutes les armées de la terre ne peuvent détourner de sa cause ! Qui parmi vous, ô peuple, renoncera au monde pour se rapprocher du Seigneur de tous les noms ? S'en trouvera-t-il un qui, armé du pouvoir de mon nom qui surpasse toutes choses créées, rejettera les biens de ce monde et s'attachera de toutes ses forces à ce que lui a prescrit d'observer Dieu qui connaît toutes choses, tant visibles qu'invisibles ? Sa générosité est dispensée à

chacun, sa promesse est accomplie et sa preuve resplendit à l'horizon de la miséricorde. Grande sera la récompense de celui qui croit et qui s'exclame : « Loué sois-tu, ô Bien-Aimé de tous les mondes ! Magnifié soit ton nom, ô toi, Désir de tout cœur éclairé ! »

19. Ô peuple de Bahá, réjouis-toi d'une joie sans pareille en évoquant ce Jour de suprême félicité où s'exprima la Langue de l'Ancien des jours car il a quitté sa demeure pour se rendre au lieu d'où il répandit sur la création tout entière les splendeurs de son nom, le Très-Miséricordieux. Dieu est notre témoin. Si nous révélions les secrets de ce jour, tous les habitants du ciel et de la terre s'évanouiraient et mourraient à l'exception de ceux que préserverait Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage.

20. L'effet enivrant des paroles de Dieu sur le Révéléateur de ses preuves indubitables est tel que sa plume ne peut se mouvoir plus longtemps. Et de conclure sa tablette par ces paroles : « Il n'est de Dieu que moi, le Sublime, le Tout-Puissant, l'Excellent, l'Omniscient ! »

Il est celui qui siège sur ce Trône lumineux

1. Ô Plume de gloire éclatante, proclame à l'assemblée céleste : Voyez, le voile qui la cachait est déchiré et, de cette Scène de gloire transcendante, la Beauté du Seigneur est révélée avec une telle clarté qu'elle fait resplendir les astres du commandement de Dieu au-dessus de l'aurore de son Nom très puissant. Que tous acclament cette Fête du Seigneur qui se lève au-dessus d'un horizon de grâce incomparable !

2. C'est une fête durant laquelle le vêtement des noms de Dieu orne toutes choses, durant laquelle sa miséricorde embrasse toutes choses, de la première à la dernière. Que tous acclament cette Fête du Seigneur qui illumine une aube resplendissante de sainteté !

3. Puis somme les gracieuses et célestes servantes de l'éternité de sortir en hâte de leurs chambres pourpres pour paraître entre ciel et terre dans leurs plus glorieux atours. Permetts-leur d'offrir à la ronde aux habitants du monde, petits et grands, la coupe de vie emplie à la rivière céleste de miséricorde. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui se lève à l'horizon de sainteté, moment d'extase merveilleuse !

4. Puis invite les adolescents célestes, que les splendeurs du Très-Loué ont façonnés, à quitter leur demeure céleste revêtus de la tenue du Très-Miséricordieux, et à offrir, de leurs doigts rubis, la coupe d'immortalité aux résidents du très haut paradis parmi les compagnons de Bahá, afin que ces résidents s'approchent de la splendeur du Seigneur de grandeur, cette Beauté éclatante et resplendissante. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui paraît lors d'une aurore de gloire sublime !

5. Par Dieu ! c'est durant cette fête que la beauté de l'Essence inconnaissable apparaît sans voile, ornée des atours d'une telle souveraineté qu'elle ploie l'échine de ceux qui répudient sa vérité. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui apparaît, dotée d'un pouvoir suprême !

6. C'est une fête au cours de laquelle tout est absous en vertu de l'apparition de celui qui est le Roi ancien sortant du voile des noms. Que votre cœur s'en réjouisse, ô peuples de la terre, car les brises du pardon courent sur la création tout entière et l'esprit de vie souffle sur le monde. Que tous acclament cette Fête du Seigneur qui apparaît lors d'une aurore de sainteté resplendissante !

7. Gardez-vous de transgresser les limites de la courtoisie et de commettre ce qui répugne à votre esprit et à votre cœur. C'est ce que vous enjoint la Plume de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui apparaît au-dessus d'un horizon de grâce merveilleuse !

8. C'est une fête au cours de laquelle la Beauté du Seigneur de grandeur est élevée au-dessus de toutes choses et, sans voile et bien visible, elle proclame sa volonté et son dessein à tous

ceux qui sont au ciel et sur la terre. Et ceci n'est qu'un signe de sa grâce dispensée à la création tout entière. Là le Temple de Bahá était assis sur le Trône d'éternité et les splendeurs de sa Face s'élevaient, au-dessus de l'horizon de la création, illuminées d'une gloire merveilleuse. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui apparaît au-dessus d'un horizon de grâce merveilleuse !

9. Ô vous qui habitez la tente de grandeur ! Vous qui demeurez dans le pavillon de sainteté inviolable ! Vous qui êtes à l'abri sous le dais de la noblesse et de la gloire ! Dans vos nobles demeures, élevez la voix et chantez d'un timbre des plus mélodieux car dans cette dispensation, la Beauté voilée s'est révélée, et le Soleil de l'Invisible s'est levé au-dessus de l'horizon de gloire ancienne. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui se présente dans une parure splendide !

10. Ô Assemblée céleste, ô habitants de la cité immortelle ! Hâtez-vous de présenter vos hommages, car le Sanctuaire de grandeur apparaît dans cette Tente autour de laquelle tous les sanctuaires précédents circulent ; décrivez des cercles, approchez-vous du Seigneur de tous les hommes en ces jours dont les yeux des générations passées n'ont jamais vu de semblables. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui se lève à l'horizon de Dieu, le Bienveillant, le Très-Généreux !

11. Ô habitants du ciel et de la terre, buvez à satiété l'eau de la vie éternelle dans la coupe que la main de Bahá offre en ce paradis suprême, sublime. Par Dieu ! quiconque en boit, ne serait-ce qu'une goutte, ne subira pas les vicissitudes du temps et ne sera pas la proie des artifices du Malin, mais le Seigneur l'enverra dans chaque dispensation, paré d'une beauté sanctifiée et merveilleuse. Que tous acclament cette Fête du Seigneur manifestée depuis le siège du Seigneur de toute sagesse !

12. Ô gens ! libérez votre âme du monde et, hâtez-vous vers l'Arbre divin de ce sanctuaire très reculé, afin d'entendre la voix de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, qui appelle depuis ce paradis créé à la requête de Dieu, le Très-Loué et devant les portes duquel les habitants du pavillon de la sainteté s'inclinent en adoration. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui resplendit à l'horizon de majesté et de grandeur !

13. Ô gens ! attention à ne pas vous priver des brises de ces jours pendant lesquels le parfum du Vêtement divin s'exhale à tout moment de la présence de cet Adolescent glorieux et radieux. Que tous acclament cette Fête du Seigneur, qui resplendit à l'aurore de son Nom, le Très-Haut !

Il est le Très-Saint, le Très-Glorieux

1. Louange à toi, ô mon Dieu ! L'aube de la fête de ton Riḍván se lève, au cours de laquelle celui qui cherche ta présence a atteint son but, ô toi, notre Seigneur miséricordieux ! Ô mon Dieu, nombreux sont ceux qui t'aiment, qui ont traversé les déserts de Syrie, avides de contempler ta beauté, mais qui n'ont pu atteindre la cour de ton unité transcendante en raison des méfaits de tes ennemis qui ne croient pas en toi et nient ta souveraineté.

2. Ô Seigneur ! jette sur les oppresseurs de ton peuple un regard chargé de colère vengeresse. Par ta puissance ! leur iniquité a atteint des sommets tels que nul, si ce n'est toi qui connais toutes choses, ne peut en estimer la hauteur. Tes aimés ont accepté la captivité et la réclusion dans cette prison, et pourtant, si intense était la haine de tes ennemis envers la Manifestation de ta cause, qu'ils ne s'en sont pas satisfait. Heureux la personne perspicace qui ne voit en tout ce qui lui est arrivé dans ton sentier que ce qui élève sa condition et magnifie ta cause, ô toi, le Seigneur des mondes !

3. Par ta gloire ! Si tous les peuples de la terre s'unissaient pour nuire à un seul des membres du peuple de Bahá, ils se rendraient compte de leur impuissance, car tout ce qu'ils voient comme nuisible pour tes serviteurs est comme lumière pour ces derniers et feu pour tes ennemis. Si l'Ambassadeur de ta souveraineté transcendante n'avait pas connu la réclusion dans la Très-Grande-Prison, comment ta cause aurait-elle pu être promulguée, ta souveraineté manifestée, ton pouvoir proclamé et la vérité de tes signes établie ? Si seulement j'avais eu à supporter moi-même toutes les tribulations du monde, pour l'amour de toi et de tes créatures !

4. Ô Seigneur ! ouvre les yeux de tes serviteurs, afin qu'ils te voient en tout temps occuper le trône de ta grandeur et dominer tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Tu as le pouvoir de faire ce qui te plaît. Il n'est d'autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

1. Le premier jour où, dans le jardin appelé Ridván, la Beauté-Ancienne s'installa sur son trône majestueux, la Langue de gloire prononça trois paroles bénies. Premièrement, dans cette révélation la loi de l'épée est abrogée. Deuxièmement, est fausse toute prétention de quiconque à un droit prophétique avant l'expiration de mille années. Par « année » il faut comprendre une année entière et aucune exégèse ou interprétation n'est permise en la matière. Troisièmement, Dieu, exaltée soit sa gloire, a répandu, à cette heure même, la pleine splendeur de tous ses noms sur toute la création.

2. Puis, le verset suivant fut révélé, mais il indiqua que ce verset occupait le même rang que les trois autres : Lorsque le nom de quelqu'un, mort ou vivant, est mentionné en sa présence, cette âme a réellement atteint la présence du Roi préexistant. Bénis ceux qui y accèdent !

- 1. À cette heure bénie entre toutes, l'étoile du matin des mots s'élève, évidente, à l'horizon des paroles du Seigneur des noms et des attributs et brille de l'éclatante lumière de Dieu. En vertu de sa grâce, l'esprit de compréhension émanant de la plume du Très-Glorieux est conféré à toutes choses créées. En vérité, le mystère de tous les mystères, émergeant des voiles de l'occultation, est révélé aux justes, comme l'ordonne Dieu, le Tout-puissant, l'Indépendant.
- 2. À tous les Êtres saints créés par le Verbe premier sorti de sa bouche et, au-delà d'eux, à l'Assemblée céleste et, au-delà d'elle à ceux qu'il a sanctifiés au-dessus de la compréhension de tous ceux qui sont sur terre comme au ciel, et qu'il a élevés par sa Volonté cachée et inscrutable, Dieu, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Grand, s'adresse et dit : « Que votre âme se réjouisse, car il est venu le temps le plus propice, elle a sonné l'heure autour de laquelle gravitent toutes les autres heures annoncées dans les Tablettes de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, le Très-Miséricordieux. De l'aube de divinité, le matin caché est apparu dans ce nom précieux et jette son éclat sur tout ce qui a été et sur tout ce qui sera. » Béni soit le Seigneur de toute générosité, source de cette grâce suprême.
- 3. Il est venu le Jour de Dieu promis ! Celui qui est la Manifestation de l'Adoré est établi sur le trône de son Nom, le Très-Aimant, et le soleil de sa générosité lance ses rayons tant sur qui voit que sur qui est vu. Alors, ô habitants du royaume des limitations, renoncez à ce que vous possédez, ornez votre temple des glorieuses parures divines et contemplez d'un œil pur celui qui est la Beauté éclatante de Dieu, siégeant sur le trône de gloire dans sa souveraineté transcendante, toute puissante et conquérante. Toutes louanges au Bien-aimé qui a révélé sa beauté cachée avec une autorité si évidente !
- 4. Les jours ont tous atteint leur accomplissement en ce jour, le plus auguste des jours, toutes les heures en cette heure, la plus noble des heures. Afin que sa faveur envers ses serviteurs s'accomplisse et que sa générosité envers sa création se réalise, l'Invisible a voulu accorder toutes sortes de grâces aux habitants de la terre et du ciel et, devant tous ceux qui sont dans les royaumes de la révélation et de la création, a voulu introniser la Manifestation de Dieu et sa sublimité ainsi que la souveraineté de Dieu et sa grandeur. Pourtant, lorsqu'il apparut, les yeux de ceux qui l'avaient attendu furent éblouis, sauf chez ceux que son pouvoir avait protégés et de la vue de qui Dieu avait écarté tous les voiles terrestres. Béni donc Celui qui s'est manifesté par le pouvoir de la vérité dans ces merveilleuses et lumineuses parures.
- 5. Et lorsqu'en ce Jour promis sonna l'heure fixée de sa Révélation, les voiles du destin furent déchirés et le décret divin fut accompli par le départ, depuis la ville de Bagdad, de l'Astre du paradis éternel. La cause en était ce que les mains des malfaisants avaient perpétré contre cette Lumière, Lumière qui éclipse toutes les autres par son merveilleux rayonnement

sacré. Béni donc Celui qui, par sa très grande, très puissante souveraineté, a envoyé ces Révélation jumelles !

6. Lors de l'avent de cette Manifestation, la réalité de toutes les choses créées fut comblée de joie et, saisissant avec les mains du désir et du ravissement la coupe de l'extase, toutes les choses créées en burent le nectar par amour de cette Beauté, Beauté que le pouvoir de vérité avait paré d'ornements de Dieu, le Souverain, le Juste, le Très Sage. Béni donc celui qui, par cette Révélation, a attiré le cœur des favoris du Seigneur !

7. Voici le Jour pour lequel la Plume du Très-Haut n'a ordonné aucun égal ; les résidents de l'Assemblée céleste et les réalités des Prophètes et des Messagers de Dieu n'en ont jamais atteint l'équivalent. Béni donc Celui qui a rendu manifeste ce Jour saint, sacré, puissant et merveilleux !

8. Voici le Jour où les piliers du Trône ont tremblé dans leur désir de voir Dieu s'y installer, le Jour où les fondations du Siègne suprême ont été mises en branle. Béni donc Dieu, source de ce ravissement qui a saisi la création tout entière !

9. Voici le Jour où le Soleil de beauté s'est levé à l'horizon de la face de Dieu, le Sublime, le Très-Grand, où des averses de générosité sont tombées des nuages, où les arbres du paradis ont donné ces fruits que Dieu distribue à ceux qui, d'un cœur radieux, se tournent vers lui en cette dispensation. Béni donc Dieu qui a ordonné cette grâce incomparable.

10. Voici le Jour où les âmes ont quitté leur corps dans leur impatience à contempler la Face dévoilée de la Beauté Ancienne. Béni donc celui qui a manifesté ce Jour puissant !

11. Voici le Jour où le Très-Grand-Esprit s'est incarné dans la forme la plus avenante et s'avancant depuis le Royaume d'en haut, a abordé la Scène de gloire transcendante avec un tel éclat qu'il a charmé la Vierge céleste jusqu'à ce qu'elle s'immobilise entre ciel et terre en notre présence, et avec un tel décorum qu'il a ravi le cœur des messagers de Dieu. Béni donc Dieu qui a créé cet ange noble.

12. Sur quoi les hôtes du Paradis, et au-delà d'eux les habitants des retraites de sainteté et des royaumes de communion, et au-delà d'eux ceux qui demeurent dans les pavillons célestes et ceux qui séjournent sous la tente de la dissimulation, tous se sont avancés, quittant leur noble demeure, se sont informés les uns les autres, à voix basse, de ce qui venait de se passer sur la terre. C'était comme si le Roi ancien se révélait à lui-même puis, avec une souveraineté incontestée, à ses serviteurs et à ses créatures dans le royaume de la création. Béni donc Dieu, qui a créé ce qu'il veut par le pouvoir de son commandement irrésistible !

13. Alors le Très-Grand Esprit a lancé un appel qui a retenti dans la création tout entière, et a dit : « Ô habitants de la terre et du ciel, ô manifestations des noms et attributs divins, ô vous, immergés dans les océans de grandeur qui s'étalent au-delà des mondes des indices et des allusions, que vos yeux se consolent ! Voici le Jour où Dieu lui-même, le Sublime, le Très-Haut, le Sacré, le Glorieux propose en personne à toute âme, humble ou puissante, la coupe

de l'approche et de la réunion. » Béni donc Dieu qui s'est révélé lui-même avec une grâce abondante en ce jour, le plus grand des jours !

14. Voici le Jour où le voile le plus grossier a été mis en pièces et la Scène de pureté transcendante a été révélée, le Jour où la joie de la réunion a fait sourire la face de Dieu, où les portes de sa Présence ont été grand ouvertes aux incarnations de sa beauté et de sa majesté et à ceux qui avaient percé les voiles de gloire à l'aide du pouvoir née de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage, le Jour où toutes les choses, visibles comme invisibles, se sont écriées : « Sanctifié soit le Seigneur, le plus excellent des créateurs ! »

15. Sur quoi, le Très-Grand-Esprit a été prié de se taire et les résidents des cités d'éternité, les hôtes des chambres vermeilles et les habitants du royaume des noms ont connu l'extase divine. Tous sont descendus de leur demeure jusqu'à se trouver entre ciel et terre, avec l'humilité et la soumission les plus grandes, devant sa Face. Béni soit Dieu qui a rendu manifeste cette cause irrésistible, glorieuse et transcendante !

16. Puis en ce Jour glorieux, Jour dont l'éclat ne vient pas du soleil et de ses rayons, mais de la lumière rayonnant de la Face de Dieu, le Roi, le Sublime, le Très-Généreux, leurs voix se sont élevées pour le louer et le glorifier. Béni soit Celui qui, par le pouvoir de vérité, a fait paraître ce jour et ainsi a ressuscité l'âme de tous les êtres humains.

17. Ensuite, un autre héraut a appelé de la Scène de gloire transcendante : « Par Dieu ! Voici le Jour où les voiles de la discorde sont déchirés et les brises de l'unité soufflent, où le Seigneur de la création apparaît, investi d'une souveraineté manifeste, chevauchant les nuages de grandeur en ce jour, son jour promis ». Béni donc Dieu qui est descendu en vérité du ciel de sublime sainteté !

18. Voici le Jour où le feu et l'eau ne font plus qu'un, où les voiles sont retirés de la face de tous les mystères dans la mesure où la Beauté de l'Indépendant se présente parée des atours de son propre Moi, le Secours dans le péril, le Tout-Puissant, l'Incomparable. Toute gloire à ce Jour dont la venue réjouit les yeux des favoris de Dieu !

19. Lorsque cette joie née de Dieu les a saisis tous sauf lui, le Très-Grand Esprit, celui-ci s'écria de nouveau, proclamant : « Ô vous, habitants des royaumes de la terre et du ciel ! Ô vous qui résidez dans les royaumes de la révélation et de la création ! Bénies sont vos oreilles car elles ont entendu les versets de la proximité et de la réunion. Entendez maintenant la nouvelle de l'éloignement et de la séparation, car l'Astre du monde se propose de quitter le pays d'Irak, en accord avec le pacte immuable établi dans les Écritures de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage. »

20. Cette annonce jette les habitants de la terre et du ciel dans la consternation la plus totale. Accablés de chagrin, leurs pleurs et leurs gémissements sont tels qu'ils tombent prostrés dans la poussière. Comme cette séparation pénible, affligeante est étrange ! Cette annonce abasourdit toutes choses, tant visibles qu'invisibles. Si critique est leur état que la lettre « kaf » en oublie la lettre « nun » et les amants renoncent à la face de leur Bien-aimé, le Tout-

Puissant, le Très-Loué. Terrible fut ce décret clair et irrévocable !

21. Devant une telle situation, la Beauté Ancienne s'affaire et tout se met en mouvement tant intérieur qu'extérieur. Alors, elle se lève et par son lever, la Très-Grande-Résurrection est inaugurée entre ciel et terre. Sur quoi, en sa présence, l'Esprit lance ce nouvel appel : « Ô Israël ! [4] Par la justice de Dieu, c'est pour ce Jour que tu as été créé. En conséquence, sonne de la trompette pour proclamer la venue de cette Manifestation afin que tout os pulvérulent en soit revivifié ! » À cette injonction, l'ange sonne de sa trompette, et tous ceux qui demeurent au ciel et sur la terre s'évanouissent. Puis il sonne une nouvelle fois de sa trompette : ils se relèvent et, fixant cette glorieuse vision, s'écrient : « Sanctifié soit le Seigneur, le plus excellent des créateurs ! »

22. La Beauté Ancienne s'avance précédée par le royaume de la Révélation et suivie par le ciel de l'inspiration divine. À sa droite avançait à grandes foulées le Royaume du commandement et à sa gauche marchaient les armées des élus. Gloire à cette cause manifeste et merveilleuse !

23. Et lorsqu'elle atteint la cour de la Maison, l'assemblée du royaume de sainteté se prosterne à ses pieds, et les fondations de la Maison tremblent en raison de leur séparation d'avec Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, le Sublime. Les habitants de toutes les villes hurlent et le cœur de ceux qui gravitent autour de Dieu est profondément ébranlé. Qu'elle est cruelle cette séparation qui a fait s'écrouler les piliers mêmes du monde !

24. En entendant les lamentations des habitants du royaume de poussière, la Beauté du Bien-aimé s'attarde un instant et l'Œil de majesté verse de chaudes larmes sur leurs pleurs. Les soupirs de ses aimés remplissent son cœur d'un tel chagrin que personne au ciel et sur la terre ne pourrait en supporter le poids.

25. Continuant son chemin, elle atteint le voile occultant ; et là, à ses pieds, elle voit un enfant qui s'était détaché du sein de sa mère. Et cet enfant s'accroche au pan du vêtement de la Beauté Ancienne avec une telle ferveur et la supplie de rester d'un ton si pitoyable que la poussière du chagrin couvre le visage de toute âme perspicace, et les vents de l'anxiété soufflent sur toute la création. Lourd était le poids de l'affliction qui assombrissait le visage des sincères ! En cet instant, sans la protection de Dieu, les sept cieux se seraient fendus, la terre aurait englouti tout ce qui y demeure et les montagnes auraient été réduites en poussière.

26. Alors, la Main du pouvoir a écarté le voile de grandeur d'où émergea avec une souveraineté suprême la Beauté du Très-Glorieux. Et lorsqu'elle, qui est le « Soi » même de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Miséricordieux, s'est décidé à franchir le portail, le Très-Grand Esprit a fait une annonce finale : « Par Dieu ! La Bien-aimée des mondes a quitté sa Maison en raison de ce que les mains des oppresseurs ont perpétré. »

27. Elle a pleuré en silence avec de tels sanglots que les habitants de la terre, du ciel, ceux suspendus dans les airs devant elle, ainsi que ceux qui gravitent autour de la Face de grandeur, pleurèrent avec elle. Et elle leur a parlé, disant : « Sachez qu'en ce départ, le Jour

même de notre apparition, il y a des signes et des preuves pour ceux qui comprennent. Il se peut qu'en raison de notre départ en ce Jour sublime et merveilleux, les peuples de la terre et du ciel émergent de derrière les voiles de l'ego et des passions, se rapprochent de Dieu, le Sublime, le Très-Glorieux et se détachent de tout ce qu'Il a créé et ordonné en ce monde. C'est ce que Dieu a voulu pour eux, comme un don de sa présence. Il est, en vérité, le Très-Généreux, Celui qui toujours pardonne, le Magnanime. » Béni donc Dieu, source de cette grâce manifeste et suprême !

28. Le Roi d'éternité s'avance, flanqué des armées du visible et de l'invisible, les yeux fixés sur la cour du décret divin. Les soupirs de ses amants s'élevaient à son approche, alors que derrière lui s'entendaient les lamentations de ceux qui aspiraient à sa présence. Lorsqu'il atteint les rives du fleuve, il se sépare de ses aimés, et c'était comme si l'âme même de ces serviteurs dévoués avait quitté leur corps. Mais il les exhorte à la patience et à la fortitude et les somme à craindre Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, l'Indépendant. Ensuite, il franchit le fleuve et pénètre dans le jardin de Ridván, où il monte sur le trône de sa merveilleuse souveraineté. Béni soit le Très-Généreux, source de cette grâce universelle !

29. Une fois assise sur son trône, la Beauté Ancienne a répandu, sur toutes choses, la splendeur de son nom l'Indépendant, afin d'accomplir tout ce qui avait été mentionné par la Plume suprême à la requête de Dieu, le Sublime, le Très-Haut. Puis elle a jeté la lumière de son nom l'Omnipossédant sur toutes choses visibles et invisibles, de son nom le Très-Manifeste sur tout ce qui est mentionné et tout ce qui est dissimulé, de son nom le Très-Grand sur les incarnations d'éternité et sur tous les autres peuples, et de son nom l'Omniscient sur les défenseurs des noms de Dieu. Heureux celui qui a tourné son regard vers ce qu'elle a révélé par sa grâce infaillible en ce Jour très auguste. Glorieuse a été son accession à ce siège de majesté qui a conforté le cœur de ceux qui ont la joie d'être très proches d'elle, rapproché d'elle l'âme de ceux qui la reconnaissaient, illuminé le visage de ceux se tournaient vers elle, sanctifié l'esprit de ceux qui ne la quittaient pas du regard, réjoui les yeux de l'Assemblée suprême et délié les langues de toutes choses visibles et invisibles pour glorifier Dieu, le Seigneur souverain, le Fort, le Clément ! Qu'il était doux le parfum céleste qui répandait le musc des significations cachées à travers les mondes !

30. La Beauté Ancienne est montée sur son trône à l'heure précise où les gens s'étaient levés pour offrir à Dieu, le Tout-Puissant, le Splendide, la prière de l'après-midi. Même en cela, il est des signes pour ceux qui sont convaincus, des preuves pour ceux qui sont lucides et des allusions pour ceux qui sont perspicaces. La Beauté du Très-Miséricordieux s'est attardée dans le Jardin de Ridván pendant douze jours au cours desquels les armées de l'Assemblée céleste, les anges choisis de Dieu et les âmes de ses messagers ont gravité jour et nuit autour de la Tente de grandeur et du Pavillon de sainteté inviolable, préservant et protégeant le peuple de Dieu des armées du Malin. Béni donc Dieu qui a manifesté cet état incomparable et glorieux !

31. Constamment, pendant ces jours, les habitants des chambres du paradis descendaient de

leur hauteur, apportant des calices débordant des eaux vivifiantes de la Révélation et des coupes emplies du nectar de sainteté, qu'ils offraient aux résidents du pavillon de gloire et aux habitants de la tente de majesté resplendissante. Béni donc Dieu pour cette grâce sublime et universelle !

32. Une fois écoulé le temps fixé pour cette attente, arrive l'ordre de partir, et la Beauté du Très-Miséricordieux se lève et quitte le Jardin de Ridván, chevauchant le plus beau des étalons. Béni donc le Très-Glorieux qui apparaît dans le monde de la création avec une souveraineté qui transcende les cieux et la terre !

33. Lorsqu'elle part, un cri de tristesse s'élève du jardin, de ses arbres, de ses feuilles, de ses fruits, de ses murs, de son air, de son sol et de son pavillon, tandis que les habitants des déserts et des régions_sauvages, les dunes et la poussière de la terre elles-mêmes, se réjouissent de son approche.

34. Ainsi la Beauté de Très-Glorieux s'est-elle établie sur les sommets élevés de l'éternité, parce que son regard était fixé sur le décret que le doigt de Dieu, le Sublime, le Très-Glorieux, avait inscrit sur la Tablette nivéenne et sacrée. Ainsi vous contons-nous ce qui s'est passé au jour de notre Manifestation et les circonstances de notre bannissement en raison des machinations de ces âmes séditieuses, comme celles qui ne croient pas en Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, le Très-Généreux et qui s'en font des partenaires.

**Il est le Manifeste, le Caché, le Très-Glorieux,
l'Omniscient, l'éternel Longanime.**

1. Ô Seigneur mon Dieu ! Chaque fois que je tente de délier ma langue pour exalter les expressions merveilleuses de ton unité transcendante ou d'ouvrir mes lèvres pour dévoiler les gemmes mystiques de ton œuvre incomparable qui m'a inspiré, je suis forcé de reconnaître que tout chante ta louange et glorifie ta souvenance, qui imprègne si bien les cieux et la terre que toute chose, en son for intérieur, affirme des témoignages de choses extraordinaires de ta louange suprême, et porte témoignage, des signes merveilleux de ton unité transcendante. Aussi, suis-je honteux, comme le sont tous ceux qui te mentionnent, d'approcher les sommets élevés de ta souvenance, et impuissant, comme le sont tous ceux qui font ton éloge, d'accéder aux hauteurs suprêmes de ta louange.

2. Glorifié, immensément glorifié es-tu ! Les merveilles de ta générosité envers tes créatures sont si grandes que tu as fait en sorte que tout serve de signe pour tes serviteurs attentifs et d'avertissement pour les insoucians parmi ton peuple ! Ta gloire me rend témoignage ! Ceux qui sont dotés d'une véritable compréhension ne peuvent rien discerner d'autre dans toute la création que les signes merveilleux de ton œuvre incomparable, ni voir autre chose dans le monde de l'existence que les bijoux cachés de ta souveraineté très glorieuse.

3. Je le jure par ta gloire, ô mon Bien-aimé ! Chaque fois que je lève les yeux vers les cieux et que je découvre leur profondeur, je n'y reconnais rien d'autre que la hauteur merveilleuse de ta puissance suprême et de ton autorité souveraine. Et chaque fois que je tourne mon regard vers ta terre et observe les potentialités dont elle est dotée, je ne perçois rien d'autre que les signes inégalables de ta nature immuable et de ta constance pérenne. Chaque fois, ô mon Dieu, que je contemple la mer et ses vagues, il me semble entendre la houle de l'océan de ta richesse et de ta puissance. Dans le soleil, je ne discerne rien d'autre que l'éclat merveilleux de la lumière de ta sainte face et de ta présence, et dans le vent, je ne ressens rien d'autre que le frémissement des brises de la proximité et de la réunion. Dans les arbres je ne vois que la révélation des fruits de ta sagesse et de ton savoir, et dans leurs feuilles je ne lis que les pages des livres enchâssant les mystères de tout ce qui a été produit sur ton ordre ou le sera par ton pouvoir.

4. Sois donc glorifié, ô mon Dieu ! Je suis impuissant, comme le sont ceux qui jouissent d'un proche accès à toi, d'estimer le moindre signe de ta création, dans la mesure où tu fais de toutes choses le reflet des manifestations de ton œuvre et les révélations de ta loi souveraine. Avec de telles limites d'impuissance et de pauvreté qui nous confinent, moi et toute chose créée, comment quelqu'un pourrait-il imaginer approcher les portes du sanctuaire de ta connaissance ou penser avoir le moindre espoir d'atteindre la cité de ta gloire transcendante ? Glorifié, immensément glorifié es-tu ! De toute éternité tu es sanctifié au-delà de la

compréhension de tes créatures, car cette compréhension n'est que le produit des chimères issues de ces créatures, alors que tu leur restes supérieur dans la réalité de Toi-même, supérieur à elles comme à tout ce qu'elles possèdent et au-delà de la portée de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Il n'est d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant, l'Incomparable.

5. Ô mon Dieu, ayant reconnu avec mon âme, mes paroles, mon essence et mon être spirituel et physique, toutes mes transgressions dont aucun œil mortel n'a jamais vu ni aucun esprit humain conçu l'équivalent, je t'implore de me pardonner, ainsi qu'à tous ceux que tu aimes, quoi que ce soit que nous ayons omis dans l'observance de tes lois et ordonnances. Revêtons-nous alors du vêtement du pardon, ô mon Dieu, en ce Jour où tu prends possession du trône de ta grâce et de ta générosité, investi de la pleine gloire de tes noms et attributs, le Jour où le soleil de ta Beauté se lève à l'horizon de ta grandeur et où, des trésors de ta grâce, tu octroies les signes de ta souveraineté glorieuse, le Jour où les doux parfums de la réunion se répandent sur tous ceux qui sont dans ton ciel et sur ta terre, et où la parole cachée resplendit du recueil de ta protection et de ton pouvoir.

6. Je témoigne, ô mon Dieu que tu as ordonné que ce Jour reste inégalé parmi tous les jours de ton monde et sans équivalent parmi tout ce que tu as façonné par ta puissance créatrice. C'est le Jour primordial que tu as distingué de tous les autres jours et que tu as élevé au-dessus de toutes les autres époques, Jour dont tu as fait le Roi des jours pour tous les peuples, car tu as manifesté en ce Jour les signes de ta puissance transcendante et les preuves de ta sainte unité. Tu as fait que son rayonnement surpasse l'éclat du soleil, de la lune et des étoiles, et transcende l'éclat de la lumière aussi sublime, glorieuse, resplendissante et étincelante soit-elle. Ou plutôt, ô mon Bien-aimé, tu as éclairé ce Jour des lumières mêmes de ton propre Être inaccessible et de la gloire entière de ta propre Essence suprême.

7. Que soit donc magnifié ce Jour où tu as révélé à toutes choses les lumières rayonnantes de ta glorieuse unité et répandu sur toute la création l'éclat de ta souveraine unicité transcendante, le Jour où tu as retiré du visage de ta beauté le voile de l'occultation, où tu as brûlé, par ta faveur généreuse, le linceul des vaines imaginations qui aveuglent les yeux de ton peuple et où tu as appelé tout le monde à partager proximité et réunion. Que soit immensément glorifié ce Jour où s'enflent les océans de splendeur et de grâce, et déferlent les fleuves de la générosité et de la justice, Jour où ta munificence a atteint un tel degré que toute langue balbutiante célèbre ta louange, tout œil aveugle voit, les lumières de ta beauté et tout oreille sourde entend les accents glorieux de la Colombe de ton unicité.

8. En ce Jour, le pauvre s'est trouvé enrichi des merveilles de ta richesse incomparable, l'humble élevé par les nombreuses révélations de ta majesté et de ta gloire, le pécheur a pris le vin de ton pardon, le malade a bu les eaux de ta grâce curative, l'inconsolable a trouvé refuge à l'ombre de l'arbre de ton espoir et de tes dons, et l'indigent a atteint le rivage de la mer de ta grâce et de ta faveur.

9. En ce jour, aveugle est celui qui a échoué de te voir assis sur le trône de ta souveraineté ou

d'être témoin de ton autorité incontestée sur tous ceux que tu as créés pour être les porteurs de tes noms et attributs ! Ô mon Dieu, un seul de tes signes peut-il être confondu avec ce qui se rapporte à tes créatures ? Non, par ta gloire ! Tout ce qui procède de toi et de ta présence resplendit comme le soleil de midi au ciel de ta justice, alors que toute autre chose, même parmi les trésors de ta création ou la quintessence de ton œuvre, s'estompe dans un néant total. Et, dans la mesure où tu ne t'es donné aucun associé, tout ce qui se manifeste de toi n'a de même ni pair ni égal. Bien que tu aies répandu sur toute la création les lumières éclatantes de ton unicité sublime et que rien ne procède de rien qui ne soit manifesté par toi ou ne soit créé à ton commandement, pourtant ce qui apparaît de toi-même excelle et surpasse toute chose autre en ton ciel et sur ta terre, et ainsi les signes de ta souveraineté glorieuse sont révélés aux yeux des hommes et tes preuves sont accomplies devant toute création.

10. Puisque ta générosité se diffuse dans l'univers entier et que les lumières de ta face illuminent toutes choses créées, je te supplie, par ce Jour, et par les cœurs dont tu as fait les dépositaires de ta connaissance et de ton inspiration et les recueils de ta révélation et de ta reconnaissance, de permettre aux signes de ton ascendance incontestée de luire à l'horizon de ton commandement, aux ondées de ta miséricorde sans égale de se déverser du ciel de ta grâce et aux signes de ta délivrance d'apparaître par l'opération de ta volonté souveraine. Ainsi, tes amis, délivrés des griffes de tes ennemis, et tes aimés, libérés des mains des rebelles parmi tes serviteurs, pourront chanter tes louanges, ô Seigneur, d'une voix ample dans les royaumes divins de tes Noms et t'adorer de tout leur être dans le royaume de tes attributs ! Ainsi ton Nom sera exalté, ton témoignage établi, ta preuve justifiée, ta faveur accomplie, ta miséricorde consommée, tes versets promulgués et tes signes affichés, de manière telle que le monde entier soit emplis de la lumière de ta Face et que l'empire soit à toi seul ! Il n'est d'autre Dieu que toi, l'Omnipotent, le Tout-Puissant, le Fort, l'Irrésistible.

11. En outre, ô mon Dieu, par ton Nom par lequel l'Oiseau du trône céleste module les mélodies de ton unité transcendante dans le royaume de l'invisible, la Colombe de ta révélation roucoule les refrains de ton unicité souveraine dans le royaume d'éternité et l'Esprit saint magnifie ta gloire éternelle en notes merveilleuses, je t'implore de ne pas refuser à tes serviteurs les tendres brises du matin de ta proximité et de ta présence, ni de souffrir qu'ils soient privés des douces saveurs de l'aube de ta réunion et de ta reconnaissance.

12. Ô mon Dieu, permets que cette Fête soit une source de bénédictions pour eux et pour tous ceux que tu aimes. Fournis-leur tout le bien que tu ordonnas au ciel de ton décret et de ton dessein, et dans les tablettes de ta protection et de ton commandement. Ô mon Dieu, défais tes ennemis au cours de cette année par la puissance de ta colère et par ton pouvoir irrésistible et ordonne pour tes serviteurs, ô mon Dieu, tout ce je te demande et tout ce que j'ai laissé inexprimé. Dote-les d'une telle constance dans ton amour et dans ta cause qu'ils ne rompent jamais ton alliance, ni ne violent ton pacte qu'ils se sont engagés à respecter avant la création du ciel et de la terre. Puis rends-les victorieux par les moyens les plus prodigieux cachés dans

les trésors de ton pouvoir et les dépositaires de ta puissance, et permets-leur, ô mon Dieu, d'atteindre l'Heure que tu leur promis dans ta précédente Résurrection faisant apparaître la Manifestation très glorieuse de toi-même ; car, c'est en vérité, la raison même de leur existence et de l'existence de toutes choses, la cause de leur création et de la création de toutes choses. Ô mon Dieu, souffre donc qu'ils se soumettent à ta volonté en toutes conditions. En vérité, tu es le Seigneur de grâce et de générosité, de dons sans fin et de souveraineté sans entrave. Tu es vraiment le Sublime, le Tout-Puissant, le Très-Généreux.

13. Ô mon Dieu, par les Porteurs de tes noms et les Révélateurs de tes attributs, je te demande en plus de ne pas compter tes serviteurs parmi ceux qui en apparence célèbrent la Fête associée à l'avent de ta Manifestation, qui honorent et glorifient tes jours selon leurs moyens et capacités, mais qui cependant restent séparés comme par un voile de celui qui est, par son commandement et son décret, l'Auteur de ces célébrations et de toutes les autres, ce qui ainsi rendrait vaines leurs œuvres même s'ils n'en sont pas conscients.

14. Ô mon Dieu, par l'apparition de celui que tu manifestas en ces jours sous le nom de « celui qu'on invoque », par sa beauté et sa majesté, par les afflictions qu'il eut à subir, par ses parfums divins, ses doux accents, sa grandeur et sa puissance, je t'implore de permettre aux yeux de tes aimés d'être libérés des voiles de l'ignorance et de l'aveuglement, et des brouillards occultants du doute et de la misère. Peut-être pourront-ils ainsi fixer leur regard sur l'Arbre de ta Révélation et sur ce qui apparaît sur les feuilles merveilleuses de ton éternité ancienne, et pourront-ils se délecter des fruits précieux de ta sainte unité et de ce qu'ils contiennent : tes dons et ta connaissance cachés, et seront-ils par là capables de se libérer de tout attachement autre ! Cela n'est, en vérité, que grâce parfaite et bénédiction sans alliage et son essence même, origine et demeure ultime, car dans l'étendue de ton savoir il n'est rien de plus élevé que cette grâce, de plus doux que cette bénédiction. Tu es, en vérité, le Roi, l'Omniscient, l'Omnipotent, le Tout-Puissant, le Très-Savant, le Très-Sage.

Tablette de la Houri extraordinaire

Húr-i-‘Ujáb

1. La Beauté sainte rayonne de derrière le voile.

Chose extraordinaire, extraordinaire en effet !

2. Et voilà que la flamme du ravissement fait s'évanouir toutes les âmes.

C'est extraordinaire, extraordinaire en effet !

3. Se levant, elles s'élancent vers le pavillon béni sous le trône de la voûte céleste.

Mystère extraordinaire, extraordinaire en effet !

4. Dis : la Houri de l'éternité dévoile son visage,

– Que son extraordinaire beauté soit exaltée en effet ! –

5. Diffusant ses rayons resplendissants de la terre jusqu'aux cieux.

Extraordinaire est son éclat, extraordinaire en effet !

6. Foudroyant est le regard qu'elle jette, transperçant comme une étoile filante –

extraordinaire son regard, extraordinaire en effet ! –

7. Regard consumant de ses flammes noms et appellations.

Exploit extraordinaire, extraordinaire en effet !

8. Elle tourne les yeux vers les habitants du royaume de poussière.

Extraordinaire son regard, extraordinaire en effet !

9. Alors toute la création tremble et trépane.

Étonnante mort, étonnante en effet !

10. Elle laisse ensuite tomber une mèche de geai, parure de l'esprit dans la plus sombre des nuits –

Extraordinaire teinte, extraordinaire en effet ! –

11. D'où sont perçues les brises parfumées de l'esprit.

Senteur extraordinaire, extraordinaire en effet !

12. Dans sa main droite elle tient du vin rubis et dans sa gauche une part du mets le plus fin.

Grâce extraordinaire, extraordinaire en effet !

13. Les mains rougies du sang de ses ardents amants -
C'est extraordinaire, extraordinaire en effet ! –
14. Elle fait passer, en carafes et en coupes, le vin de la vie.
Gorgée extraordinaire, extraordinaire en effet !
15. Jouant du luth ou de la harpe, elle chante les louanges de son Bien-aimé.
Chant extraordinaire, extraordinaire en effet !
16. Ce qui fait fondre les cœurs que les flammes consomment.
Amour extraordinaire, extraordinaire en effet !
17. Sa beauté impérissable, elle la dispense avec prodigalité –
Partage extraordinaire, extraordinaire en effet ! –
18. Puis de son épée de son charme, elle frappe à la nuque ses amants.
Coup extraordinaire, extraordinaire en effet !
19. Dès qu'elle sourit, les perles de sa denture étincellent.
Perles extraordinaires, extraordinaires en effet !
20. Ce qui fait crier et pleurer le cœur de ceux qui savent.
Dévotion extraordinaire, extraordinaire en effet !
21. Mais ceux qui s'enflent d'orgueil et qui doutent rejettent sa vérité.
Renement incroyable, incroyable en effet !
22. En entendant cela, triste, elle revient à sa demeure.
Incroyable est son chagrin, incroyable en effet !
23. Elle monte d'où elle est venue vers l'endroit suprême
Décret incroyable, incroyable en effet !
24. Le cri d'angoisse qu'elle pousse est tel qu'il réduit tout à néant.
Malheur incroyable, incroyable en effet !
25. Et de ses lèvres s'écoule ce flot de mise en garde et de reproche –
flot incroyable, incroyable en effet ! -
26. « Pourquoi me contredire, ô peuple du Livre ? »
C'est incroyable, incroyable en effet !
27. « Prétendez-vous être les bien-aimés du Seigneur et guidés par Lui ? »
Par Dieu ! quel mensonge incroyable, incroyable en effet !

28. Elle dit : « Ô mes amis, nous ne viendrons plus »,

un retour merveilleux, merveilleux en effet !

29. « Mais nous dissimulerons les secrets de Dieu dans ses Écritures et ses Livres, »

comme prescrit par Celui qui est puissant et généreux, en effet !

30. « Et vous ne me trouverez pas jusqu'à ce que vienne le Promis au Jour du jugement. »

Par ma vie ! Quelle déchéance étonnante , étonnante incroyable en effet !

Il est le Très-Saint, le Très-Glorieux.

1. Louage à toi, ô toi notre Seigneur, l'infiniment Miséricordieux ! Voici un des jours de la fête que tu as nommé Riḍvân, une fête au cours de laquelle tu as manifesté ta souveraineté sur tous ce qui est au ciel et sur la terre, malgré les gens qui se sont levés pour te nuire et pour éteindre ta lumière, et au cours de laquelle, de l'orient de ta Maison, l'Astre de ton unicité a brillé sur toutes choses visibles et invisibles.

2. Ô mon Dieu, par ce jour et par qui, par ta volonté, est le Lieu où s'est levé ta révélation et la Source de ton inspiration, je te supplie d'ordonner pour ceux que tu aimes le bien de ce monde et du monde à venir, et de les compter parmi ceux que rien ne peut empêcher de t'évoquer et de te louer. Fortifie leur cœur de telle façon que l'ascendant de ceux qui ne croient pas en toi et en tes signes ne puisse jamais les consterner.

3. Ô Seigneur ! Illumine leurs yeux de la lumière de ton savoir et leur cœur de la splendeur de ta face. Lie donc leurs âmes et leurs esprits afin que puissent s'unir, par leur unité, tous les habitants de ton Empire.

4. Tu as autorité sur tous les royaumes de ta révélation et de ta création. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Généreux. Louange à toi, ô Seigneur des mondes !

Au nom de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Généreux !

1. Glorifié sois-tu, ô mon Dieu ! Par ce jour et par Celui en qui se manifestent ta souveraineté, ta majesté et ta puissance, par les larmes que versent, en raison de leur éloignement et de leur séparation d'avec toi tes amants ardents, par le feu qui consume le cœur de ceux qui aspirent à contempler ta beauté, je te supplie de faire descendre sur nous, en ce jour ce qui convient à ta beauté et qui est digne de ta grâce et de ta générosité.
2. Ô Seigneur ! Nous ne sommes que de pauvres créatures qui se sont détachées de tout sauf de toi, ont tourné leur visage vers le coffre des trésors de ta richesse et ont fui l'éloignement dans l'espoir de se rapprocher de toi. Du ciel de ta volonté, fais donc descendre sur nous ce qui nous purifiera du monde et de tout ce qui le concerne et revêts-nous de l'habit que par ta grâce et tes faveurs tu nous as destiné.
3. ô mon Dieu ! Par ton Nom que tu as voulu être le trésor de ta connaissance, le dépôt de ta révélation et la source de ton inspiration, Nom par lequel tu sépares et unis les fidèles et les infidèles, je te supplie encore de nous vêtir, en ce Jour, du vêtement de tes conseils et du manteau de ta faveur. Rends-nous capables de devenir les champions de ta cause, de soutenir ta religion et de proclamer ton Nom face à tous ceux qui sont dans ton ciel et sur ta terre, afin que chaque pays soit comblé des merveilles de ta souvenance et chaque visage illuminé de la lumière de ta face.
4. Ô Seigneur ! Nous témoignons que tu es Dieu et qu'il n'est d'autre Dieu que toi. Nous attestons que tu occupes de toute éternité un état si transcendant qu'il élude la compréhension, même de ceux qui te reconnaissent, et nous attestons que tu résideras éternellement dans des sommets de gloire si inaccessibles que les oiseaux du cœur de tes serviteurs dévoués échoueront pour toujours à s'envoler au ciel de ta connaissance.
5. Ô Seigneur ! Toutes choses témoignent de ton unité et tout ce dont on peut affirmer l'existence, visible ou invisible, atteste de ton unicité. En vérité, tu as sanctifié ton Être-même au-delà de la connaissance de tout, autre que toi et tu as exalté ton essence au-delà de la mention de tout autre chose. Tous les mots et les significations créés dans le monde de l'existence, reviennent finalement au Verbe qui est sorti de la plume de ton commandement sous les doigts de ton décret. Tout grand de ce monde n'est rien devant les évidences de ta grandeur et tout puissant est comme une chose oubliée devant les révélations de ta puissance transcendante.
6. Ô Seigneur ! Tu vois ceux que tu aimes encerclés par les fauteurs d'iniquité. Par ce nom qui est le tien, qui attise le feu de ta colère et fait flamboyer les flammes de ton courroux, je te prie de maîtriser ceux qui oppressent tes aimés. Fais descendre sur nous toutes les merveilles de ta grâce et de ta faveur que nous avons demandées et ne souffre pas que nous

soyons empêchés de nous tourner vers toi et de nous approcher du sanctuaire de ton unicité transcendante. Tu es, en vérité, ce Tout-Puissant dont les atomes de la terre attestent, de toute éternité, la puissance et dont toutes les choses créées reconnaissent à jamais la majesté. Tu es, en vérité, le Seigneur de puissance et de grandeur et le Maître de la terre et du ciel. Il n'est d'autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux dont nous tous implorons le secours.

1. Louange à toi, ô mon Dieu, pour avoir fait rayonner en ce Jour l'éclat de tous tes noms sur toutes choses créées, ô toi Seigneur de gloire, de majesté, de grandeur, de puissance, de force et de bénédictions ! Voici le Jour où celui qui est le Porte-parole de Dieu, l'Omnipossédant, l'Inaccessible, le Très-Haut, appelle du royaume d'éternité, disant : « Le royaume est à Dieu, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Glorieux ! »

2. Que ton Nom soit loué, ô toi qui fais souffler les vents et se pointer l'aurore, qui révéles les versets et dévoiles les preuves ! Toutes choses proclament que tu es Dieu qu'il n'est d'autre Dieu que toi, le Souverain, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Grand. Magnifié soit ton nom, ô toi qui est le Façonneur des cieux et le Créateur de tous les noms, toi qui répands ta splendeur sur toutes choses par le pouvoir de ton Très-Grand-Nom. C'est ce nom qui fait que la Colombe mystique, sur la branche céleste, roucoule et chante : « Tout empire appartient à jamais à Dieu, notre Seigneur, le Très-Miséricordieux ! »

3. Gloire à toi, ô Roi d'éternité, Maître des nations et Vivificateur de tout os devenant poussière ! Loué sois-tu, d'une louange qu'aucune langue terrestre ne peut adéquatement exprimer, louange par laquelle les ondées de ta miséricorde pleuvent sur toutes choses créées et la lumière de ta face brille sur tous ceux qui sont dans le ciel et sur terre. Loué sois-tu d'une louange qui délie la langue balbutiante te célébrant, qui rapproche du siège de ton trône puissant toute personne éloignée et qui guide vers les eaux vivifiantes de ta générosité et les rivières aux flots tranquilles de ta faveur tout être assoiffé. Loué sois-tu, d'une louange par laquelle la fragrance du vêtement de ta miséricorde se répand sur tous ceux qui sont au ciel et sur terre, et le doux parfum des roses de ton paradis se diffuse sur les habitants des cités d'éternité et chaque nom a été appelé à évoquer ta souvenance et ta gloire. Loué sois-tu, d'une louange qui dote le cœur de tes aimés d'une constance telle qu'aucun voile terrestre ne peut les empêcher de fixer leur regard sur l'horizon de tes bontés, ni l'ascendant des oppresseurs les détourner de la lumière éclatante de ta face. Loué sois-tu, d'une louange qui efface du cœur de tes serviteurs toute mention autre que la tienne et les aide à enseigner ta cause et à claironner ta souvenance dans chaque région.

4. Par tes noms excellents et par tes attributs les plus sublimes, par ceux qui s'élèvent dans le ciel de ta proximité et de ton bon plaisir, qui prennent leur envol sur les ailes de la confiance et du détachement vers la source de ton nom, le Très-Miséricordieux, et par le sang répandu par amour de toi et par les soupirs que l'amour de toi suscite, je te supplie d'accepter en ce jour l'offrande de tous nos actes accomplis en ton sentier.

5. Voici le Jour où le Très-Miséricordieux répand la splendeur de son effulgence sur tous les noms. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !

6. Voici le Jour, où celui qui est le Caché, l'Invisible apparaît aux yeux de toute la création. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !

7. Voici le Jour où la Très-Grande Idole a été brisée en éclats. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
8. Voici le Jour où le Seigneur de miséricorde se révèle à toute la création. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
9. Voici le Jour où Pharaon est noyé et où Moïse contemple celui qui est la beauté du Seigneur Très-Glorieux. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
10. Voici le Jour où les faux dieux des vaines chimères sont renversés par le pouvoir de notre Seigneur, le Tout-Puissant, l'Omniscient. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
11. Voici le Jour où les vagues du Très-Puissant-Océan se manifestent en cette scène de gloire transcendante. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
12. Voici le Jour où toutes choses créées sont sommées à la présence de leur Seigneur, l'Inaccessible, le Très-Haut. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !
13. Voici le Jour où toutes choses témoignent de ce que la Langue de puissance a témoigné devant l'Arbre divin. Gloire à ce que Dieu nous a accordé !

Au nom de Dieu, qui répand sa splendeur sur toute la création.

1. Ô assemblée de la terre et du ciel ! Tends l'oreille au témoignage de Dieu qui sort de la bouche de ton Seigneur, le Très-Glorieux. En vérité, avant même que le ciel de sa cause ne se soit déployé et que les nuages de son décret ne se soient accumulés, il attesta, en lui-même et par lui-même, qu'il n'est d'autre Dieu que lui et que Celui qui est apparu est ce Plus-Grand-Nom par lequel sa preuve ancienne et son ancien témoignage ont été établis devant tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre.

2. En vérité, Dieu témoigne, en lui-même et par lui-même, et au plus profond de son Essence, qu'il n'est pas d'autre Dieu que lui et que celui qui est venu par le pouvoir de la vérité est la Manifestation de ses noms excellents et le lieu où se sont levés ses attributs sublimes. Par lui, la voix du Matin mystique a retenti à l'horizon d'éternité et le Très-Grand Esprit a proclamé devant l'Arbre divin : « C'est en vérité Celui même qui fut prédit dans les cités des Noms et mentionné dans les Tablettes révélées de l'empyrée de la volonté de votre Seigneur, le Maître de la terre et du ciel. Il est assurément l'instrument suprême parmi les nations, venu régénérer le monde entier. »

3. En vérité, Dieu atteste, en lui-même et par lui-même, et avant la création du monde et la manifestation de ses noms et attributs, qu'il n'est d'autre Dieu que lui, et que celui qui est venu sur les nuées du décret divin est le gage de Dieu et le Révéléateur de son essence parmi vous.

4. En vérité, à cette heure et depuis le Royaume, Nous voyons tous les habitants de la terre et du ciel et les sommons de comparaître devant cette Beauté qui a consolé la vue des hôtes du paradis et les résidents de la tente de sainteté, eux qui ont fixé leur regard sur cette scène de gloire resplendissante et que les voiles des limitations humaines n'ont pas pu empêcher de contempler la face de Dieu, le Tout-Puissant, le Merveilleux. C'est lui qui proclame en toutes choses : « En vérité, je suis votre Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant. De temps immémorial, j'étais un trésor caché dans un rang inconnu de tous sauf de moi-même, l'Omniscient, l'Informé. Jetez tout ce que vous possédez et envollez-vous sur les ailes du détachement jusque dans ce ciel où soufflent les brises de la miséricorde de votre Seigneur, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux. »

5. Par ma vie ! Le Jour est venu qui de toute éternité était caché dans les trésors de la puissance de votre Seigneur. En ce Jour béni, ce Jour glorieux et sublime, réjouissez-vous car, en vérité il est ma propre Apparition parmi vous et quiconque fait la plus petite distinction entre Lui et Moi s'écarte loin du droit chemin de la vérité. C'est lui qui a fait roucouler la Colombe divine sur les rameaux de l'Arbre de gloire, disant : « Par le seul vrai Dieu ! Le Bien-aimé des mondes est venu ! »

6. Gloire à toi, ô Seigneur mon Dieu ! Qui peut dignement te remercier pour ces bénédictions que tu envoies du ciel de ton unicité et du firmament de ta volonté, bénédictions que tu réserves au peuple de Bahá dans le royaume de la création ? Non, par ta puissance, ô Bien-aimé des mondes et seul Désir de ceux qui te reconnaissent ! Doterais-tu toutes les créatures de la terre et du ciel d'une myriade de langues, aussi nombreuses même que les atomes de l'univers et, tant que durera ton empire, se mettraient-elles à te remercier pour les générosités que tu accordes à tes aimés en ce Jour, – Jour où tu t'es révélé dans ton essence et ton être intime aux habitants de la terre et du ciel, et dans ta beauté aux résidents des cités d'éternité, ainsi que par tes noms à ceux qui sont immergés dans la houle des océans de grandeur – que leur remerciement se réduirait à néant en comparaison de ce que tu leur accordes par ta grâce et ta générosité.

7. Je ne sais, ô mon Dieu, lequel de tes dons exalter en ce Jour dont tu as fait la source de tous tes jours et le lieu d'où jaillissent d'où jaillissent les rayons de la lumière de ton essence et les splendeurs glorieuses de ta face. Devrai-je louer le banquet céleste que tu as fait descendre en ce Jour pour le peuple de Bahá que tu as choisi parmi les habitants de la terre et du ciel pour lui offrir tes faveurs ? Certes, c'est une nourriture présentée dans le récipient de tes paroles, dont chaque lettre luit d'une myriade de soleils de sagesse divine et de discours, et d'où resplendissent les lumières de l'autorité et de l'explication. En vérité, c'est une nourriture dont la substance est faite de ces significations profondes restées depuis toujours dans tes réserves inviolables et cachées sous les tentes de ta gloire. Ou bien vais-je en ce Jour glorifier, ô mon Dieu, ton apparition au lieu où se lève ton essence, ou ton installation, aux yeux de tous les hommes, sur le trône de ton nom, le Très-Généreux, ou encore ta proclamation, par la langue de force et de puissance, à toutes choses visibles et invisibles ? Par moi-même, le Véridique ! Le Secret caché et le Mystère préservé ont été révélés. Qui me cherche, me verra.

8. Ô Façonneur des noms et Créateur de la terre et du ciel, je le jure par ta gloire ! Les langues de tes créatures sont impuissantes à te rendre grâce pour les faveurs que tu leur accordes en ce Jour, jour dont tu fais procéder tous tes jours. C'est le Jour où tu sommes les élus à la source de ta proximité et les sincères au lieu où se lève la lumière de ta face. Voici le Jour au sujet duquel tu contractas alliance avec chaque prophète pour qu'il annonçât à tous la venue de Celui qui, doté d'un pouvoir souverain et d'une puissance céleste, y sera manifesté.

9. Voici le Jour, où Muḥammad, l'Apôtre de Dieu, s'écria du sein même du Paradis, disant : « Ô peuples de la terre ! Par Dieu, le Bien-aimé des mondes et le Désiré de tout cœur perspicace est venu ! Il est, en vérité, celui dont j'ai écouté, la voix lors de mon Voyage nocturne mais dont je n'allais pas voir la beauté avant que les jours ne soient accomplis dans ce jour, Jour qui est la perle de tous les jours de Dieu, le Souverain Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Loué. C'est le Jour où le règne de sa grâce et de sa miséricorde partout pénétrantes est si universellement établi qu'il embrasse toutes les âmes, car il somme vraiment tout un chacun en sa présence et répand sur toutes choses la splendeur de sa beauté

glorieuse et rayonnante. »

10. Voici le Jour où l'Esprit [5] proclame du cœur même du ciel : « Ô assemblée de la création ! Celui qui est le Maître souverain de tous a été manifesté. Ce qui concerne le Royaume de mon Seigneur est accompli. Celui qui est le Bien-aimé de mon cœur et le Soutien de ma cause est maintenant venu. Suivez-le et ne soyez pas de ceux qui se détournent. En ce Jour, tous les voiles sont écartés et votre Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Généreux, est apparu pour accomplir, par cette apparition, la promesse du temps passé. Hâtez-vous vers cette resplendissante, cette très lumineuse Beauté.

11. « Ô prêtres ! Dites à nos serviteurs de ne sonner les cloches qu'en son nom, le Très-Glorieux, le Très-Haut. Voici le Jour où l'assoiffé atteint la rivière de vie éternelle et où l'âme désirante contemple l'apparition du Très-Miséricordieux. En ce Jour, Voici le Jour où l'humble a été élevé, le pauvre enrichi, le malade guéri, le sourd a entendu sa mélodie et l'aveugle a vu. Rendez donc grâce et ne soyez pas de ceux qui donnent des associés à Dieu. En vérité, le Royaume de Dieu tourne autour de Lui. C'est par amour pour Lui que j'ai orné de mon corps la croix et je me suis levé d'entre les morts pour parfaire sa souvenance parmi les hommes.

12. « Ô peuple de l'Évangile ! Prends garde de ne pas diriger tes prières vers moi après t'être détourné de mon Père très glorieux qui, par amour, changea le feu d'Abraham en lumière., Celui qui en attend un autre, une fois que Lui est apparu, fait vraiment une grave erreur. Hâte-toi donc vers la rivière de miséricorde de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, et tâche de ne pas te priver de la douceur de ses eaux. Certes, Nous t'avons élevé en vue de ce Jour. Parcours le Livre, afin de comprendre le sens de mes paroles en mes jours. En vérité, je ne me suis révélé que par amour de sa cause, et ne suis venu parmi vous que pour annoncer le royaume de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur des mondes. Ce qui était caché est maintenant révélé, ce qui était secret s'est maintenant produit. Hâte-toi de saluer ce Jour, Jour où les portes des cieux sont grandes ouvertes, les ondées de l'éternité ont été déversées, le Rossignol de sa cause a lancé ses mélodies sur les rameaux de l'Arbre divin, les cœurs de l'Assemblée céleste ont été saisis de désir dans le paradis suprême, et où les Vierges du ciel se sont hâtées de leurs chambres célestes vers son trône majestueux. Jette tout ce que tu possèdes et attache-toi à ce que cette Beauté-Ancienne t'enjoint.

13. « Ô assemblée de religieux ! Posez vos plumes, car la Plume de gloire a parlé. Mettez de côté vos livres, car est apparu le Livre qui contient tout ce qui a été dit autrefois et qui suffit à tous les habitants de la terre. Au nom de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, de l'horizon de la certitude levez-vous et déchirez les voiles qui s'interposent entre vous et le Seigneur de toute la création.

14. « Ainsi vous enjoint l'Esprit, qui offrit sa vie pour que le monde soit revivifié et qu'apparaisse le Désiré de tous les cœurs. En vérité, il est apparu par le pouvoir de la vérité. Suivez-le et ne vous attachez pas à ce qui vous reste des proclamations du passé. Car la

trompette a retenti, et voyez ! La terre des vaines imaginations est fendue et du pavillon de gloire, la Langue de grandeur déclare : « En ce Jour, le royaume est à Dieu, l'Omnipossédant, le Tout-Puissant, le Suprême, le Très-Grand ! » Les morts ont ressuscité et les âmes se sont rassemblées, et pourtant nous continuons à vous voir gisant dans les sépulcres de l'insouciance et du désir. Craignez Dieu, ô gens ! Levez-vous de parmi les morts et tournez-vous vers la Source de sa grâce qui brille à l'horizon resplendissant. En vérité, j'attends son ordre afin que je puisse descendre dans le monde, avec sa permission, comme j'y suis monté. Il a en vérité, le pouvoir d'ordonner ce qui lui plaît.

15. « Ô disciples de l'Évangile ! Cherchez-vous Jérusalem alors qu'est venu celui qui y construisit la Maison de Dieu par une simple indication de sa volonté ? Comme vous êtes loin, égarés sur les sentiers de l'erreur ! En toute certitude, aucun acte ne sera accepté en ce Jour, qui ne soit accompli avec sa permission, et l'invocation d'aucune âme ne s'élèvera jusqu'à Dieu, qui ne soit émise par amour de lui. Ainsi est accompli le décret et appliqué le commandement par celui qui est le Tout-Puissant, l'Omniscient. »

16. Voici le Jour où Moïse a élevé la voix du Sinaï de notre nom, le Tout-Puissant, disant : « Ô gens ! En vérité, le Jour est venu ! Il est celui dont j'ai pleuré à chaudes larmes la séparation dans le désert du désir, et pour l'amour de qui je me suis lamenté dans les contrées désolées de l'amour ardent. Et lorsque j'ai eu l'intention d'entrer dans le sanctuaire de sa proximité pour contempler sa beauté, il m'a retenu par son pouvoir souverain et m'a empêché d'atteindre le désir de mon cœur. Sur ce, il s'est adressé à moi en ces mots : « Jamais tu ne verras ma face » et il m'a renvoyé aux lumières splendides de son trône puissant. Tel était le désir qui alors me rongait que je ne puis décrire et que les oreilles des vrais croyants ne sont pas capables d'entendre. Mais voyez ! Maintenant il apparaît dans toute la force de la vérité et vous dévoile sa beauté. À chaque instant, il proclame : « Ô assemblées de la création ! Regardez et vous me verrez ! » Par Dieu, voici le Verbe qui procède de la bouche de la volonté de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. À vous d'offrir votre âme par amour pour lui, si vous êtes de ceux qui jugent en toute équité. Ainsi, ô gens, je vous ai parlé de Celui dont l'éloignement m'a lacéré le cœur et qui m'a fait boire à la coupe de la séparation. Rendez-lui témoignage et ne restez pas au nombre des insouciantes. Heureux vos yeux parce qu'ils ont vu et heureuses vos oreilles parce qu'elles ont entendu. Et malheur à ceux qui se sont privés de cette vision resplendissante. »

17. Voici le Jour où le Point du Bayán [6] appela du sein du paradis, et dit : « Ô gens ! C'est Lui sur le sentier de qui j'ai sacrifié ma vie. C'est celui pour l'amour de qui je me révélai et dont je vous apportai la très joyeuse nouvelle de la présence. Prenez garde de renier celui sans qui le soleil du Bayán ne se serait jamais levé ni les versets du Très-Miséricordieux n'auraient jamais été révélés. Par Dieu ! C'est celui qui fit poindre le matin de la signification profonde et de l'explication et s'ouvrir les portes de la réunion divine devant tous les peuples de la terre. C'est celui dont le Nom a orné les cités des noms. C'est celui dont la souvenance enflamme le cœur de ses élus. Faites attention à ne pas le traiter comme vous m'avez traité.

Je témoigne que je n'ai été, pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, qu'un héraut de sa révélation et j'ai conditionné le Bayán à sa permission et à son bon plaisir. Je le jure par Dieu ! C'est par amour de lui que je me suis levé parmi vous et vous ai fréquentés. Si ce n'était pour lui, assurément je n'aurais pas révélé un seul mot ni un seul verset. Accrochez-vous au pan du vêtement de sa miséricorde et tenez fermement la corde de son amour. Voici le Jour où tout atome proclame : « Par le Possesseur de tous les noms et de tous les attributs ! En vérité, Il est maintenant venu celui qui est invoqué par tous ceux qui sont dans le ciel ! »

18. Loué sois-tu, ô mon Dieu, pour avoir orné le préambule du livre de l'éternité par ce Jour étincelant, Jour où tu as déversé la splendeur de tes noms excellents et de tes attributs les plus exaltés sur toutes choses créées. C'est, en vérité, un Jour où tu ordonnas que chacun de tes noms soit doté des potentialités de tous tes noms. Bénis alors soient ceux qui se tournent vers toi, atteignent ta présence et entendent ton appel.

19. Ô Seigneur, mon Dieu ! Par ton Nom parfait à travers lequel ton Très-Grand Océan a surgi et par ce Jour, je te supplie de protéger le peuple de Bahá de ceux qui ne croient pas en tes signes puissants. Fais en sorte, ô mon Dieu, qu'il soit le défenseur de ton ascendant et de ta puissance afin qu'il se lève pour te glorifier et célébrer ta louange parmi tes serviteurs de manière telle que ni les voiles des gens de la terre, ni leurs insinuations, ni l'attaque de ceux qui se lèvent pour éteindre ta lumière ne puissent le tenir éloigné de toi. Ô Dieu ! Ne le prive pas des douces brises qui flottent en ce Jour, jour où chaque atome proclame : « En vérité, tu es Dieu et il n'est d'autre Dieu que toi ! » Ô Seigneur, pare-le des ornements de constance et de certitude et fais d'eux les champions de ta cause parmi toute la création.

20. Ô mon Dieu et le Dieu de tous les mondes ! Ô mon désir et le désir de tout cœur perspicace ! Par celui qui a fait se lever le soleil de ta révélation et de ton inspiration, je t'implore d'ordonner pour les gens de ce Jour ce que tu as ordonné pour les élus parmi tes serviteurs. Répands donc sur eux des effusions généreuses de ta grâce telles que jamais personne n'en a reçu dans le passé et fais-les circumambuler autour de la cour de ta proximité et du sanctuaire de ta présence. Dans ta cause, inspire-les de ce qui enflamme le cœur et l'âme des hommes. Fais que chacun d'eux soit une lampe de ta souvenance pour ceux de tes serviteurs dont l'ego et la passion ont voilé les yeux et les empêchent de reconnaître la Manifestation de ton essence et la Source de tes signes.

21. Ô Seigneur ! Tu es Celui dont tout être puissant atteste le pouvoir et la souveraineté et dont tout grand de ce monde témoigne de la majesté et de la grâce. Accorde à ceux qui t'aiment ce dont ce Jour est digne, jour dont tu as fait un ornement brillant au front de tous tes jours et que tu fais luire à l'horizon de l'éternité. Fais descendre sur eux, des nuages de ton unicité et du ciel de ta grâce, ce qui les rendra capables de se passer de tout autre que toi.

22. Ô Seigneur ! Des mains de ta miséricorde, donne-leur à boire une gorgée de la rivière de vie éternelle qui coule de la droite de ton trône et aide-les à se conformer à ce que tu révéles dans ton livre perspicace. En vérité, tu ordonnes selon ton bon plaisir. Il n'est d'autre Dieu

que toi, le Sublime, le Souverain protecteur, l'Irrésistible, le Tout-Puissant, le Très-Généreux.

Au nom de Dieu, le Tout-Puissant, l'Indépendant !

1. Ô mon Dieu, sois loué pour avoir rassemblé ceux que tu aimes afin qu'ils célèbrent ta très grande Fête au cours de laquelle tu répandis la splendeur de tes noms excellents sur tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, une fête au cours de laquelle le Soleil de vérité rayonna à l'horizon de ta volonté et le Roi ancien monta sur le trône de ta miséricorde.

2. Ô mon Dieu ! Voici le neuvième jour de Riḍván, et, aujourd'hui, par amour pour ta beauté et dans l'ardeur de son dévouement envers toi, un de tes bien-aimés a invité celui qui est la Manifestation de ton Soi et l'Aube de ta gloire à quitter sa cellule pour une autre. Là, il a répandu en ta présence ceux de tes dons qu'il a pu trouver, même si les gens avaient pillé toutes ses possessions et les possessions d'autres parmi tes aimés. Ô Seigneur, puisque tu les as rassemblés autour de toi et leur as permis d'accéder cette grâce incomparable, rends-les constants en ta cause et unis leurs cœurs de manière à ce qu'il n'y ait aucune divergence entre eux. Aussi, accorde-leur la capacité de guider les gens vers cet Astre dont l'œil de la création n'a jamais vu l'équivalent, Astre sans pareil dans le royaume du visible et de l'invisible.

3. Tu sais bien, ô Seigneur, que c'est le désir de tous ceux qui gravitent autour de toi de te recevoir aux jours de Riḍván. Quelques-uns ont pu, selon leurs moyens, avoir cet honneur, tandis que d'autres, démunis, en ont été empêchés. Ils se sont contentés de faire circuler, dans des coupes blanches, ce breuvage pourpre infusé à partir des feuilles de Chine [7]. Ô mon Dieu, par ton Verbe, aimant du cœur et de l'âme de l'homme, Verbe par lequel tu attires tes serviteurs au ciel de ta bienveillance et vers l'horizon de ta grâce et de ta générosité, je te supplie d'accepter des premiers tout ce qu'ils ont accompli dans ton chemin et d'ordonner pour les autres la récompense de tout ce qu'ils s'étaient proposé d'accomplir. Tu es, en vérité, le Seigneur de bonté et de générosité, de grâce et de gloire. Ô Seigneur, aide certains parmi eux à se connaître eux-mêmes et à tenir leurs langues de peur qu'ils n'abaissent leur rang et ne réduisent leurs œuvres à néant. Tu as, en vérité, pouvoir sur toutes choses.

4. Ô Seigneur ! Tu entends les lamentations des sincères parmi tes bien-aimés qui ont été empêchés de te rencontrer durant ces jours, jours que tu as voulu être une fête pour ton peuple, et un trésor et un honneur pour les habitants de ton royaume... Ô Seigneur, accepte d'eux ce qu'ils avaient l'intention de faire par amour pour toi, et ordonne pour chacun d'entre eux la récompense de ceux qui ont obtenu tout le bien que tu as en réserve. En vérité, tu as pouvoir sur toutes choses.

5. De plus, regarde ô mon Dieu avec les yeux de ta miséricorde, tes bien-aimés qui sont éparpillés dans le pays de Há [8]. Ils s'y attardent depuis qu'on les a empêchés de s'abriter à

l'ombre de l'arbre de ton unicité. Ô Seigneur, ne leur refuse pas ce que tu possèdes. Certes, tu es le Maître des cieux et de la terre. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Sage. Louange à toi, ô Seigneur des mondes et Désir de tous ceux qui te reconnaissent.

6. La gloire de ta puissance m'en est témoin, ô mon Dieu ! Au nom de tout ce que t'entend ton oreille – les pleurs de tes amants passionnés dans tous les pays et les soupirs de tes amis qui souffrent aux mains de tes ennemis – il incombe à chacun de donner sa vie. En vérité, la clameur de leurs lamentations s'élève en raison de leur amour pour toi et leur cœur, en tes jours, se consume au feu de la séparation. Que mon âme soit une rançon pour ton endurance, ô Visage de gloire, et mon esprit un sacrifice pour ta longanimité, ô toi qui tiens entre tes mains le royaume de la terre et du ciel.

7. Je le jure par ta gloire, ô Bien-aimé de ceux qui aspirent à toi et Désir de ceux qui chérissent ton amour ! Qu'un homme perspicace presse cette sainte tablette, il verra le sang de mon cœur s'en répandre, un sang qui s'est épanché pour l'amour de toi et de ceux qu'on a empêchés de contempler ta face après leur voyage vers toi et leur établissement dans la ville ou ses alentours. Que mon être tout entier soit un sacrifice pour ta patience, ô Seigneur de force et de puissance ! Que mon âme soit une rançon pour ta longanimité, ô toi dont le cœur des habitants du royaume des noms craint la colère à en trembler !

8. Louange à toi, ô consolation des cœurs du peuple de Bahá ! Je témoigne, ô mon Dieu, que nul en dehors de toi ne peut sonder ta sagesse impénétrable ni appréhender les vérités et les mystères enchâssés dans tout ce qui procède des nombreux signes de ton pouvoir et des manifestations de ta volonté. Ô mon Dieu, je te supplie, dans ta bienveillance, de permettre à mes bien-aimés de montrer leur hospitalité envers toi par leur attitude et leur conduite ; ainsi serait dressée la table céleste de ta tendre bonté pour tous tes serviteurs et ainsi pourraient s'y asseoir tous les peuples du monde. Certes, voilà le vrai sens d'offrir l'hospitalité à ses semblables. Ta force et ton pouvoir sont à l'égal de toutes choses. Louange à toi, ô Seigneur des mondes, dont le pouvoir englobe les cieux et la terre !

Au nom de Dieu, le Très-Glorieux !

1. Gloire à toi, ô Seigneur, mon Dieu ! Voici un des jours de ta Fête de Riḍvân pendant lequel tu as répandu la splendeur de ton nom, le Très-Miséricordieux sur tous les peuples de la terre, et manifesté ton pouvoir et ta souveraineté à toutes choses créées. Vois, ô Seigneur, comment en ce jour, un de tes bien-aimés a invité la Manifestation de ton essence à aller de sa cellule vers une autre cellule où s'est tenue, en ton nom, une réunion adornée et embellit de ta présence, de sorte que le Soleil de ta beauté a brillé au-dessus de l'horizon de cette prison. Heureux celui qui y a assisté, heureux le jour honoré par ta Révélation et heureux le pays illuminé par l'éclat de ta Face.

2. Ô Seigneur ! Pour lui et pour tes serviteurs qu'on a empêchés de te rencontrer, ordonne la récompense décrétée pour ceux qui ont atteint ta présence et ont organisé une réunion qui exalte ton nom et ton souvenir. Rédige pour eux ce que tu as écrit pour ceux qui ont la joie d'être proches de toi. Ta puissance, en vérité, est l'égal de toutes choses.

Il est Dieu.

1. Gloire à toi, ô mon Dieu ! Voici un des jours de ta Fête de Riḍván au cours duquel un coin de cette prison a été décoré pour la venue de Celui qui manifeste ta beauté, acquiesçant à la requête de celui dont l'ardente dévotion l'a incité à t'inviter. Toute louange soit à toi, car en signe de ta générosité pour ceux qui s'abritent sous ton ombre et gravitent autour de ton être, tu brilles aujourd'hui au-dessus de l'horizon de la prison d'une splendeur qui illumine la création tout entière.

2. C'est ce jour-là que tu as délié ta langue et distribué en abondance aux peuples du monde les joyaux des paroles et des significations profondes. Aussi vivifie, ô Seigneur, par cette coupe céleste tous ceux qui habitent sur la terre et ordonne, ô Roi des noms et Maître de la terre et du ciel. ce qui sera profitable à ceux du peuple de Bahá qui aspirent à contempler ta face, mais qui en sont privés par les méfaits de tes ennemis. De plus, accorde-leur une part de tes nombreuses bénédictions en ces jours où tout humilié a été élevé, toute âme fidèle comblée de ta grâce, tout cœur glacé enflammé, tout pauvre enrichi et tout chercheur lancé sur ton chemin.

3. Tu es loué, ô Seigneur, pour avoir distingué ceux que tu aimes, les avoir choisis parmi ton peuple et pour avoir dirigé ton regard vers eux depuis le lieu où est emprisonné Celui qui incarne ta cause. Ô Seigneur, ne les prive pas de ce que tu possèdes, mais par les brises de ta Révélation, ravis tant leur cœur qu'ils se détachent de tout autre que toi et tournent leurs regards vers la cour de ta grâce et de ta générosité. Tu as la capacité de faire ce qui te plaît et tu as tout pouvoir sur toutes choses. Louanges à toi, ô Désir des mondes !

Il est le Très-Saint, le Très-Glorieux.

1. Toute louange à toi, ô Seigneur mon Dieu ! Voici un des jours de ta Fête de Ridván pendant lequel un de tes serviteurs a lancé une invitation à la Manifestation de ton essence et au Révélateur de ta souveraineté et a décoré une place dans la prison pour recevoir ta Beauté très glorieuse, ô toi qui es le Seigneur de la terre et du ciel. Toute gloire à cette heure où Celui qui est l'aube de ton pouvoir transcendant a dirigé ses pas d'une cellule de la prison à une autre. Ô toi qui es le Roi des noms et le Créateur de la terre et du ciel, à ceux de tes aimés que l'on a empêché d'accéder à l'enceinte de ta miséricorde et de se tenir devant le trône de ta puissance, je te supplie d'attribuer la récompense accordée à ceux qui ont atteint ta présence et contemplé Celui qui est ta beauté.

2. Ô Seigneur, tu les entends soupirer et se lamenter parce qu'ils sont séparés et loin de toi. Je t'implore d'ordonner pour eux tout le bien que tu possèdes. Tu as pouvoir de faire ce que tu veux. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Magnifié.

Tablette de l'amant et du Bien-aimé

Lawh-i-'Áshiq va Ma'shúq

Il est le Sublime, le Transcendant, le Très-Haut.

1. Ô rossignols de Dieu, dégagez-vous des épines et des ronces de la misère et du malheur, prenez votre essor vers le jardin de roses d'inaltérable splendeur. Ô mes amis qui habitez la poussière, hâtez-vous vers votre habitation céleste. Annoncez-vous la joyeuse nouvelle : « Il est venu celui qui est le Bien-Aimé ! Il s'est couronné de la gloire de la révélation de Dieu et il a ouvert devant les hommes les portes de son antique Paradis. » Que l'œil se réjouisse et l'oreille jubile car le temps est venu de contempler sa beauté et d'écouter sa voix. Proclamez à tous les amants impatients : « Voyez, votre Bien-Aimé est venu parmi les hommes ! », et aux messagers du Monarque d'amour, apprenez la nouvelle : « Voici que l'Adoré est apparu dans la plénitude de sa gloire ! » Ô amants de sa beauté, que les affres de la séparation fassent place à la joie de l'éternelle réunion, et que la douceur de sa présence dissipe l'amertume de l'éloignement de sa cour !

2. Voyez, aujourd'hui sur le monde entier, les multiples grâces de Dieu se déversent depuis les nuages de la gloire divine. Tandis qu'aux jours passés, l'amant implorait et cherchait son Bien-Aimé, en ce jour, c'est le Bien-Aimé lui-même qui appelle ses amants et les invite en sa présence. Veillez à ne point renoncer à une faveur si précieuse, gardez-vous de sous-estimer pareil gage de sa grâce. N'abandonnez pas les biens incorruptibles pour vous satisfaire de ce qui périt. Levez le voile qui obscurcit votre vision, dissipez l'obscurité qui l'enveloppe afin de contempler la beauté dénudée du visage du Bien-Aimé, de voir ce qu'aucun œil n'a vu et d'entendre ce qu'aucune oreille n'a entendu.

3. Oiseaux mortels, entendez-moi ! Dans la roseraie de splendeur inaltérable, une Fleur est sur le point d'éclorre auprès de laquelle toute autre fleur n'est qu'une épine et dont l'éclat glorieux fait pâlir et se flétrir l'essence même de la beauté. Levez-vous et, de tout l'enthousiasme de votre cœur, de toute l'ardeur de votre âme, de toute la ferveur de votre volonté et des efforts intenses de tout votre être, efforcez-vous d'atteindre le paradis de sa présence, de respirer le parfum de la Fleur incorruptible et les douces saveurs de sainteté, et d'obtenir une part de cette fragrance de gloire céleste. Celui qui suit ce conseil brisera ses chaînes, goûtera l'abandon à l'amour passionné, comblera le désir de son cœur et remettra son âme entre les mains de son Aimé. Brisant sa cage, tel l'oiseau de l'esprit, il prendra son essor vers son nid éternel et sacré.

4. La nuit succède au jour et le jour à la nuit, les heures et les moments de votre vie viennent et passent, et pourtant aucun de vous n'a jamais encore consenti, ne fût-ce qu'un instant, à se détacher de ce qui périt. Faites diligence afin que les courts instants qui vous appartiennent

encore ne soient pas dissipés et perdus. Tel l'éclair, vos jours passeront et vos corps reposeront sous une couche de poussière. Que pourrez-vous accomplir alors ? Comment pourrez-vous expier vos fautes passées ?

5. La Flamme inextinguible brille dans la nudité de sa gloire. Voyez, elle consume tous les voiles mortels. Ô vous, papillons amoureux de sa lumière, bravez tout danger et consacrez vos âmes à sa flamme dévorante. Ô vous qui avez soif de lui, dépouillez-vous de toute affection terrestre et hâtez-vous d'enlacer votre Bien-Aimé. D'une ardeur sans égale, empressez-vous de le rejoindre. La Fleur jusqu'ici cachée à la vue des hommes est dévoilée devant vos yeux. Elle se tient devant vous dans le plein éclat de sa gloire. Sa voix convoque pour s'unir à elle tous les saints et les purs. Heureux qui répond à cet appel. Heureux qui parvient jusqu'à elle et contemple la lumière d'un visage si merveilleux.

En ton nom, le Très-Merveilleux, le Très-Glorieux.

1. ô mon Dieu, puisque tu t'es installé sur le trône de ton unité transcendante et que tu as atteint le propitiatoire de ton unicité, il te sied d'effacer du cœur de tout être ce qui pourrait l'exclure du sanctuaire de tes mystères divins et du tabernacle de ta divinité, afin que tous les cœurs reflètent ta beauté, te révèlent et parlent de toi, que toutes choses créées proclament les signes de ta souveraineté la plus sublime et répandent les splendeurs de la lumière de ta très sainte direction et que tous ceux qui sont au ciel et sur la terre louent et magnifient ton unité et te rendent gloire de leur avoir manifesté ton Être par l'intermédiaire de Lui, le révélateur de ton unicité.

2. ô mon Dieu, dépouille tes serviteurs du vêtement de l'ego et du désir, ou fais en sorte que le regard de ton peuple s'élève à des hauteurs telles qu'il ne décèle rien d'autre dans son désir que le frémissement des douces brises de ta gloire éternelle et ne reconnaisse dans son for intérieur rien d'autre que la révélation de ton Être miséricordieux, afin que la terre et tout ce qui s'y trouve soient purifiés de tout ce qui t'est étranger ou de quoi que ce soit qui manifeste autre chose que ton Être. Tout ceci peut se réaliser à travers ton empire par l'ordre « sois », et cela est ! Voire plus vite encore et pourtant, les gens ne le comprennent pas.

3. Glorifié, incommensurablement glorifié es-tu, ô mon Bien-Aimé ! Je le jure par ta gloire ! je reconnais en cet instant que tu as accordé tout ce que je t'avais supplié d'accorder en cette nuit bénie qui, comme tu l'as décrété, célèbre la souvenance de Celui qui fut le compagnon de ta beauté et le contemplateur de ta face, avant que tu n'aies fait mention de moi ou que tu ne m'aies appelé à l'être dans la cour de ta sainteté. Je perçois que tu as fait de toutes choses les manifestations de ton commandement, les révélations de ton œuvre, les dépositaires de ta connaissance et les coffrets de ta sagesse. De plus, je reconnais que si tout ce que ton pouvoir et ta puissance ont engendré était privé de la moindre des révélations de tes noms et attributs, ne fût-ce que du poids d'un grain de moutarde, les fondations de ton œuvre éternelle seraient incomplètes et les perles de ta sagesse divine imparfaites. Aussi éloignées soient-elles des saints parfums de ta connaissance et oubliées des splendeurs merveilleuses des premières lueurs de ta beauté qui se répandent du ciel de ta majesté, les lettres de négations doivent nécessairement exister en ton royaume afin que les paroles d'affirmation soient ainsi magnifiées.

4. Ta puissance m'en est témoin, ô mon Bien-aimé ! la création tout entière a été appelée à l'existence pour exalter ton triomphe et établir ton ascendant, et toutes les limites que tu as imposées ne sont que les signes de ta souveraineté et proclament la force de ta puissance. Quelles sont grandes, qu'elles sont immenses les révélations de ton pouvoir merveilleux en toutes choses ! Elles sont telles que tu as fait de la plus basse de tes créatures une manifestation de ton attribut très sublime et que le plus méprisable signe de ton œuvre a été

choisi pour être un réceptacle de ton nom très puissant. Comme tu l'as décrété, la pauvreté est devenue un moyen de révéler tes richesses, l'humiliation une voie menant à la gloire et le péché, la raison de l'exercice de ton pardon. Par eux, tu as démontré que tes titres très excellents t'appartiennent et que les merveilles de tes attributs très exaltés sont tiennes.

5. ô mon Dieu, ton intention était de faire entrer dans le tabernacle de ta grâce et de ta faveur transcendante toutes les choses créées, de souffler sur la création tout entière les parfums de l'habit de ta glorieuse unité et de regarder chaque chose avec les yeux de ta bonté et de ton unicité. Aussi, je t'implore de créer en cet instant même, - à partir de l'essence de ta générosité et de ta munificence, et du pur esprit de ta grâce et de ta gloire, par ton amour dont tu as fait le principe des révélations de ta sainteté éternelle et par la flamme qui brille dans le cœur de celles de tes créatures qui se languissent de toi, - le paradis de sainteté transcendante pour ceux de ton peuple qui te sont totalement dévoués et ceux de tes aimés qui t'aiment, de le magnifier au-dessus de tout autre que toi, et de le sanctifier de toutes choses hormis toi. ô mon Dieu, à partir des lumières diffusées par ton trône, crée aussi en ce lieu des servantes qui entonnent les mélodies de ta merveilleuse et si charmante composition pour qu'elles magnifient ton nom par des paroles qu'aucune de tes créatures n'a entendues, qu'elles demeurent au ciel ou sur terre, et que personne de ton peuple n'a comprises. Ouvre ensuite les portes de ce paradis aux yeux tes aimés pour qu'ils les franchissent en ton nom et par le pouvoir de ta souveraineté, qu'ainsi puissent se parfaire les générosités suprêmes que tu as octroyées à tes élus et les dons transcendants que tu as accordés à ceux en qui tu as confiance, afin qu'ils louent tes vertus par des mélodies que nul ne peut entonner ni décrire, pour que personne parmi ton peuple ne puisse concevoir le dessein d'apparaître sous le masque d'un de tes élus ni imiter l'exemple de tes aimés, et que personne ne manque de faire la distinction entre tes amis et tes ennemis, entre ceux qui te sont dévoués et ceux qui te sont obstinément opposés. Tu as le pouvoir de faire ce que tu veux, tu es fort et exalté au-dessus de toutes choses.

6. Ô mon Bien-aimé, tu es exalté, incommensurablement exalté au-dessus des efforts de tes créatures pour te connaître, quelle que soit leur érudition ; tu es exalté, immensément exalté, au-dessus de toute tentative humaine pour te décrire, aussi poussée que soit la quête ! Car la pensée la plus élevée de l'homme, aussi profonde que soit sa contemplation, ne pourra jamais espérer dépasser la limite imposée à ta création, ni s'élever au-dessus de l'état du monde contingent, ni franchir la frontière que tu lui as irrévocablement assignée. Comment alors ce qui fut créé par ta volonté ordonnatrice de la création tout entière, et qui fait partie du monde contingent, pourrait-il s'élever dans la sainte atmosphère de ta connaissance, ou atteindre le siège de ton pouvoir transcendant ?

7. Tu es élevé, incommensurablement élevé au-dessus des efforts de l'évanescence créature pour atteindre le trône de ton éternité, ou du pauvre misérable pour s'élever au sommet de ta gloire qui suffit à tout ! De toute éternité tu décrivis ton propre Soi à ton Soi et en ton Essence, tu glorifias ton essence à ton essence. Je le jure par ta gloire, ô mon Bien-aimé ! Qui

d'autre que toi peut prétendre te connaître, qui, hormis toi, peut te mentionner comme il convient ? Tu es celui qui, de toute éternité, résidait en son règne, dans la gloire de ton unité transcendante et les splendeurs de ta sainte grandeur. Si quelque autre que toi était considéré comme digne d'être mentionné dans tous les royaumes de ta création, des plus hauts domaines d'immortalité jusqu'à ce monde infernal ici-bas, comment pourrait-on démontrer que tu es établi sur le trône de ton unité et comment pourrait-on glorifier les merveilleuses vertus de ton unicité et de ta singularité ?

8 À cet instant précis, j'atteste qu'avant d'avoir créé les cieux et la terre tu témoignais pour ton propre Soi, que tu es Dieu et qu'il n'est pas d'autre Dieu que toi. De toute éternité tu as été capable, à travers les manifestations de ta force, de révéler les signes de ta puissance, et tu as toujours fait connaître les paroles de ta sagesse à travers les Aurores de ton savoir. Nul autre que Toi n'a jamais mérité d'être mentionné devant le tabernacle de ton unité, et nul autre que Toi ne s'est trouvé digne d'être loué en la sainte cour de ton unicité.

9. Loué sois-tu, ô mon Dieu, pour avoir révélé tes faveurs et tes générosités, et gloire à toi, ô mon Aimé, car tu as manifesté le soleil de ta tendre bonté et de tes tendres miséricordes. L'hommage que je te rends est tel qu'il peut diriger le pas des rétifs vers les splendeurs de la lumière naissante de ta direction et rendre ceux qui se languissent de toi capables d'atteindre le siège de la révélation de l'éclat de ta beauté. L'hommage que je te rends est tel qu'il est capable de rapprocher le malade des eaux de ton remède et d'aider ceux qui sont loin de toi à s'approcher de la source de vie de ta présence. L'hommage que je te rends est tel qu'il est capable de dépouiller le corps de tes serviteurs de l'habit de mortalité et d'humiliation pour le vêtir de la robe de ton éternité et de ta gloire, ainsi que de guider le pauvre vers les rives de ta sainteté et de tes richesses qui suffisent à tout. L'hommage que je te rends est tel que, sur les branches de l'Arbre divin de l'immortalité, la colombe céleste pourra roucouler son chant : « En vérité, tu es Dieu. Il n'est pas d'autre Dieu que toi. Tu es de toute éternité exalté au-dessus de la louange de tout autre que toi et tu es bien au-dessus de la description de tout autre que toi-même. » L'hommage que je te rends est tel qu'il permettra au rossignol de gloire de chanter cette mélodie au plus haut des cieux : « 'Ali [le Báb] est, en vérité, ton serviteur que tu as distingué parmi tes messagers et tes élus et dont tu as fait la manifestation de toi-même dans tout ce qui t'appartient et se rapporte à la révélation de tes attributs et aux preuves de tes noms. » L'hommage que je te rends est tel qu'il est capable d'encourager toutes choses à te louer et à glorifier ton essence, et à délier les langues de tous les êtres pour magnifier la souveraineté de ta beauté. L'hommage que je te rends est tel qu'il emplira les cieux et la terre des signes de ton essence transcendante et aidera toute la création à entrer dans la Tente de ta proximité et de ta présence. L'hommage que je te rends est tel qu'il fera de chaque chose créée un livre qui parlera de toi et un parchemin qui dévoilera ta louange. L'hommage que je te rends est tel qu'il établira les Manifestations de ta souveraineté sur le trône de ta direction et installera les Interprètes de ta gloire sur le siège de ta divinité. L'hommage que je te rends est tel qu'il fera porter de bons fruits à l'arbre corrompu grâce aux souffles sacrés de tes

faveurs et ranimera les cieux et la terre par les doux vents de ta grâce transcendante le corps de tous les êtres. L'hommage que je te rends est tel qu'il fera descendre du ciel de ta sainte unité les signes de ta sublime unicité. L'hommage que je te rends est tel qu'il enseignera à toutes choses la réalité de ta connaissance et l'essence de ta sagesse et ne retiendra pas les misérables éloignés des portes de ta grâce et de ta faveur bienfaisante. L'hommage que je te rends est tel qu'il permettra à ceux qui sont au ciel et sur la terre de se dispenser de toutes choses créées grâce aux trésors de tes richesses qui suffisent à tout, et qu'il aidera toutes les choses créées à atteindre le sommet de tes faveurs toutes-puissantes. L'hommage que je te rends est tel qu'il aidera les cœurs de ceux qui t'aiment ardemment à s'élever dans le ciel de ta proximité et de l'ardent désir de toi, et qu'il allumera la lumière des lumières au pays d'Irak. L'hommage que je te rends est tel qu'il détachera ceux qui sont près de toi de toute la création et les rapprochera du trône de tes noms et de tes attributs. L'hommage que je te rends est tel qu'il te fera pardonner tous les péchés et toutes les offenses, satisfera les besoins des peuples de toutes les religions et diffusera les parfums du pardon sur la création tout entière. L'hommage que je te rends est tel qu'il permettra à ceux qui reconnaissent ton unité d'escalader les hauteurs de ton amour et à ceux qui te sont dévoués de s'élever jusqu'au paradis de ta présence. L'hommage que je te rends est tel qu'il satisfera les désirs de ceux qui te cherchent et accomplira le but de ceux qui t'ont reconnu. L'hommage que je te rends est tel qu'il effacera du cœur des hommes toute idée de limitation et y inscrira les signes de ton unité. L'hommage que je te rends est semblable à celui par lequel tu as de toute éternité glorifié ton Être même et l'as exalté au-dessus de tout pair, de tout rival et de toute comparaison, ô toi entre les mains de qui se trouvent les cieux de grâce et de bonté et les royaumes de gloire et de majesté !

10 Loué soit ton nom, ô Seigneur, mon Dieu et mon maître ! Tu vois, tu sais et tu témoignes de ce qui est advenu à tes aimés en tes jours, des épreuves incessantes, des tribulations successives et des malheurs sans fin qui se sont abattus sur tes élus. Leur sort fut tel que la terre devint trop exigüe pour eux, les preuves de ta colère et les signes de ta crainte les entourèrent dans toutes les contrées, les portes de ta miséricorde et de ta tendre bonté se fermèrent devant eux et le jardin de leur cœur fut privé des abondantes averses de ta grâce et de tes faveurs bienfaisantes. ô mon Dieu, priveras-tu ceux qui t'aiment des merveilles de ta suprématie et de ton triomphe ? ô mon aimé, briseras-tu les espoirs que ceux qui te sont dévoués, ont mis dans tes multiples et faveurs ? ô mon maître, retiendras-tu ceux qui t'ont reconnu loin des rives de ta sainte connaissance ou cesseras-tu de faire pleuvoir sur le cœur de ceux qui te désirent les averses de ta grâce transcendante ? Non, non ! ta gloire m'en est témoin. J'affirme en cet instant que ta miséricorde surpasse toutes choses créées et que ta tendre bonté entoure ceux qui sont au ciel et ceux qui sont sur la terre. De tout temps, les portes de ta générosité ont été ouvertes devant le visage de tes serviteurs, les doux vents de ta grâce se sont répandus sur le cœur de tes créatures et les pluies débordantes de ta bonté se sont déversées sur ton peuple et sur les habitants de ton royaume.

11 Je sais pertinemment que tu as tardé à manifester ton triomphe dans le royaume de la création à cause de ta connaissance qui embrasse à la fois les mystères de ton décret et les choses cachées par ton ordre derrière les voiles de ton dessein irrévocable, pour qu'ainsi ceux qui sont entrés à l'ombre de ta miséricorde transcendante soient séparés de ceux qui ont agi envers toi avec dédain et se sont détournés de ta présence au moment où tu as manifesté ta sublime Beauté.

12 Exalté, immensément exalté es-tu, ô mon Bien-Aimé ! Puisqu'en ton royaume tu as séparé tes aimés de tes ennemis et que tu as parfait ton témoignage le plus important et ta preuve la plus sûre pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, aie donc pitié de ceux qui ont été humiliés dans ton pays à cause de ce qui leur est advenu en ton chemin. Glorifie-les alors, ô mon Dieu, par le pouvoir de ta puissance et la force de ta volonté, et élève-les pour qu'ils proclament ta cause par ta souveraineté et ton dessein tout-puissants.

13 Je le jure par ta gloire ! Mon unique but en proclamant ta suprématie est de glorifier ta cause et de magnifier ta parole. Je suis convaincu que si tu devais tarder à affirmer ta victoire et à démontrer ton pouvoir, les signes de ta souveraineté périraient certainement dans ton pays et les marques de ton règne s'effaceraient à travers ton empire.

14 Mon cœur se serre, ô mon Dieu, et les peines et les vexations m'entourent de toutes parts, car j'entends parmi tes serviteurs toutes les louanges à l'exception de ta louange merveilleuse et je vois parmi ton peuple toutes les preuves sauf celles de ce que tu leur as commandé par ton ordre, celles que tu leur as réservées par ta volonté souveraine et ordonnées par ton suprême décret. Ils se sont égarés tellement loin de toi que si l'un de tes aimés leur fournissait les signes merveilleux de ton unité et les paroles semblables à des joyaux qui attestent ton unicité transcendante, ils se boucheraient les oreilles, le chicaneraient et se moqueraient de lui. Tout cela, tu l'as établi par ta souveraineté universelle et arrêté en ta suprématie toute-puissante.

15 Glorifié, immensément glorifié sois-tu, ô mon Maître ! Considère alors d'un œil bienveillant les cœurs qui, par amour pour toi, furent transpercés des traits de tes ennemis et les têtes portées sur des lances pour avoir exalté ta cause et glorifié ton nom. Aie pitié donc de ces cœurs qui se sont consumés du feu de ton amour et qui ont été atteints par des tribulations telles que toi seul peux les connaître.

16 Toute louange et tout honneur soient à toi, ô mon Dieu ! Tu sais bien ce qui s'est produit pendant vingt ans en tes jours et qui continue à se produire jusqu'à maintenant. Aucun homme ne peut imaginer, aucune langue ne peut dire ce qui est arrivé à tes élus pendant tout ce temps. Ils ne trouvaient aucun abri, aucun refuge où vivre en sécurité. ô mon Dieu, transforme donc leur crainte en marques de ta paix et de ta sécurité, leur humiliation en ta gloire souveraine, leur pauvreté en tes richesses suffisantes et leur détresse en ta merveilleuse tranquillité. Accorde-leur les parfums de ta puissance et de ta miséricorde et, par ta merveilleuse et tendre bonté, fais descendre sur eux ce qui leur permettra de se passer de tout

sauf de toi et les détachera de tout autre que toi, afin que la souveraineté de ton unicité se révèle et que la suprématie de ta grâce et de ta bonté soit démontrée.

17 Ne vois-tu pas les larmes que versent tes aimés, ô mon Dieu ? N'as-tu pas pitié des yeux brouillés parce qu'ils sont séparés de toi et que les signes de ta victoire ont disparu, ô mon aimé ? Ne vois-tu pas les cœurs dans lesquels battent les ailes de la colombe du désir ardent et de l'amour de toi, ô mon maître ? Par ta gloire ! en raison de ce qui leur est arrivé en tes jours, la situation est telle que l'espoir est presque banni du cœur de tes élus et que les souffles du désespoir se sont emparés d'eux.

18 ô mon Dieu, regarde-moi : je me suis enfui de moi-même pour aller vers toi, J'ai abandonné mon propre être pour atteindre les splendeurs de la lumière de ton Être et j'ai renoncé à tout ce qui me retient loin de toi et me rend oublieux de toi pour pouvoir inhaler les parfums de ta présence et de ton souvenir. Vois comme j'ai foulé la poussière de la cité de ton pardon et de ta bonté, comme j'ai vécu dans l'enceinte de ta miséricorde transcendante et comme, par la souveraineté de Celui qui est ton souvenir, qui est apparu dans le manteau de ta très pure et suprême Beauté, je t'ai supplié de faire descendre sur tes aimés, dans le courant de cette année, ce qui leur permettra de se passer de tout autre que toi et les rendra libres de reconnaître les preuves de ta volonté souveraine et de ton dessein triomphant, et de ne rechercher que ce que ta volonté a désiré pour eux. ô mon Dieu, sanctifie alors leurs yeux pour qu'ils voient la lumière de ta beauté et purifie leurs oreilles pour qu'ils entendent les mélodies de la colombe de ton unicité transcendante. Submerge leur cœur des merveilles de ton amour, empêche leurs lèvres de mentionner tout autre que toi et empêche leur visage de se tourner vers autre que toi. Tu as le pouvoir de faire ce qui te plaît. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Secours dans le péril, l'Absolu.

19 Par ton amour pour eux et par celui qu'ils te portent, protège aussi, ô mon aimé, ce serviteur qui a tout sacrifié pour toi et consacrer tout ce que tu lui as donné sur le chemin de ton amour et de ton bon plaisir et préserve-le de tout ce que tu abhorres, de tout ce qui peut l'empêcher d'entrer dans la tente de ta sainte souveraineté et d'atteindre le siège de ton unicité transcendante. ô mon Dieu, ô toi qui tiens entre tes mains les royaumes de tous les noms et de tous les attributs ! compte-le alors parmi ceux que rien n'empêche ni de regarder ta beauté ni de méditer sur les preuves merveilleuses de ton œuvre éternelle, afin qu'il ne fréquente que toi, ne se tourne que vers toi, ne découvre dans tout ce que tu as créé dans les royaumes de la terre et du ciel que ta merveilleuse beauté et la révélation des splendeurs de ta face, afin qu'il s'immerge dans les océans houleux de ta providence souveraine et dans les mers tumultueuses de ta sainte unité, pour qu'il oublie toute mention autre que celle de ton unicité transcendante et bannisse de son âme les traces de toute suggestion néfaste.

20. Loué soit ton nom, ô toi, le but de mon désir ! Je le jure par ta gloire ! Si grand est mon souhait de parvenir à un détachement total que même si les figures cachées dans les chambres de la chasteté, celles dont tu as voilé la beauté aux yeux de la création tout entière, celles dont tu as préservé les visages de la vue de tous les êtres, apparaissaient devant moi et se

dévoilaient dans toute la gloire des splendeurs de ton incomparable beauté, je refuserais de les regarder, si ce n'est pour y discerner les mystères de ton œuvre qui ont rendu perplexes les esprits de ceux qui se sont rapprochés de toi et frappé de crainte respectueuse les âmes de ceux qui t'ont reconnu. Par ton pouvoir et ta puissance, je m'élèverais vers de telles hauteurs qu'absolument rien ne pourrait me priver des preuves multiples de ton pouvoir transcendant et qu'aucune intrigue terrestre ne pourrait m'exclure des manifestations de ta divine sainteté.

21 Glorifié, incommensurablement glorifié es-tu, ô mon Dieu, mon Aimé, mon Maître ; et mon Désir ! Ne détruis pas l'espoir qu'a cette humble créature d'atteindre les rives de ta gloire, ne prive pas ce misérable de l'immensité de tes richesses et ne rejette pas ce suppliant des portes de ta grâce, de ta générosité et de tes bienfaits. Aie pitié de cette pauvre âme désolée qui n'a cherché d'autre ami que toi, d'autre compagnon que toi, d'autre consolateur que toi, d'autre amour que toi et qui n'a chéri d'autre désir que le tien.

22 O mon Dieu, dirige alors sur moi les regards de ta miséricorde, pardonne mes offenses et les offenses de ceux qui te sont chers, offenses qui se dressent entre nous et la révélation de ton triomphe et de ta grâce. Annule aussi nos péchés qui privent nos visages des splendeurs du soleil de tes faveurs. Tu as le pouvoir d'agir selon ton plaisir. Tu ordonnes ce que tu veux, par le pouvoir de ta souveraineté tu n'as pas de compte à rendre sur ce que tu désires et par ton irrévocable décret tu ne peux être contrecarré en rien dans ce que tu ordonnes. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Tout Puissant, l'Omnipotent, L'Éternel, le Très Compatissant.

Sourate de la Plume

Súriy-i-Qalam

Voici la sourate de la Plume, révélée du ciel d'éternité pour ceux qui ont fixé leurs regards sur son Trône.

Au nom de Dieu, le Merveilleux, le Très-Glorieux.

1. Ô Plume du Très-Haut ! Témoinne en toi-même qu'il est Dieu, qu'il n'est d'autre Dieu que moi, le Secours dans le péril, Celui-qui-existe-par-lui-même. Témoinne en outre par ta propre essence qu'en vérité, je suis Dieu et qu'il n'est d'autre Dieu que lui, et que tous ont été créés à ma requête et que tous dépendent de mon commandement. Témoinne aussi, par ton être le plus profond, que c'est la Beauté de Dieu qui brille à l'horizon de l'invisible, une Beauté qui n'a jamais été ni ne sera connue de quiconque sauf de lui-même. Il est, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, le Bien-Aimé. Par une seule émanation venant de lui, les Astres de majesté et de grandeur se sont levés resplendissants, les cœurs des habitants du royaume éternel et les réalités de sainteté cachées sous les voiles mystiques ont été appelés à l'existence et les secrets de tout ce qui était et sera ont été rendus manifestes.

2. Ô Plume ! que rien ne te dérouté, car nous t'accordons la protection inviolable de notre force et de notre puissance souveraines et nous instillons en toi un esprit dont un seul souffle, s'il était insufflé aux corps de tout ce qui existe les ferait se lever de leur couche, délierait leur langue, affirmerait et attesterait en leur for intérieur qu'il n'est d'autre Dieu que moi, le Puissant, le Glorieux, le Sublime, l'Omnipotent, l'Incomparable, Celui qui apaise, Celui qui existe par lui-même.

3. Ô Plume de commandement ! sois confiant et révèle à tous les êtres créés une mesure de ce que Dieu t'a conféré avant la création des lettres et des mots et la confection de toutes choses, avant l'établissement du royaume des noms et attributs et la révélation de sa Tablette puissante et préservée. Dis : c'est un pouvoir sans égal de toute éternité en toute éternité, si seulement, ô Assemblée de l'esprit, vous le saviez ! Et c'est vraiment une Beauté inégalée depuis le commencement qui n'a pas de commencement, si seulement vous le perceviez. Dis : si quelqu'un conçoit la moindre intention de contester cette Plume, de prétendre s'y associer, d'y avoir un accès intime ou de comprendre complètement ce qui émane d'elle, sois sûr que c'est le Malin qui murmure en son sein. Ainsi le Commandement divin est-il donné, si seulement vous pouviez le comprendre. Dis : Par Dieu ! Nul n'a jamais été, ni ne sera jamais capable de rivaliser avec moi dans toute la création. Ainsi est-il écrit par la Plume de révélation divine, si seulement vous le compreniez. Dis : une seule lettre de mes paroles a créé en vérité l'univers tout entier, les réalités de toutes choses et des mondes que personne ne peut sonder sauf Dieu, le Fort, le Manifeste.

4. Au nom de Celui qui est l'éternelle vérité, voici la plume dont la simple intimation de volonté créa toutes les âmes de l'Assemblée céleste, les réalités des habitants du royaume d'éternité, et l'essence de tous les cœurs et esprits humains. Voici la Plume dont un seul mouvement appela à l'existence le soleil de puissance et de grandeur, la lune d'élévation et de sainteté et les étoiles de grâce et de générosité. Voici la Plume qui créa le Paradis suprême avec tous ceux qui y demeurent et le jardin céleste avec tout ce qui s'y rapporte, si seulement vous le saviez. Dis : Un seul trait a manifesté la connaissance de tout ce qui a été et sera, et la création passée et future de toute chose. Ouvrez donc les yeux afin d'attester cette vérité.

5. Ô Plume ! contente-toi de ce que tu as, jusqu'à présent, suggéré de ta souveraineté et ton pouvoir au monde, car le cœur des malveillants est sur le point de déborder. Dissimule-leur donc ta cause et ne la divulgue pas davantage, car tes paroles pourraient séparer en deux les cieux d'éternité, fendre la terre de sainteté et faire défaillir les habitants du royaume de grandeur ! Que ton cœur soit patient car les habitants de la terre sont incapables de saisir ta souveraineté et de percevoir tes nombreux signes, encore moins de reconnaître Celui qui t'a créé et formé par un seul mot de ses paroles. Élevé est ton Seigneur au-dessus de tout ce que tu as révélé et révéleras. Élevé est-il au-dessus de ce que tes serviteurs sincères et choisis ont compris ou jamais ne comprendront. Contente-toi alors de ce que tu as, jusqu'à présent, révélé. Je le jure par le seul vrai Dieu ! si tout ce qui est aux cieux et sur la terre, et tout ce qui se trouve entre les deux arbres, fruits, feuilles, rameaux, branches, fleuves, mers ou montagnes – si toutes ces choses étaient mises en présence d'un seul mot que tu as révélé, elles exprimeraient certainement ce que le Buisson ardent, sortant du sol de la révélation divine, avait révélé à Moïse dans cette vallée sainte et bénie

6. Ô Plume ! Écoute le merveilleux récit de ce que Dieu t'a gracieusement octroyé. Détache-toi alors de tout ce que tu possèdes et annonce aux gens la bonne nouvelle de la venue du plus-sublime Verbe dans cette très grande révélation, afin qu'ils reconnaissent leur Créateur et renoncent à tout autre que lui. Appelle alors l'Assemblée céleste à se réjouir et dis : ô vous ambassadeurs de grandeur s'abritant sous les pavillons de majesté ! ô vous, habitants du royaume de puissance, demeurant sous la coupole de gloire ! ô vous hôtes du Royaume du visible et de l'invisible dans les lieux les plus reculés, au-delà de l'océan d'éternité ! ô vous manifestations des noms divins au plus haut des cieux ! que votre cœur se réjouisse en cette très grande fête, durant laquelle Dieu lui-même verse cette coupe la plus pure à ceux qui se tiennent devant sa Face dans une attitude de modestie et d'humilité décentes. Parez alors votre âme du vêtement soyeux de la certitude et votre corps du brocart du Très-Miséricordieux, car, voyez, une lumière se lève éclatante à l'horizon de mon front devant la révélation de laquelle tous au ciel et sur la terre s'inclinent en adoration, si seulement vous pouviez le percevoir.

7. Dis : Je le jure par le seul vrai Dieu ! jamais il n'y a eu dans toute la création un autre, semblable à lui. Quiconque affirme autre chose, s'oppose au témoignage de Dieu et il est compté parmi les infidèles dans sa tablette puissante et préservée. Dis : C'est par cette

Lumière que les habitants du royaume céleste et leurs réalités intérieures ont été amenés à l'existence, et que les incarnations du royaume d'en-haut et leurs essences profondes sont nés. C'est par elle que Dieu a créé des mondes sans commencement ni fin, dont personne n'a la moindre idée sauf ceux que leur Seigneur a choisis. Ainsi te dévoilons-nous les mystères cachés, afin que tu médites sur les signes de Dieu. Dis : C'est en vérité la Lumière au rayonnement de laquelle toute tête s'incline avec humilité et à l'apparition de laquelle les cœurs des élus de Dieu, les âmes de ses sanctifiés, les réalités les plus secrètes de ses vrais adorateurs, et au-delà d'eux ses serviteurs honorés se prosternent en adoration.

8. Ô habitants du sanctuaire sacré ! je le jure par Dieu ! Il est, en vérité, le Sanctuaire de Dieu parmi vous et son Enclos sacrée au milieu de vous, le Lieu saint de l'Esprit devant vos yeux et la Condition de la paix et de la sauvegarde intérieures et extérieures. Prenez garde à ne pas vous priver du Sanctuaire de sa connaissance. Hâtez-vous plutôt vers lui et ne soyez pas de ceux qui tardent en chemin. Voici ce Sanctuaire autour duquel tournent les Manifestations de l'Être divin et les Incarnations de son éternelle réalité et dont Dieu a sanctifié la cour hors de l'atteinte du paria et de l'impie. Voici, en vérité, le Sanctuaire, au service duquel les servantes du paradis, ceux qui demeurent au plus profond du Très-Grand-Océan et ceux qui habitent dans la demeure de sainteté et dans le royaume de la réunion recherchent les bénédictions, et pourtant la plupart des gens ne comprennent pas.

9. Ô habitants de la terre et du ciel ! abandonnez votre lieu de repos pour le Très-Grand-Pèlerinage par amour de cette Beauté pure et rayonnante. Mais si Dieu constatait votre incapacité à le faire, il vous en exempterait, et vous demanderait en lieu et place de vous approcher de lui de tout votre cœur et toute votre âme. Et seuls y parviendront ceux qui considèrent tout ce qui est dans les cieux et sur la terre comme un jour où personne ne serait digne d'être mentionné. Ils sont ceux qui boivent le vin sacré et cacheté des mains de leur Seigneur. En vérité, celui qui tourne son visage vers ce Lieu béni et radieux verra graviter autour de lui des astres resplendissants dont l'éclat ne connaît ni commencement ni fin, et au-dessus de l'horizon de son cœur se lèvera le Soleil des soleils dont la lumière enveloppe d'obscurité l'orbe des noms terrestres, si vous êtes de ceux qui comprennent.

10. Ô Plume ! Proclame à l'Assemblée d'éternité ces termes : « ô vous qui errez dans les arènes d'immortalité ! ô vous qui demeurez sous le tabernacle de magnificence ! ô vous qui ressemblez à des perles cachées à la vue de la création ! descendez de vos retraites élevées pour célébrer et festoyer, pour boire à la coupe de la vie éternelle que la main du Très-Glorieux vous tend en ce Jour. C'est vraiment un Jour dont le semblable ne s'est jamais vu dans toute la création, un Jour où l'Œil de grandeur se réjouit sur le Siège de gloire transcendante. Ô Porteurs du trône de Dieu ! en ce Jour parez le très grand trône de ses plus beaux atours, car la Beauté invisible est apparue, - La beauté que le peuple du paradis suprême et du jardin de quiétude n'a pu pour l'instant atteindre. Dis : par Dieu ! le Secret caché est révélé dans la plénitude de sa gloire et reconforte, par sa beauté, l'œil des choses visibles et invisibles et au-delà d'elles l'œil de tous ceux qui ont purifié leur âme dans les

eaux sanctifiées qui coulent de l'océan du nom de leur Seigneur, le plus Manifeste.

11. Dis : Voici le jour où Dieu fait connaître son propre Soi et le révèle à tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, un jour où il établit son ascendance souveraine sur les royaumes de la révélation et de la création. Sublime est donc cette grâce sainte, éminemment bénie et bien-aimée ! Voici le jour où, par ailleurs, la Beauté ancienne apparaît dans de tels atours que tous les voiles sont déchirés, les mystères révélés, les fruits produits et que toutes choses louent leur Seigneur, l'Indépendant, - un Jour où la terre et tout ce qu'elle contient, le ciel et tout ce qu'il détient, les montagnes et tout ce qu'elles cachent, ainsi que les océans et tout ce qu'ils recèlent en leur profondeur exposent leurs secrets, bien que les gens demeurent voilés à leur égard. C'est le jour où les idoles de l'incroyance et de la passion terrestre volent en éclats, et où l'ancienne Beauté s'installe sur son plus grand trône. L'Esprit de gloire appelle de l'enclos d'éternité, l'Esprit de sainteté de l'arbre divin, l'Esprit de commandement de l'arbre au-delà duquel il n'y a pas de passage, l'Esprit de puissance du royaume d'en-haut et l'Esprit de la fidélité de la droite du Buisson ardent, en ces termes : « Sanctifié est le Seigneur miséricordieux qui apparaît dans le royaume de la création investi de ce que les yeux mortels n'ont jamais perçu auparavant ! » Dis : « Voici celui qui, par un simple mouvement de son doigt, fait périr les créatures du ciel et de la terre, qui, par une seule parole de ses lèvres, les ramènent à la vie, et qui, par un seul regard, fait toute existence se tourner vers Dieu, le Secours dans le péril, le Tout-Puissant, le Bien-aimé. »

12. Dis : « ô assemblée de moines ! abandonnez vos églises dans lesquelles vous avez loué votre Seigneur, car celui qui est monté au ciel, est en vérité descendu à nouveau et gravite maintenant autour du Trône de Dieu. Par le seul vrai Dieu ! en ce jour les cloches carillonnent en ma souvenance, la Trompette claironne ma louange et le Cor proclame mon nom, le Secours dans le péril, Celui qui existe par lui-même. Ne vous privez pas de la grâce de ce jour, hâtez-vous plutôt vers le siège du Trône, renoncez à tout ce que vous possédez et saisissez la Corde de Dieu, qui s'est levée, se manifeste et parle pour que tous entendent. »

13. Ô habitants des royaumes du visible et de l'invisible ! chantez, oui entonnez les mélodies éminemment joyeuses de cette fête de Dieu qui se présente avec le pouvoir de la vérité et que les générations du passé récent et ancien n'avaient jamais atteinte, si seulement vous le saviez. Voici le Jour où la Plume de Dieu absout tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre. Ainsi son décret éternel brille à l'aube de sa Plume, afin que vous vous réjouissiez au plus profond de votre âme et que vous soyez de ceux dont le cœur connaît une vraie joie.

14. Ô Plume ! informe la vierge du paradis : « par Dieu ! ce jour est ton jour. Avance, comme tu le désires, et pare-toi, comme il te plaît, du vêtement brodé de noms et de l'habit soyeux d'immortalité. Émerge alors de ta demeure éternelle comme le soleil se lève du visage de Bahá. Descends de tes retraites d'en-haut, et entre ciel et terre, relève de ton visage lumineux le voile de la dissimulation et resplendis comme damoiselle aux yeux d'ébène, au-dessus de l'horizon de la création pour que des yeux de tous ces gens, le plus grand voile soit arraché et pour qu'ils contemplent la Scène de gloire transcendante, la Beauté de Dieu, le Saint des

saints, le Tout-Puissant, le Bien-aimé. »

15. « Ô Beauté ancienne ! les incroyants sont en vérité perdus dans l'éther de leurs chimères et sont incapables de tourner leur regard vers cette Cour très sainte. Par le pouvoir souverain de ta protection inviolable, tu me protèges sous les voiles de lumière et mets ma beauté à l'abri du regard de tes ennemis. À toi le pouvoir du commandement, tu ordonnes ce qui te plaît par cette parole "Sois" et cela est. ».

16. « Ô servante de Bahá ! sors de la cour d'éternité, mais ne permets pas à ton regard immaculé de s'attarder sur les visages des êtres mortels. Par le seul vrai Dieu ! Personne ne peut espérer te contempler dans cette très grande vision, sauf ceux qui ont une vraie perspicacité. Laisse à ta droite le Royaume des noms et à ta gauche le Royaume des attributs et, avec ma permission, dépouillée de tout ce qui a été créé dans le royaume de la révélation et purifiée de tout ce qui existe dans le royaume de la création, brille d'une splendeur rayonnante au-dessus de l'horizon de ma protection inviolable, afin que tu manifestes l'image splendide de Dieu en toutes régions. Entonne alors entre ciel et terre les plus douces mélodies pour que tout ce qui existe se détache de ce qui n'est pas le visage de ton Seigneur, le Saint des saints, le Très-Miséricordieux, le Bien-aimé. Rayonne à l'horizon du Ridván avec la beauté du Très-Miséricordieux, laisse tes boucles fragrantées onduler sur ta poitrine, pour que le parfum du vêtement de ton Seigneur, le Généreux, imprègne le monde. Ne cache pas ta forme lumineuse aux yeux du peuple de la Révélation et ne prive pas le regard des gens de ton voile éthéré de sainteté. Présente-toi alors devant le Trône, tes boucles ondulantes, tes bras chargés de bijoux, ton visage rougissant, tes joues en feu, tes yeux maquillés, et saisis en mon nom sublime le calice blanc comme neige. Offre alors aux habitants du royaume d'éternité le vin rubis de ma très glorieuse Beauté, afin que l'assemblée de la Révélation, par ce breuvage pur sanctifie son âme durant cette fête très auguste et émerge de derrière le voile de la dissimulation par ma souveraineté toute puissante et omnipotente, ma souveraineté qui apaise tout et qui perdure. »

17. « Par Dieu ! je suis cette servante du ciel qui habite au cœur même du paradis, cachée derrière le voile du Très-Miséricordieux et dissimulée aux yeux des hommes. De toute éternité je suis restée enveloppée dans le voile de sainteté sous le Tabernacle de grandeur. J'ai entendu un appel très doux venir de la droite du trône de mon Seigneur, le Sublime, et j'ai vu le paradis lui-même se mettre en mouvement et tous ses habitants s'animer dans leur aspiration à atteindre la présence de Dieu, le Très-Glorieux. Alors un autre appel s'est élevé : "Par Dieu, le Bien-aimé des mondes est apparu ! Béni celui qui atteint sa présence, contemple sa Face et écoute ses paroles très saintes, très glorieuses et très aimées. La voix de Dieu a ravi les âmes de l'Assemblée céleste et les cœurs du peuple du royaume éternel, et l'extase dévorante de l'amour les a fait frémir de désir ardent et leur a fait fixer le regard sur la cour de sainteté, lieu de gloire inapprochable." Même si je parlais toutes les langues, je ne serais pourtant pas capable de décrire ce que j'ai vu dans cet état. Malgré cette grâce qui a embrassé toutes choses et ce ravissement qui a saisi tous ceux qui sont plongés dans la mer des noms,

vois, j'ai trouvé le peuple du Bayán voilé et insouciant, gisant comme morts dans les tombes de l'oubli. Ô gens du Bayán ! Pensez-vous suivre la voie de l'esprit alors que vous rejetez cette révélation ? Non, par ma beauté que Dieu a voulu être la manifestation de sa propre Beauté parmi toutes les générations passées récentes et anciennes ! »

18. « Ô servante de sainteté ! abstiens-toi de mentionner de telles gens, car leur cœur est aussi inébranlable que la pierre et imperméable à tout sauf aux incitations de leurs chimères. Car ils restent immatures dans la cause de Dieu, et continuent à téter le lait de l'ignorance aux seins de l'égarement. Laisse-les donc demeurer dans la poussière, et entonne mes mélodies dans le royaume d'éternité. Informe alors les habitants du paradis de ce qui a été révélé dans le royaume de la création. Puissent-ils ainsi être attirés par tes doux accents, se hâter vers cette Beauté promise et sainte et être totalement informés de ce Jour - un Jour où toutes choses sont parées du vêtement des noms, un Jour où chaque pauvre trouve la source de la véritable richesse et toute âme déchue et pécheresse est pardonnée. »

19. Ô gens ! en ces jours recherchez la grâce de Dieu et sa miséricorde qui embrasse toutes choses, et prenez garde de ne pas suivre les pas de toute âme voilée et insouciante.

20. Avec cette Tablette, prend fin l'appel de la Plume au regard de ce récit béni et fatidique.

Il est l'Éternel

1. Voici la Fête du Riḍván, la saison printanière où la Beauté du Très-Glorieux se révèle entre ciel et terre. En ce Jour merveilleux, les portes du paradis s'ouvrent tout grand à la face de toutes les gens et à la requête de celui qui est le Très-Loué, et les effusions de la miséricorde divine se répandent des nuées de la faveur céleste sur ses incarnations et manifestations innombrables dans le monde de l'existence.

2. Voici une autre de tes lettres, qui mentionne les jours sacrés et bénis du Riḍván. Loué soit Dieu, il s'en répandit les douces senteurs du jardin de roses de ton véritable savoir et de ta signification intrinsèque. Si les gens du monde, tous et chacun, devaient chanter les louanges des jours que nous avons passé dans le jardin de Najíb Páshá, que nous avons appelé le Jardin du Riḍván, ils en seraient totalement incapables et devraient confesser leur impuissance.

3. En vérité, les yeux de la création n'ont jamais perçu la lumière de ces jours, et le regard de l'humanité n'en a vu de pareils. La rencontre avec celui qui est le Désiré de monde, son entrée dans ce jardin, son accession au trône des paroles, et les mots qui jaillirent des lèvres de sa volonté à ce moment, ne transpireront jamais dans toute mention terrestre. Tout attribut qui puisse leur être donné, toute louange par laquelle on pourrait les glorifier, ne rendront pas justice à la poussière que ses pieds ont foulée, encore moins à son trône puissant, au fait qu'il s'y est manifestement installé et à ses paroles persuasives et embrassant toutes choses. En vérité, les splendeurs de ce Jours échappent à la compréhension et à la connaissance des gens du monde.

4. Ce jardin a reçu le nom de son gardien, qui s'appelait Riḍván. Ces jours furent ceux où le Très-Miséricordieux jeta l'éclat de ses noms sur tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Quelques-uns de ses élus eurent l'honneur d'en être témoins et de voir ce qui s'y fut manifesté. A l'arrivée et au départ de la Beauté ancienne, les signes et les marques de Dieu furent rendus clairs et évidents et la lumière de la Révélation rayonna dans la plénitude de sa gloire. En vérité, sa majesté fut exaltée, sa puissance magnifiée et sa souveraineté révélée.

5. Ce serviteur demanda à son Seigneur d'enjoindre pour ses élus la récompense qu'offrait ce jour et ce qui luisait au-dessus de l'horizon de la volonté de notre Seigneur, l'Omniscient, le Très-Sage. Après l'examen de ta lettre, je me suis présenté devant son Trône et je l'ai lue dans son entièreté en sa présence. Il écouta avec bienveillance et dit, bénie et sublime soient ses paroles : « En mon Nom qui répand son rayonnement sur tous ceux qui sont au ciel et sur la terre ! Ô 'Alí ! Que sur toi soient ma gloire et ma bienveillance. Tu as été autrefois et tu continueras après ceci à bénéficier de ma mention et de mes faveurs, et à accéder à l'Océan et ses vagues, à la Lumière et son rayonnement, à l'Arbre divin et ses fruits, au Soleil et ses rayons. Nous faisons descendre sur toi, du ciel de notre providence et de notre générosité, des versets dont les plus sages et les plus savants des hommes sont incapables de comprendre la signification. Nous implorons Dieu, exalté et glorifié soit-il, de t'aider en tous temps à servir sa cause parmi ses serviteurs, et à t'accorder en toutes circonstances, de la coupe de ses faveurs, les eaux vivifiantes de sa reconnaissance, afin que tous les hommes puissent s'approcher de sa court de sainteté et de son Trône de gloire. Il est vraiment le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

6. « Tu as mentionné les jours du Riḍván et ceux qui se rassemblèrent dans ta maison et dans

d'autres maisons pour se souvenir de Dieu, le Seigneur du trône en haut et de la terre en bas, le Roi de ce Nom sans égal. Que le bien soit accordé à la maison qui fut ornée de ma faveur, dont les murs glorifièrent mon souvenir, et qui fut honorée de la présence de ces amis qui sont chanté mes louanges, ont saisi la corde de ma providence et récité mes versets. Ils sont vraiment les serviteurs honorés que Dieu a exaltés dans le Qayyúmu'l-Asmá' et dans d'autres Livres saints. Il est vraiment celui qui entend tout, voit tout et est prêt à répondre.

7. « Nous écoutons vraiment leur évocation et leur louange de cette Annonce concernant ce autour de quoi tourne l'Assemblée suprême ! C'est la Grande Annonce mentionnée dans le Coran et dans les Livres précédents révélés par Dieu, le Seigneur des mondes. Il loue, en vérité, son propre Soi en leur nom et se mentionne par leurs paroles. Il est vraiment le Très-Généreux, le Seigneur de grâce abondante. Bénie l'âme ferme qui ne se laisse pas influencer par les vents impétueux du doute que déchaînent les ennemis. Et béni le fidèle qui reste inébranlable devant l'assaut des armées de l'oppression et l'ascendance des partisans du rejet, ceux qui s'enorgueillissent de leurs vaines imaginations et rejettent celui-là même à qui ils avaient fait allégeance. Ils sont vraiment comptés parmi les égarés dans mon Livre manifeste.

8. « Ô 'Alí ! Apelle mes aimés en mon nom. Transmets-leur ma louange, mon souvenir et mes salutations afin que les doux parfums de la générosité de ton Seigneur les attirent et les rapprochent de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Loué. De plus, nous demandons à se souvenir de nos servantes et de nos feuilles qui sont restées fermement accrochées à mon Arbre et ont saisis le bord de mon vêtement puissant et lumineux. Sur toi et sur tous, hommes et femmes, soit la gloire de Dieu, le Compatissant, Celui qui toujours pardonne, le Très-Miséricordieux. »

Declaration of the Báb

– 26 –

Tablette du carillon

Lawḥ-i-Náqús

1. Voici le jardin du paradis, d'où s'élèvent les hymnes de Dieu, le Secours dans le péril, Celui qui existe par lui-même, jardin d'où monte le chant envoûtant du Rossignol d'éternité perché sur les branches de l'Arbre divin, où demeurent les Servantes du ciel que personne n'a jamais touchées sauf Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Saint, où est enchâssé ce qui attire les nécessiteux aux rivages de l'océan de la véritable richesse et guide les gens vers le Verbe de Dieu. Et tout ceci n'est, certes, que vérité éclatante.
2. Par ton nom « Lui » ! Tu es vraiment « Lui », ô toi qui es « Lui » ! [12]
3. Ô Moine de l'unité divine ! fais sonner le carillon, car le Jour du Seigneur est venu et la Beauté du Tout-Glorieux est montée sur son trône béni et resplendissant. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
4. Ô Húd, prophète du décret divin ! sonne le clairon au nom de Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Généreux car le temple de sainteté a été élevé là où siège la gloire suprême. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
5. Ô Visage d'immortalité ! pince avec les doigts de l'esprit les cordes saintes et merveilleuses, car la Beauté de l'Essence divine est apparue, revêtue de soie et de lumière. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
6. Ange de lumière ! fais retentir la trompette pour la venue de cette révélation, car la lettre « há » est jointe à la lettre de gloire ancienne. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
7. Rossignol du ciel ! chante sur les brindilles de ce jardin céleste, au nom du Bien-aimé, car la beauté de la rose est sortie de derrière un voile impénétrable. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
8. Ô Oiseau du paradis ! chante sur les branches en ces jours merveilleux, car Dieu a jeté ses rayons éclatants sur toutes choses créées. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
9. Ô Oiseau d'éternité ! plane dans ces hauteurs, puisque l'Oiseau de fidélité a plané dans l'éther de la proximité divine. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !
10. Ô habitants du paradis ! entonnez et chantez dans les tons les plus doux car la mélodie

de Dieu s'est élevée dans la tente de sainteté incomparable. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

11. Ô habitants du Royaume ! faites entendre le nom du Bien-aimé, car la Beauté de sa cause a brillé de derrière les voiles, parée d'un esprit lumineux. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

12. Ô habitants du royaume des noms ! ornez les confins les plus reculés du ciel, car chevauchant les nuages de majesté transcendante, le Plus-Grand-Nom est venu. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

13. Ô habitants de l'empire des attributs divins dans le Royaume de gloire ! préparez-vous à entrer en présence de Dieu car les douces brises de sainteté ont soufflé du sanctuaire de la divine essence, et cela est vraiment une grâce manifeste. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

14. Ô paradis de l'unité divine ! réjouis-toi car est apparu le paradis de Dieu, le Sublime, le Tout-Puissant, l'Omniscient. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

15. Ô Ciel de magnificence ! rends grâce à Dieu en ton for intérieur, car le ciel de sainteté a été élevé dans le firmament d'un cœur de pureté sans taches. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

16. Ô Soleil du royaume du monde ! éclipse ta face, car, au-dessus de l'horizon d'un matin resplendissant, le Soleil d'éternité darde ses rayons. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

17. Ô terre de la connaissance ! engloutis tout ce que tu sais, car à travers lui, qui est le Soi de Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Généreux, le Très-Haut, s'est déroulée la Terre de la vraie connaissance. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

18. Ô Lampe de souveraineté terrestre ! éteins ta lumière, car la Lampe de Dieu a été allumée dans la niche d'éternité et a illuminé tous ceux qui sont au ciel et tous ceux qui sont sur la terre. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

19. Ô océans du monde ! calmez le déferlement de vos vagues, car une cause splendide a fait surgir l'Océan vermeil. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

20. Ô Paon de l'unité divine ! lance ton cri plaintif au milieu des buissons du royaume céleste, car la mélodie de Dieu résonne de toutes parts. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

21. Ô Coq d'éternité ! lance ton appel dans les forêts de l'Empyrée, car le héraut de Dieu a lancé son cri des hauteurs suprêmes. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il

n'est d'autre que « Lui » !

22. Ô assemblée des amants passionnés ! réjouissez-vous, en votre âme, car il est mis fin au jour de la séparation, l'Alliance est conclue et le Bien-aimé est apparu dans une beauté sublime et majestueuse. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

23. Ô association d'érudits de la mystique ! que la joie remplisse votre cœur, car le temps de l'éloignement est passé et l'esprit de certitude est apparu, et la face de l'Adolescent céleste a brillé, paré de sainteté dans le paradis de son nom, le Tout-Puissant. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

24. Glorifié es-tu, ô Seigneur, mon Dieu ! Je t'implore par ton Jour duquel tu as fait naître tous les autres jours ; en un seul instant de ce jour tu as calculé l'heure assignée de tout ce qui a été et de tout ce qui sera. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

25. Et par ton Nom que tu as fait le souverain du royaume des noms et le maître de tout ce qui est au ciel et sur la terre. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

26. De bien vouloir permettre à tes serviteurs de se passer de tous sauf de toi, de s'approcher de toi et de se détacher de tout sauf de toi. En vérité, tu es le Dieu de puissance, de force, et de miséricorde. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

27. Puis de leur permettre, ô mon Dieu, de témoigner de ton unité et d'attester ton unicité de sorte qu'ils ne voient personne d'autre que toi et ferment les yeux sur tout autre que toi. Tu as, en vérité, le pouvoir d'accomplir ce qui te plaît. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

28. Allume alors dans leur cœur, ô mon Bien-aimé, le feu de ton amour, afin que celui-ci consume la mention de tout autre que toi et qu'en eux-mêmes, ceux-ci témoignent que depuis toujours tu demeures dans les hauteurs inaccessibles de ton éternité, qu'il n'y a jamais eu personne avec toi et que tu seras à jamais ce que tu as toujours été. Il n'est d'autre Dieu que toi, le Seigneur de puissance et de générosité. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

29. Car si tes serviteurs qui aspirent à gravir les sommets de ton unité tournaient leur cœur vers quelqu'un d'autre que toi, ils ne pourraient être comptés parmi ceux qui croient vraiment, et le signe de ton unicité ne pourrait être trouvé en eux. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

30. Glorifié es-tu, ô Seigneur, mon Dieu ! Puisqu'il en est ainsi, je t'implore d'envoyer des nuées de ta miséricorde ce qui purifie le cœur de tes amants passionnés et sanctifie l'âme de ceux qui t'adorent. Élève-les donc par ton pouvoir transcendant et rends-les victorieux sur

tous ceux qui habitent sur terre. C'est cela que tu as promis à tes aimés par tes paroles de vérité : Nous souhaitons montrer notre grâce à ceux qui ont été rabaissés sur terre, et en faire des guides spirituels et nos héritiers. Loué sois-tu ô toi qui es « Lui », toi en dehors de qui il n'est d'autre que « Lui » !

Tablette de l'immortel jeune Homme

Lawh-i-Ghulámu'l-Khuld

Voici une évocation de ce qui fut révélé en l'an soixante pendant les jours de Dieu, le Tout-Puissant, le Secours dans le péril, le Très-Glorieux, l'Omniscient.

1. Voyez ! Les portes du paradis s'ouvrirent toutes grandes et le jeune Homme sanctifié en sortit tenant en sa main un serpent véritable. [15] Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'eaux cristallines.
2. Son visage est couvert d'un voile tissé par les doigts de puissance et de force. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'un nom puissant.
3. Sur sa tête, étincelait une couronne splendide qui jetait ses feux sur tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une cause puissante.
4. Sur ses épaules, les boucles de l'esprit, sombres comme le musc, tombaient sur de chatoyantes perles blanches. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une cause transcendante.
5. Sur sa main droite une bague ornée d'une gemme pure et bénie. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel et son esprit puissant.
6. Y était gravé en un ancien script secret : « Par Dieu, quel ange noble que voici ! » Sur quoi, le cœur des habitants du royaume éternel s'écrie à haute voix : Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une lumière ancienne.
7. Sur sa joue droite, une marque dont la vue éprouva la foi de tout homme perspicace, Et ceux qui demeurent derrière le voile de l'Invisible s'exclamèrent : « Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'un grand secret. »
8. Voici le Point d'où fut dévoilée la connaissance des générations passées, anciennes et récentes. Et les habitants du Royaume entonnèrent: « Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une connaissance puissante. »
9. Certes, c'est le cavalier de l'Esprit qui chevauche gravitant autour de la fontaine de vie éternelle. Et ceux qui sont cachés dans les retraites au plus haut des cieux s'écrièrent : « Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une puissante révélation »
10. Il descendit de la tente de beauté et se tint, comme le soleil au zénith des cieux, paré d'une beauté à la fois sans pareille et transcendante. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme

immortel, porteur d'une très joyeuse nouvelle.

11. Se tenant droit au milieu des cieux, il brillait comme le soleil splendide en plein midi, illuminant le siège de la beauté divine de son Nom puissant ! Sur quoi le Crieur clama : « Réjouissez-vous ! Voici la Beauté de l'Invisible, et son puissant esprit. »

12. Depuis leurs chambres célestes les vierges des cieux s'écrièrent : « Sanctifié soit le Seigneur, le meilleur des Créateurs ! » Et le rossignol lança son chant mélodieux : « Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme éternel dont les yeux des élus n'ont jamais vu le pareil. »

13. Et voyez, la clé de son grand Nom ouvrit une deuxième fois les portes du paradis. « Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'un Nom puissant. »

14. La Vierge de beauté resplendit comme le soleil levant, à l'horizon d'un matin éblouissant. Réjouissez-vous ! Voici la Vierge divine, d'une exceptionnelle beauté.

15. Elle se montra s'avança dans de tels atours que l'esprit de ceux qui sont près de Dieu en fut saisi d'ardent désir. Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, au charme envoûtant.

16. Descendant des chambres d'éternité, elle chanta avec de tels accents qu'ils ravirent l'âme des sincères. Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, détenant un secret grandiose

17. En suspension en l'air, elle fit glisser une unique boucle de ses cheveux de dessous son voile lumineux - Réjouissez-vous ! Voici la Vierge céleste et son esprit merveilleux –

18. Diffusant le parfum de cette boucle sur toute la création. Sur quoi, le visage des saints pâlit et le cœur de ses amants passionnés saigna d'angoisse. Réjouissez-vous ! Voici la Vierge du ciel, portant le plus doux des parfums.

19. Par Dieu ! Quiconque ferme les yeux à sa beauté, est la proie d'une grave tromperie et d'une erreur manifeste. Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, tenant une lumière éclatante.

20. Elle se retourna, et autour d'elle gravitèrent les habitants des deux mondes, celui-ci et le monde à venir. Réjouissez-vous ! Voici la Vierge du ciel, porteuse d'une puissante révélation.

21. Elle s'avança parée de magnifiques et rares atours jusqu'à se trouver face à face avec le jeune Homme, Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, d'une grâce enchanteresse.

22. Et de dessous son voile, elle sortit une main teintée d'or comme un rayon de soleil frappant la surface d'un miroir immaculé. Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, parée d'atours resplendissants.

23. Ses doigts rubis incomparables saisirent le bord du voile qui cachait la Face du jeune Homme. Réjouissez-vous ! Voici une Beauté immortelle au regard perçant –

24. Et le tirèrent en arrière ce qui ébranla les piliers du trône d'en Haut Réjouissez-vous !

Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une cause puissante.

25. Alors l'esprit de toutes choses créées se sépara de leur corps. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur une cause puissante.

26. Et entrevoyant un éclair de son antique et rayonnant visage les habitants du paradis déchirèrent leurs vêtements. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une lumière éblouissante.

27. À ce moment la Voix de l'Éternel, sortant du voile des nuages, lança un appel d'une voix douce et enchanteresse. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'un puissant enchantement.

28. Et de la source du décret inscrutable de Dieu, la Langue de l'Invisible proclama : « Par Dieu ! Les yeux des générations passées n'ont jamais contemplé l'égal de ce Jeune » Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur une cause puissante.

29. Et depuis les salles du pouvoir sublime, les vierges de sainteté crièrent : Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, possesseur d'une souveraineté manifeste.

30. Par Dieu ! Il est ce jeune Homme dont la beauté est le désir ardent des membres de l'Assemblée céleste. Réjouissez-vous ! Voici l'Adolescent immortel, porteur d'une cause puissante.

31. Alors ce jeune Homme leva la tête vers l'assemblée des anges du ciel, - Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'un esprit puissant –

32. Au seul mot qu'il émit les habitants du ciel s'élevèrent chacun à une nouvelle vie. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, venu au son puissant d'une trompette.

33. Alors, il jeta un regard merveilleux sur les habitants de la terre. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, au puissant regard.

34. Et par ce regard, il les rassembla tous. Réjouissez-vous ! Voici le jeune Homme immortel, porteur d'une cause puissante.

35. D'un autre regard, il fit signe à quelques-uns et se retira dans sa demeure au paradis immortel. Et certes c'est une cause puissante.

36. De son trône dans les nuages, le Héraut d'éternité proclame : Ô vous qui attendez, languissants dans la vallée de la patience et de la fidélité ! Ô vous qui aspirez à vous envoler au ciel de la proximité et de la réunion ! Le jeune Homme céleste, caché jusque-là dans les trésors inviolables de Dieu, est apparu à l'aube d'immuable splendeur, tel le Soleil de réalité et l'Esprit éternel, paré de l'ornement du Tout-Puissant et de la beauté du Très-Loué. Il a délivré tous ceux qui sont au ciel et sur la terre des périls de la mort et de l'extinction, les a revêtus du manteau de l'existence véritable et éternelle, et leur a conféré une vie nouvelle.

37. Ce Verbe celé dont dépend depuis toujours l'âme de tous les messagers de Dieu et ses élus, s'est manifesté du monde invisible au plan visible. À peine ce Verbe caché avait-il brillé

du Royaume de l'existence pure et de l'unité absolue pour illuminer les peuples de la terre, qu'une brise miséricordieuse souffla sur eux purifiant toutes choses de l'odeur fétide du péché et revêtant les formes innombrables de l'existence et la réalité de l'homme du vêtement de l'absolution. À l'énoncé des Lettres « kaf » et « nun »* les perles cachées dans les trésors de ce monde contingent furent produites et dévoilées si grande fut la merveilleuse sollicitude dont il entoura toutes choses. Ainsi, le visible et l'invisible furent rassemblés en un seul vêtement et le caché et le manifeste unis en un seul habit. Ainsi le néant lui-même atteignit le royaume d'éternité et la pure évanescence eut accès à la cour de la vie éternelle.

[*note à faire]

38. C'est pourquoi, ô amants de la beauté du Très-Glorieux, Ô vous qui cherchez ardemment le parvis de la présence du Tout-Puissant ce jour est bien le jour de la proximité et de la réunion, et non le temps des vaines paroles et des controverses. Si vous êtes des amants sincères, voyez la beauté du Bien-aimé rayonner claire et resplendissante comme le vrai matin. Il vous incombe de vous libérer de tout attachement à vous-mêmes et à d'autres, ou plutôt de renoncer tant à l'existence qu'à la non-existence, à la lumière et à l'obscurité, à la gloire et à l'humiliation. Libérez votre cœur de toutes choses transitoires, de toutes folies futiles et vaines imaginations, afin de pouvoir entrer, purs et immaculés, dans le royaume de l'esprit et prendre part, le cœur radieux, à la splendeur de la sainteté éternelle.

39. Ô amis ! le vin de la vie éternelle coule à flots. Ô amants ! la Face du bien-aimé est dévoilée et exposée. Ô compagnons ! le feu du Sinaï de l'amour, resplendissant, brûle de toutes sa flamme. Déposez le fardeau de l'amour du monde et de son attachement. Puis, radieux comme de lumineux oiseaux célestes, envollez-vous dans l'atmosphère du paradis et prenez votre envol vers le nid éternel. Car privée de cela, la vie même ne vaut rien et le cœur séparé du Bien-aimé n'est d'aucune importance.

40. Oui, les amants du Très-Glorieux, tels des phalènes, offrent à chaque instant leur vie près de la flamme brûlante de l'Ami, ne se préoccupant de rien d'autre que lui. Tout oiseau pourtant ne peut espérer atteindre de tels sommets. Certes, Dieu guidera qui il veut vers son majestueux et sublime sentier.

41. Ainsi accordons-nous aux habitants du royaume mystique ce qui les rapprochera de la droite de la vie éternelle et leur permettra d'atteindre cet état très élevé au paradis de la sainteté.

Il est l'Éternel, le Sublime, le Très-Grand.

1. Voyez ! La Langue de gloire lance son appel et le Verbe de Dieu proclame à haute voix : « Le royaume est à Dieu, Créateur des cieus et Seigneur de tous les noms ! » Et pourtant la plupart des gens restent insoucians. La création tout entière résonne des mélodies du Très-Miséricordieux, les royaumes de sainteté sont imprégnés du parfum de son vêtement et le Très-Grand-Nom répand la splendeur de sa gloire sur tous ceux qui habitent sur la terre, et pourtant les gens sont enveloppés d'un voile épais.
2. Ô Plume de gloire ! Entonne les hymnes grandioses car, à l'approche de ce jour-là où le royaume des noms fut paré de l'ornement de notre Nom, le Sublime, le Très-Haut, nous respirâmes le parfum de la réunion. À peine ce jour était-il mentionné devant le Trône que les Vierges du ciel se mirent à moduler une merveilleuse mélodie, le Rossignol à triller son chant céleste et le Très-Miséricordieux à exprimer ce qui ravit l'âme des messagers de Dieu, de ses élus et de ceux qui jouissent de sa proximité.
3. Voici la veille de ce Jour à horizon duquel l'Ancien-Matin s'est levé dans la splendeur de la lumière de cet horizon étincelant. Dis : C'est le Jour où Dieu a établi l'Alliance le concernant, Lui qui est la voix de la Vérité [17], en envoyant Celui [18] qui transmet à l'humanité la bonne nouvelle de cette grande annonce. C'est ce Jour où le Très-Grand-Signe est apparu et a proclamé ce Nom puissant, ravissant ainsi toutes choses créées par les brises vivifiantes des versets de Dieu. Heureux celui qui reconnaît son Seigneur et qui est compté parmi ceux qui arrivent en sa présence.
4. Dis : Il est, en vérité, la Balance la plus parfaite instaurée parmi les nations, par laquelle la mesure de chaque chose est clairement établie par celui qui est l'Omniscient, le Très-Sage. C'est lui qui enivre tout cœur perspicace du vin de ses paroles et déchire les voiles par le pouvoir de mon Nom qui éclipe les mondes. Il a, en vérité, ordonné que le Bayán soit une feuille de ce Jardin et l'a orné de la mention de cette incomparable évocation. Il enjoint à tous les hommes de ne pas se priver de l'Aube de gloire ancienne, ni, au temps de la Manifestation de Dieu, de s'accrocher aux fables et traditions qui ont cours parmi eux. Ainsi en est-il décrété en conformité avec ce qu'il a révélé et de cela témoigne Celui qui dit la vérité. Il n'est d'autre Dieu que moi, le Tout-Puissant, le Très-Généreux.
5. Ceux qui se détournent de la dernière Manifestation n'ont en fait pas reconnu la précédente. Ainsi l'a ordonné l'Auteur de toutes les causes, dans ce puissant ornement. Dis : En vérité, il vous a annoncé la venue de cette Racine ; ainsi ceux qui sont retenus par une simple branche sont en réalité comptés parmi les morts. Hélas, les gens s'agrippent à la branche et se détournent de Dieu, le Roi, le Glorieux, le Très-Loué. Il a soumis tout ce qu'il a révélé à mon approbation et a subordonné toute question à cette cause manifeste et irrésistible. Si ce n'avait été pour moi, il n'aurait pas prononcé un seul mot, ni ne se serait

manifesté devant tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Que de fois s'est-il lamenté de mon bannissement, de ma captivité et de mes tribulations ! En témoigne ce qui est révélé dans le Bayán, si seulement vous pouviez le comprendre. Il est vraiment puissant celui qui, par le pouvoir de Dieu, s'est détaché de tout autre que lui, et faible celui qui s'en détourne après qu'il est apparu dans une souveraineté manifeste.

6. Ô peuples de la terre ! Mentionnez Dieu en ce jour où l'Esprit a parlé et où les réalités de ceux qui ont été créés par le Verbe de Dieu, le Fort, le Sublime, sont montées vers lui. Il appartient à chacun en ce jour de se réjouir avec la plus grande allégresse, de se vêtir avec le plus grand raffinement, de chanter les louanges de son Seigneur et de le remercier de cette grâce immense. Bonheur à ceux qui comprennent le dessein de Dieu et malheur aux insoucians.

7. Ayant révélé cette tablette pendant la nuit, nous désirons te l'envoyer en signe de notre grâce afin que tu sois de ceux qui sont reconnaissants. Après l'avoir reçue, récite-la en présence des bien-aimés de Dieu afin qu'ils écoutent ce que la Langue de grandeur déclare et soient de ceux qui agissent en accord avec ses conseils. Nous t'avons ainsi choisi et t'avons revêtu de cet habit dont nous avons paré ceux qui ont le cœur pur. Loué soit Dieu, le Seigneur des mondes !

Ascension de Bahá'u'lláh

– 29 –

Tablette de la Branche

Súriy-i-Ghusn

Il est celui qui demeure à jamais au Royaume de gloire.

1. La cause de Dieu est descendue sur les nuées de la parole alors que ceux qui attribuent des partenaires à Dieu souffrent un pénible tourment. Les armées de la révélation divine, hissant les étendards de l'inspiration céleste, sont descendues du ciel de cette tablette au nom de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, et les fidèles se réjouissent de sa victoire et de son empire, alors que les négateurs sont en plein désarroi.

2. Hommes ! fuyez-vous la miséricorde de Dieu alors qu'elle imprègne tous ceux qui sont au ciel et sur la terre ? Ne gâchez pas cette miséricorde par laquelle Dieu vous favorise et ne vous en écartez pas, car ceux qui s'en détournent subissent une lourde perte. La miséricorde de Dieu est semblable aux versets révélés d'un seul et même ciel : Les vrais croyants en dégustent le vin de la vie éternelle tandis que les impies en boivent une gorgée qui les brûle ; et chaque fois que les versets de Dieu leur sont récités, le feu de la haine s'allume en leur cœur. C'est ainsi qu'ils gâchent la générosité que Dieu leur avait accordée et sont comptés parmi les insouciantes.

3. Efforcez-vous, Hommes, d'entrer à l'ombre protectrice du Verbe de Dieu. Goûtez-en alors le nectar de la signification et de l'explication cachées car il recèle les eaux vivifiantes du Très-Glorieux et, dans toute sa splendeur, il est apparu à l'horizon de la volonté du Très-Miséricordieux. Dis : De ce Très-Grand-Océan est issue la Mer préexistante. Heureux celui qui l'atteint et se repose sur son rivage.

4. C'est du Sadratu'l-Muntahá qu'est issue cette Branche de sainteté, cet être sacré et glorieux. Heureux qui a cherché son refuge et demeure sous son ombre. En vérité, la souche de la loi de Dieu est issue de cette Racine que Dieu a fermement installée dans le sol de sa volonté et dont il a tellement développé la Branche qu'elle embrasse toute la création. Magnifié soit-il pour cette œuvre sublime, bénie, puissante et exaltée ! Approchez-vous d'elle, Hommes, et goûtez les fruits de la sagesse et du savoir qui viennent de celui qui est le Tout-Puissant, l'Omniscient. Si seulement vous pouviez le comprendre, celui qui n'y goûte pas se prive de la générosité de Dieu même s'il profite de tout ce que la terre peut produire.

5. En signe de notre grâce, une Parole est sortie de la Plus-Grande-Tablette, Parole que Dieu

a ornée de la parure de son Être même, qu'il a rendue souveraine sur la terre et sur tout ce qu'elle renferme, et dont il a fait un signe de sa puissance et de sa grandeur parmi son peuple, afin que tous glorifient leur Seigneur, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, le Très-Sage, qu'ils chantent les louanges de leur Créateur et proclament la sainteté de l'Âme de Dieu qui tient toutes choses créées sous son emprise. Certes, ceci n'est rien de moins qu'une Parole révélée par celui qui est l'Omniscient, l'Ancien des jours.

6. Rendez grâce à Dieu de son apparition, Hommes, car il est pour vous, en vérité, la plus haute faveur qui vous soit accordée, le don le plus parfait qui vous soit prodigué et, par lui, chaque os pulvérisé est ranimé. Qui se tourne vers lui se tourne vers Dieu, et qui se détourne de lui se détourne de ma Beauté, rejette ma Preuve et se rebelle contre moi. Il est parmi vous le dépôt de Dieu dont vous avez en vous la charge, il est pour vous, sa manifestation et parmi ses serviteurs élus, sa présence.

7. Ainsi, ai-je été appelé à vous délivrer le message de Dieu, votre Créateur, et j'ai accompli ce qui m'était demandé. En témoignent Dieu, ses anges, ses messagers et ses saints serviteurs. Inhalez donc les douces senteurs des roses du paradis, ne soyez pas de ceux qui s'en privent. Hâtez-vous de mériter votre part de la grâce que Dieu vous accorde et ne souffrez pas d'en être séparé comme par un voile.

8. Nous l'avons envoyé sous la forme d'un temple humain. Béni et sanctifié soit Dieu qui crée ce qu'il veut par son décret inviolable, infaillible. Ceux qui se privent de l'ombre de la Branche se perdent dans le désert de l'erreur, consumés par la chaleur des désirs de ce monde et sont de ceux qui périront assurément.

9. Hommes ! Hâtez-vous de vous mettre à l'ombre de Dieu pour être protégés de la chaleur brûlante de ce Jour où nul ne trouvera abri ni refuge sauf à l'ombre de son Nom, Celui qui toujours pardonne, le Très-Compatissant. Hommes, endossez le vêtement de la certitude pour qu'il vous protège des flèches des pensées futiles et des chimères et que vous soyez comptés parmi les fidèles en ces jours, jours où personne ne pourrait atteindre la certitude ni la constance dans la cause de Dieu si ce n'était en renonçant à ce qui a cours parmi les hommes et en se tournant vers cette sainte et resplendissante Beauté.

10. Hommes ! Recherchez-vous le secours d'un faux dieu plutôt que celui de Dieu ? Plutôt que votre Seigneur, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, suivez-vous la Très-Grande-Idole [19] ? Hommes, renoncez à la mentionner et saisissez la coupe de la vie au nom de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. Par la droiture de Dieu ! Si seulement vous le saviez, une simple goutte de cette coupe ranime toute l'humanité.

11. Dis : En ce Jour, personne ne sera à l'abri du décret de Dieu ; personne ne trouvera refuge ailleurs qu'en lui. Telle est la vérité et le reste n'est qu'erreur manifeste. Dieu a imposé à tous l'obligation d'enseigner la Cause dans la mesure de ses capacités. Tel est le décret que le doigt de la puissance et du pouvoir a gravé sur les tablettes de gloire divine. Celui qui ranime une seule âme en cette Révélation, ce serait comme s'il ranimait toute l'humanité ; celui-là,

au jour de la résurrection, Dieu lui redonnera vie au paradis de son unicité, revêtu de l'habit de son Être lui-même, le Souverain protecteur, le Tout-Puissant, le Clément. Telle est la nature de l'aide que vous pouvez apporter à votre Seigneur et rien d'autre n'est digne en ce Jour d'être mentionné en présence de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos ancêtres.

12. Quant à toi, ô serviteur, prête attention à notre mise en garde dans cette tablette, et recherche toujours la grâce de ton Seigneur. Dissémine cette tablette parmi ceux qui croient en Dieu et en ses signes, afin qu'ils observent ses injonctions et soient comptés parmi les justes.

13. Dis : Hommes, ne semez pas le désordre sur terre et ne vous disputez pas avec vos semblables car cela ne sied pas à ceux qui, à l'ombre de leur Seigneur, occupent le rang des fidèles du seul vrai Dieu. Chaque fois que vous rencontrez une âme assoiffée, faites-la boire à cette coupe de vie éternelle et chaque fois que vous trouvez une oreille attentive, récitez-lui les versets de Dieu, le Puissant, le Fort, le Compatissant. Que des paroles aimables délient votre langue, et si vous trouvez les gens attirés par le Sanctuaire de Dieu appelez-les à la vérité, dans le cas contraire, abandonnez-les à eux-mêmes et à cet état qui est la réalité du feu de l'enfer. Prenez garde à ne pas répandre les perles de la signification profonde devant les aveugles et les sans-cœur, dans la mesure où, ils sont privés de voir la lumière et incapables de distinguer les cailloux sans valeur des précieuses perles nacrées. Réciteriez-vous pendant des milliers d'années de glorieux et merveilleux versets à une pierre, en serait-elle touchée et en comprendrait-elle le sens ? Non, par votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, le Très-Compatissant. Réciteriez-vous à un sourd tous les versets de Dieu, en entendrait-il une seule lettre ? Non, par sa Beauté-Ancienne et glorieuse !

14. Ainsi t'avons-nous dispensé les joyaux de la sagesse et de la parole divines afin que tu fixes ton regard sur ton Seigneur et que tu te libères de tout attachement au monde. Que son esprit repose sur toi et sur ceux qui vivent dans la demeure de sainteté et qui sont dotés de vraie constance dans la cause de leur Seigneur !

Tablette à Rasúl

Lawh-i-Rasúl

En vérité, je suis celui qui demeure inconsolable sous la voûte de ce monde.

1. Ô Rasúl ! Voudrais-tu savoir ce qu'il en est du Soleil au ciel du sens profond sache qu'il est éclipsé par les nuages de l'envie. Et voudrais-tu t'informer sur la Lune du royaume de la sainteté éternelle, apprends qu'elle est obscurcie par le linceul de la haine. Voudrais-tu rechercher l'Étoile du firmament de la réalité invisible, retiens qu'elle a sombré sous l'horizon de la malveillance. Regarde : ici un Husayn solitaire, assailli par cent mille ennemis mortels ! Là, un Abraham isolé, entouré d'une myriade de rois tyranniques ! [20] Et là, une âme pure et seule, que des multitudes innombrables tentent de saisir ! Et là encore, une gorge seule que des dagues sans nombre cherchent à transpercer !

2. Pas une seule nuit de ma vie terrestre je ne trouvai le repos, pas un seul jour, on ne m'accorda de tranquillité. Une fois, ma tête tranchée fut promenée de pays en pays comme un trophée, une autre fois je fus suspendu dans les airs. Un jour, j'eus comme joyeux camarade celui qui m'asséna un coup fatal, un autre jour j'eus pour compagnon celui qui profana ma dépouille. Chaque matin au lever une nouvelle affliction m'attendait et chaque soir, comme je me retirais dans la solitude de ma chambre, une douloureuse épreuve m'était réservée. Dans la succession de mes malheurs il n'y avait pas de sursis, dans l'assaut de mes chagrins il n'y avait pas de répit.

3. En dépit de tout cela, aussi visible que le soleil je fis face à mes ennemis, et aussi lumineux que la lune j'apparus devant les habitants du royaume céleste. Pas un seul instant, je n'ai cherché à préserver ma vie et pas une minute, je n'ai recherché aise et confort. J'ai offert mon âme dans le chemin de mon Bien-aimé et sacrifié ma vie par amour de lui. La confiance en Dieu était ma forteresse et mon lien à cet Ami sans pareil, mon bouclier. Ma confiance inébranlable en lui était mon armure et l'ardent espoir de sa grâce, mes armées.

4. Enfin, ma révélation suscita l'envie de mes ennemis et provoqua la rancœur des malveillants. Ô mon Rasúl ! Si tu possédais une vue pénétrante, tu verrais tout ce qui existe partager mon angoisse et ma douleur, oui tout, même les habitants du royaume d'En-haut. Ô Rasúl ! Les ténèbres oppressantes de l'envie satanique cachent le Matin resplendissant de l'esprit, et les sombres voiles de la malveillance obscurcissent les rayons éclatants du Soleil de la sainteté éternelle.

5. À l'heure présente, le Roi-Ancien a l'intention de quitter ce peuple rebelle. Pourtant nul ne sait si cette Essence de la miséricorde de Dieu sera épargnée, après son départ, par le dard de ces serpents venimeux, comme le montre clairement son premier bannissement.

6. Ô Rasúl ! Ne peux-tu percevoir la détresse de cette âme maltraitée et bannie, qui se trouve durement éprouvée par deux peuples en conflit, et qui ne reçoit ni la pitié de ses adversaires, ni la compassion de ses amis ? Je jure par ma Beauté que les afflictions dont je souffre aux mains de mes ennemis sont cent mille fois plus faciles à supporter ! Rends grâce à Dieu de n'être pas totalement informé de la condition de celui qui est le Roi éternel, ni de ce qu'il a dû souffrir. Ce sont des jours dont l'œil de la création n'a jamais vu l'équivalent.

7. Aussi, efforce-toi d'abandonner le chemin de l'illusion et de l'imitation pour accéder au monde de la vision intérieure et au royaume des découvertes spirituelles. Car en ces jours, tous sont désorientés dans l'ivresse de l'ignorance, sauf ceux que ton Seigneur a voulu épargner. Certains prennent le mirage évanescent pour l'océan houleux et l'obscurité profonde pour le matin radieux. D'autres, ayant quitté le fleuve de la vie éternelle, se contentent d'une goutte volatile. Telle est la condition des gens : « Ainsi avons-nous créé les âmes en diverses conditions ». [21]

8. Quant à toi, ô Rasúl, si tu désires prendre ton envol dans l'azur de mon amour, il te faut t'élever au-dessus des royaumes de la terre et du ciel et de tout ce qu'ils contiennent, afin d'atteindre le paradis du bon plaisir du Très-Glorieux. Heureux ceux qui y sont entrés !

Tablette à Maryam

Lawh-i-Maryam

Triste est Dieu de ma tristesse

1. Ô Maryam ! Les maux que j’endure ont effacé de la tablette de la création les maux endurés par mon premier Nom [22]. Des nuages du décret divin les averses des tribulations se sont abattues sans discontinuer sur cette indéniable Beauté. Mon bannissement de la patrie n’eut d’autre raison que l’amour de mon Bien-aimé et mon exil n’eut d’autre chemin que celui de son bon plaisir. Au cœur des épreuves venues du ciel je rayonnais comme un cierge, et face aux afflictions divinement décrétées je restais ferme comme une montagne. En révélant les effusions de sa grâce j’étais comme un nuage généreux et victorieux des ennemis du Roi incomparable j’étais comme une flamme ardente.

2. Les signes évidents de mon pouvoir suscitèrent l’envie de mes ennemis, et les preuves irréfutables de ma sagesse attisèrent la haine des malveillants. Pas une seule nuit je ne me reposai en paix ; pas un seul matin je ne m’éveillai paisible. Je jure par la beauté de Dieu que Husayn[23] versa des larmes de souffrance à cause des maux que j’endurais et qu’Abraham se jeta dans les flammes en raison des afflictions que je supportais. Si tu observais avec discernement, tu verrais l’Œil de grandeur pleurer abondamment sous le dais de sainteté, et l’Essence de majesté se lamenter dans les royaumes d’élévation. En témoigne la Langue de vérité et de gloire.

3. Ô Maryam ! Quittant la terre de Tá [25] sur l’ordre du tyran de Perse [24], nous atteignîmes l’Irak après d’innombrables épreuves et là, après les entraves de nos ennemis, c’est la trahison de nos amis qui nous affligea. Et Dieu sait ce qui m’arriva par la suite ! Finalement, je renonçai à mon foyer et tout ce qui s’y trouvait, ainsi qu’à ma vie et à tout ce qui la concernait pour me retirer seul et sans compagnons. J’errai dans le désert de la résignation, me déplaçant dans des conditions telles qu’en mon exil tous les yeux pleurèrent sur mon sort et que toutes les choses créées versèrent des larmes de sang sur mes souffrances. Les oiseaux du ciel étaient mes compagnons et les bêtes des champs mes amies. Je survolai ainsi ce monde fugace tel l’éclair de l’esprit. Car pendant presque deux ans je fuis tout sauf Dieu et fermai les yeux à tout autre que lui, dans l’espoir que le feu de la haine se meure et que la chaleur de la jalousie s’apaise.

4. Ô Maryam ! Il serait inconvenant de divulguer les mystères divins, et malséant de révéler les secrets célestes. Par « secrets » ne s’entend rien d’autre que les trésors enchâssés dans mon Être même ! Par Dieu le juste ! J’endurai ce que personne n’endura dans le passé ou n’endurera dans le futur.

5. Pendant cette période de retraite, personne, ni parmi mes frères, ni parmi d'autres, ne prit la peine de s'informer à ce propos, encore moins d'en saisir la signification, alors que son importance dépasse la création du ciel et de la terre. Pourtant, je le jure par Dieu, au cours de mon voyage chacun de mes souffles valait plus qu'un acte de dévotion dans les deux mondes, et ma retraite même en était la preuve la plus forte, le signe le plus parfait et le plus clair. Une vraie vision est certes nécessaire si l'on veut pouvoir contempler la Scène de gloire transcendante dans la mesure où l'aveugle ne peut voir son visage, il peut encore moins voir le visage de Celui qui est éternellement saint. Comment une simple ombre pourrait-elle comprendre Celui qui la projette ? Comment une poignée d'argile pourrait-elle saisir la subtile réalité du cœur ?

6. Enfin la providence divine incita quelques êtres spirituels à se souvenir de ce jeune Cananéen [26]. Porteurs de plusieurs suppliques, ils cherchèrent partout et s'enquirent auprès de tout le monde jusqu'à ce qu'ils découvrent dans une grotte de la montagne une trace de Celui qui ne laisse pas de trace. « Dieu dirige les croyants sur la voie droite ».[27] Je le jure par le Soleil de la vérité éternelle, la plume ne peut décrire l'étonnement, la surprise, que l'arrivée de ces gens provoqua sur cette pauvre Âme exilée. Peut-être qu'une plume mieux taillée surgira du royaume éternel pour déchirer les voiles et révéler ces secrets en toute vérité et en toute sincérité, ou qu'une langue éloquente parlera pour extraire les perles de l'esprit de leur coquille de silence. Et certes, il ne serait pas difficile à Dieu d'accomplir cela. Bref, la Main de celui qui est l'Indépendant brisa le sceau des mystères, pourtant, cela nul ne peut le percevoir sauf ceux qui sont doués de véritable compréhension, ou plutôt ceux qui se sont détachés de toutes choses.

7. C'est ainsi que l'Étoile du monde retourna en Irak, où Nous ne trouvâmes qu'une poignée d'âmes affaiblies et découragées, pire, totalement perdues et mortes. La Cause de Dieu avait cessé d'être sur les lèvres et aucun cœur n'était réceptif à son message. Alors, cet humble Serviteur se leva avec une telle vigueur pour protéger et promouvoir la Cause de Dieu qu'une nouvelle résurrection semblait se produire. La gloire de la Cause devint si évidente dans chaque ville et son nom si apprécié dans chaque cité que les autorités la traitaient avec tolérance et bienveillance.

8. Ô Maryam ! La détermination de ce Serviteur pour résister aux assauts de ses ennemis venant de différentes sectes et familles, accrut leur rancœur à un point difficile à décrire ou à imaginer. Ainsi en avait décrété le Seigneur de puissance et de pouvoir.

9. Ô Maryam ! La Plume de l'Ancien des jours proclame : Purifier son cœur de tout ce qui n'est pas Dieu est un des principaux devoirs prescrits. Sanctifie donc ton cœur de tout ce qui n'est pas l'Ami afin d'être digne d'entrer dans la cour de la communion.

10. Ô Maryam ! Libère-toi des entraves de l'imitation aveugle afin d'accéder au bienheureux royaume du détachement. Libère ton cœur du monde et de tout ce qu'il contient pour atteindre le règne souverain de la foi, et ne pas être exclu du Sanctuaire du Très-

Miséricordieux. Grâce au pouvoir du renoncement, déchire le voile des chimères et entre dans les retraites sacrées de la certitude.

11. Ô Maryam ! Un arbre peut être couvert de feuilles et de fruits, mais une rafale de vent d'automne suffit à les faire tous tomber. Donc, ne détache pas ton regard de la racine même de l'Arbre de la divinité ni de la branche de l'Arbre de gloire céleste. Vois comme l'océan est étale, comme il s'étend majestueux. Pourtant, les vents de la volonté de l'éternel Bien-aimé soulèvent des clapots et des houles sans nombre à sa surface, chaque vague étant différente et divergeant des autres. Tous les peuples du monde ne s'intéressent aujourd'hui qu'au flux et reflux de ces vagues, oublieux de la puissance prodigieuse de cette Mer des mers dont chaque mouvement découvre les signes de celui qui est l'Indépendant.

12. Communie, ô Maryam, avec l'esprit du Très-Miséricordieux, et, coupant toute association et toute relation avec le Malin, recherche l'abri de la protection infaillible du Seigneur de générosité, espérant que la main de sa bienveillance t'éloigne du sentier des désirs égoïstes et dirige tes pas vers le royaume de gloire transcendante.

13. Abandonne ces ombres fugitives, ô Maryam, et tourne-toi vers le Soleil d'ineffable splendeur. Chaque ombre doit son existence et son mouvement à la présence du soleil, car si celui-ci retenait sa grâce, ne fût-ce qu'un instant, tout sombrerait sous le voile de la non-existence. Qu'il est triste et regrettable en vérité de se préoccuper des choses transitoires de ce monde et d'être privé du Soleil de sainteté éternelle.

14. Ô Maryam ! Apprécie la valeur de ces jours, car bientôt tu ne verras plus cet Adolescent céleste dans le royaume contingent, et tu percevras les signes du chagrin en toutes choses créées. Bientôt, de regret vous vous mordrez les doigts, car vous ne pourrez plus trouver cet Adolescent même si vous le cherchiez jusqu'au bout de la terre et du ciel. Ainsi le décret est-il descendu du Royaume de gloire transcendante. À dire vrai, tu verras sous peu tout ce qui existe se tordre les mains en deuil de cet Adolescent et même remuer ciel et terre sans parvenir à atteindre sa présence.

15. Bref, les choses en sont arrivées à un point tel que ce Serviteur a décidé de quitter, seul, tous ces misérables. À l'exception des femmes de la maisonnée qui doivent rester avec moi, je n'admettrai personne pour m'accompagner, pas même les servantes de mon épouse. Voyons donc le dessein de Dieu. Je m'en vais, cependant que mes compagnes sont les larmes que je verse et mes compagnons les soupirs que je pousse. Ma consolation est ma plume, le délice de mon âme est ma propre beauté. Mes armées sont mon recours à Dieu, mes troupes ma confiance en lui. Ainsi, partageons-nous avec toi une mesure des mystères de ce sujet afin que tu sois de ceux qui comprennent.

16. Ô Maryam ! Les eaux du monde et ses rivières ont toutes coulé des yeux de cet Adolescent ; il a versé, comme des nuages, toutes ses larmes pour les maux qu'il a subis. En résumé, nous avons offert notre vie et notre âme sur le sentier du Bien-aimé et nous sommes reconnaissants et satisfaits de tout ce qui peut nous arriver. Un jour, ma tête fut brandie sur

une pique, un autre jour, elle fut livrée aux mains de mon implacable ennemi ; un jour, je fus jeté dans un feu, un autre jour je fus suspendu en l'air. Tel fut le traitement que les impies nous infligèrent.

17. Ô Maryam, nous avons appelé cette tablette « la meilleure des lamentations » et « la giboulée printanière de larmes ». Nous te l'envoyons pour que tu puisses pleurer, quand ton cœur le ressent, et partager les angoisses et les afflictions de la Beauté-Ancienne.

Livre de l'alliance

Kitáb-i-'Ahd

1. Il n'existe dans le royaume de gloire aucune des vanités du monde et pourtant nous avons légué à nos héritiers, parmi les trésors de confiance et de résignation, un excellent et inestimable héritage. Nous n'avons ni légué de trésors terrestres ni ajouté les soucis qu'ils entraînent. Par Dieu ! Dans les trésors terrestres, la peur se cache et le danger se dissimule. Rappelez-vous ce que le Très-Miséricordieux a révélé dans le Coran et méditez : « Malheur au calomniateur acerbe qui a amassé une fortune et l'a comptée et recomptée. » [28] Fugaces sont les richesses du monde ; tout ce qui périt et change n'est et n'a été digne d'attention que dans une certaine mesure.

2. En supportant les malheurs et les tribulations, en révélant les versets sacrés et en fournissant des preuves, cet Opprimé n'a eu d'autre dessein que d'éteindre la flamme de la haine et de l'inimitié afin que l'horizon du cœur des hommes soit illuminé par la lumière de la concorde et atteigne une paix et une quiétude réelles. De l'orient de la Tablette divine, lumineux, le soleil de cette parole resplendit et il appartient à chacun d'y fixer son regard. Ô peuples du monde, nous vous exhortons à observer ce qui élève votre rang. Accrochez-vous à la crainte de Dieu et adhérez fermement à ce qui est juste. En vérité je vous le dis, la langue est faite pour mentionner ce qui est bon, ne la souillez pas de discours inconvenants. Dieu a pardonné ce qui est passé. Désormais, chacun devrait exprimer ce qui est bien et convenable et devrait s'interdire les calomnies, les insultes et tout ce qui provoque la tristesse chez l'homme. Sublime est le rang de l'homme ! Il y a peu, cette parole exaltée a flué du trésor de notre Plume de gloire : Grand et béni ce jour, jour où tout ce qui est latent en l'homme a été et sera rendu manifeste. Sublime est le rang de l'homme qui s'attache à la droiture et à la vérité et qui reste ferme et constant dans la Cause. Aux yeux du Très-Miséricordieux, l'homme véritable est semblable au firmament : le Soleil et la Lune sont sa vue et son ouïe, son caractère resplendissant, les étoiles qui brillent. Il a le rang le plus noble, et son influence éduque le monde de l'existence.

3. En ce jour, chaque âme réceptive qui inhale le doux parfum du vêtement de Bahá et qui, le cœur pur, se tourne vers l'horizon très glorieux est comptée parmi son peuple dans le Livre vermeil. Saisissez, en mon nom, le calice de ma tendre bonté et buvez à satiété en mon glorieux et merveilleux souvenir.

4. Ô habitants de la terre ! La religion de Dieu est faite pour l'amour et l'unité, n'en faites pas une cause d'inimitié et de dissensions. Aux yeux des hommes perspicaces et des témoins de cette sublime Vision, la Plume de gloire a déjà révélé tout ce qui représente un moyen efficace de sauvegarder et promouvoir le bonheur et la prospérité des enfants des hommes. Mais les insensés de ce monde, nourris de passions et de désirs néfastes, ne se soucient pas de

la sagesse accomplie de celui qui, en vérité, est le Très-Sage, tandis que leurs paroles et leurs actes sont mus par de vaines chimères et de futiles imaginations.

5. Ô vous aimés et fidèles de Dieu ! Les rois sont les manifestations du pouvoir de Dieu et les aurores de sa puissance et de sa richesse. Priez en leur nom. Il les a investis de l'autorité sur la terre et s'est réservé le cœur des hommes comme son domaine propre.

6. Conflits et luttes sont formellement interdits dans son Livre. C'est un décret de Dieu dans cette très grande Révélation. Il est divinement préservé de l'annulation et revêtu de la splendeur de la confirmation. Il est, en vérité, l'Omniscient, le Très-Sage.

7. Il incombe à chacun d'aider ces aurores de l'autorité et ces sources de commandement qui sont parées de l'ornement de l'équité et de la justice. Bénis sont les dirigeants et les savants du peuple de Bahá. Parmi mes serviteurs c'est en eux que j'ai mis ma confiance et, au milieu mon peuple, ils sont les manifestations de mes commandements. Que sur eux reposent ma gloire, mes bénédictions et ma grâce qui imprègnent le monde de l'existence.

Sur le même sujet, les mots révélés dans le Kitab-i-Aqdas sont tels que, de l'horizon de ces propos, la lumière de la grâce divine rayonne, lumineuse et resplendissante.

8. Ô mes Branches ! Une force puissante, un pouvoir consommé gît caché dans le monde de l'existence. Fixez votre regard sur lui et sur son influence unificatrice, et non sur les différences qui en ressortent.

9. La volonté du Testateur divin est la suivante : Il incombe aux Aghsán, aux Afnán et à ma parenté de tourner, tous sans exception, leur visage vers la Plus-Grande-Branche. Considérez ce que nous avons révélé dans notre Livre le plus saint : « Quand l'océan de ma présence aura reflué et que le livre de ma Révélation sera achevé, tournez vos visages vers celui qui est le dessein de Dieu, celui qui est la Branche issue de cette Antique-Racine. » L'objet de ce verset sacré n'est autre que la Plus-Grande-Branche [‘Abdu’l-Bahá]. Nous vous avons ainsi miséricordieusement révélé notre puissante volonté, et je suis, en vérité, le Clément, le Très-Généreux. En vérité, Dieu a voulu que le rang de la Grande-Branche [Muhammad ‘Alí] soit inférieur à celui de la Plus-Grande-Branche [‘Abdu’l-Bahá]. Il est, en vérité, l'Ordonnateur, le Très-Sage. Et nous avons choisi « la Grande » après « la Plus-Grande », selon le décret de celui qui est l'Omniscient, le Bien-Informé.

10. Il est enjoint à chacun de faire preuve d'amour envers les Aghsán, mais Dieu ne leur a octroyé aucun droit sur la propriété d'autrui.

11. Ô mes Aghsán, mes Afnán, et ma parenté ! Nous vous exhortons à craindre Dieu, à accomplir des actes louables, à faire ce qui est digne, convenable et contribue à élever votre rang. En vérité, je le dis, la crainte de Dieu est le meilleur commandant pour rendre la cause de Dieu victorieuse, et les armées qui conviennent le mieux à ce commandant ont toujours été et demeurent un caractère droit et des actes purs et bons.

12. Dis : Ô serviteurs ! Ne laissez pas les instruments de l'ordre être cause de confusion, ni

les instruments de l'union être occasion de discorde. Nous osons espérer que le peuple de Bahá sera guidé par ces paroles bénies : Dis : Toutes choses sont de Dieu. Cette parole exaltée est comme l'eau capable d'éteindre le feu de la haine et de l'inimitié qui couve dans le cœur et la poitrine des hommes. Par cette simple parole, les peuples et les phratries en lutte parviendront à la lumière de l'unité véritable. Certes, il dit la vérité et montre la voie. Il est le Tout-Puissant, le Suprême, le Clément.

13. Il incombe à chacun de faire preuve de courtoisie et de considération envers les Aghsán, afin que la cause de Dieu en soit glorifiée et sa parole exaltée. Cette injonction a été à maintes reprises mentionnée et consignée dans le texte sacré. Heureux celui à qui il est donné d'accomplir ce que l'Ordonnateur, l'Ancien des jours a prescrit pour lui. Vous êtes également tenus de respecter les membres de la sainte Maison, les Afnán et la parenté. De plus, nous vous exhortons à servir toutes les nations et à lutter pour le progrès du monde.

14. Du ciel de la parole de celui qui est le Désir du monde a été envoyé ce qui mène à la régénération du monde et au salut des peuples et des phratries de la terre. Prêtez une oreille attentive aux conseils de la Plume de gloire. Ceci vaut mieux pour vous que tout ce qui est sur terre. De cela témoigne mon Livre glorieux et merveilleux.

Tablette de la commémoration

1. Que la louange émanant de ton Être très auguste et la gloire procédant de ta Beauté rayonnante reposent sur toi, qui es la Manifestation de grandeur, le Roi de l'éternité et le Seigneur de tout ce qui est au ciel et sur la terre ! J'atteste qu'à travers toi la souveraineté de Dieu et son empire, la majesté de Dieu et sa grandeur ont été manifestés, et qu'à travers toi les Soleils d'ancienne splendeur rayonnent au ciel de ton irrévocable décret et que la Beauté de l'Invisible brille à l'horizon de la création. J'atteste aussi que d'un seul trait de ta Plume ton commandement « sois ! » est appliqué, le secret caché de Dieu divulgué, que toutes les créatures ont été appelées à l'existence et toutes les Révélations envoyées.
2. Je témoigne, en outre, qu'à travers ta beauté se dévoile la beauté de l'Adoré, qu'à travers ta face resplendit la face du Désiré, et que, d'un mot, tu décides du sort de tous les êtres créés, ceux qui te sont dévoués s'élevant jusqu'au faite de la gloire et les infidèles tombant dans les profondeurs de l'abîme.
3. Je témoigne que celui qui te connaît connaît Dieu et que celui qui parvient en ta présence parvient en la présence de Dieu. Aussi, grande est la bénédiction de celui qui croit en toi et en tes signes, se montre humble devant ta souveraineté, a l'honneur de t'avoir rencontré, atteint le bon plaisir de ta volonté, gravite autour de toi et se tient devant ton trône. Malheur à celui qui pêche envers toi, renie et répudie tes signes, nie ta souveraineté et se rebelle contre toi ! Malheur à celui qui se gonfle d'orgueil devant ta face, conteste tes preuves, se soustrait à ton autorité et à ton empire, et fait partie des infidèles dont le doigt de ton commandement inscrit les noms dans tes saintes Tablettes !
4. Ô mon Dieu et mon Bien-Aimé, de la droite de ta miséricorde et de ta tendre bonté, souffle sur moi les saintes brises de tes bienfaits afin qu'elles me détournent de moi-même et du monde pour m'entraîner vers le seuil de ta rencontre et de ta présence. Tu as le pouvoir d'agir selon ton bon plaisir. En vérité, tu as la suprématie sur toutes choses.
5. Que la mention de Dieu et sa louange, la gloire de Dieu et sa splendeur reposent sur toi, ô toi qui es sa Beauté ! Je témoigne que l'œil de la création ne s'est jamais posé sur un opprimé tel que toi. Tu as été plongé tous les jours de ta vie dans un océan de tribulations, tantôt chargé de chaînes et d'entraves, tantôt menacé par l'épée de tes ennemis. En dépit de tout cela, tu as enjoint aux hommes d'observer ce que t'avait prescrit l'Omniscient, l'infiniment Sage.
6. Que mon esprit soit offert en sacrifice pour les injustices dont tu as souffert, et que mon âme serve de rançon pour les adversités que tu as endurées. Par toi et par ceux dont les splendeurs de la lumière de ta présence illuminent le visage, et qui, par amour pour toi, observent tout ce qui leur est commandé, je supplie Dieu de retirer les voiles qui s'interposent

entre toi et tes créatures, et de m'accorder le bien de ce monde et du monde à venir. En vérité, tu es le Tout-Puissant, le Suprême, le Très-Glorieux, Celui qui toujours pardonne, le Très-Compatissant.

7. Ô Seigneur mon Dieu, bénis l'Arbre divin, ses feuilles, ses branches, ses rameaux, ses tiges et ses pousses, tant que durent tes titres les plus excellents et tes attributs les plus augustes. Protège-le des méfaits de l'agresseur et des armées de la tyrannie. En vérité, tu es le Tout-Puissant, l'Omnipotent.

8. Ô Seigneur, mon Dieu, bénis aussi tes servantes et tes serviteurs parvenus jusqu'à toi. Tu es, en vérité, le Magnanime dont la grâce est infinie. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux.

Martyre du Báb

– 34 –

1. Prête l'oreille, ô mon serviteur, à ce qui t'est révélé du trône de ton Seigneur, l'Inaccessible, le Très-Grand. Il n'est pas d'autre Dieu que lui. Il a appelé à la vie ses créatures, afin qu'elles puissent connaître celui qui est le Compatissant, le Très-Miséricordieux. Dans les cités de toutes les nations, il a envoyé ses messagers, avec mission d'annoncer aux hommes la nouvelle du paradis de son bon plaisir et de les conduire au havre d'immuable sécurité, le siège d'éternelle sainteté et de gloire transcendante.

2. Quelques-uns, guidés par la lumière de Dieu, ont eu accès à la cour de sa présence et, de la main de la renonciation, ont bu les eaux de la vie éternelle. Ils ont été comptés parmi ceux qui l'ont réellement reconnu et qui ont cru en lui. Mais d'autres se sont rebellés contre lui et ont rejeté les signes de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, le Très-Sage.

3. Des âges se sont écoulés jusqu'à atteindre leur couronnement en ce Jour, ce Jour suprême, Jour où le Soleil du Bayán s'est levé à l'horizon de miséricorde, où la beauté du Très-Glorieux a resplendi en la personne de 'Ali-Muhammad, le Báb. Mais il s'était à peine révélé que tous déjà se soulevaient contre lui. Certains l'accusaient d'avoir tenu des propos calomnieux contre Dieu, le Tout-Puissant, l'Ancien des jours. D'autres le tenaient pour un homme frappé de folie, opinion que j'ai moi-même recueillie de la bouche d'un religieux. D'autres contestaient son affirmation d'être le porte-parole de Dieu, le stigmatisaient l'accusant d'usurper à son profit la parole divine, d'en pervertir le sens et de la mêler à ses propres paroles. L'Œil de grandeur pleure amèrement pour ce que leur bouche profère, pendant qu'ils continuent à se réjouir, du haut de leur siège.

4. Il disait : « Dieu m'est témoin, ô vous les Hommes ! Je suis venu à vous, porteur d'une révélation du Seigneur votre Dieu, le Seigneur de vos pères. N'attachez pas votre regard aux choses que vous possédez, mais plutôt à celles que Dieu vous a envoyées. Cela – puissiez-vous le comprendre – sera sûrement meilleur pour vous que la création tout entière. Ô vous les Hommes ! regardez mieux ! Étudiez le témoignage et les preuves de Dieu qui sont en votre possession et comparez-les à la Révélation qui vous est envoyée en ce jour, afin que la vérité, l'infailible vérité, se manifeste à vous sans aucun doute. Ô vous les Hommes ! ne vous engagez pas dans les voies du Malin, mais suivez la religion du Miséricordieux et soyez de ceux qui sont de vrais croyants. Quel bénéfice retirerait-on à ne pas reconnaître la Révélation de Dieu ? Absolument aucun. Cela, moi Dieu, l'Omnipotent, l'Omniscient, le Très-Sage, je l'atteste.

5. Mais plus il les exhortait, plus féroce se faisait leur inimitié, jusqu'à avoir l'abominable cruauté de le mettre à mort. Que la malédiction de Dieu retombe sur les oppresseurs !

6. Un petit nombre crut en lui ; peu parmi nos serviteurs rendent grâce. Ceux-là, il les avertissait dans ses Tablettes – et même dans chaque passage de ses merveilleux écrits – de ne se consacrer, au jour de la révélation promise, à rien d'autre, ni au ciel ni sur la terre. « Ô vous les Hommes ! disait-il, je me suis révélé pour qu'il se manifeste, et ne vous ai envoyé mon livre, le Bayán, qu'à seule fin d'établir la vérité de sa Cause. Craignez Dieu et gardez-vous de le combattre comme m'a combattu le peuple du Coran. Dès que vous entendez parler de lui, hâtez-vous vers lui et attachez-vous à tout ce qu'il pourra vous révéler. Rien d'autre que lui ne peut vous être profitable, non, même si vous aligniez, du premier au dernier, les témoignages de tous ceux qui vous ont précédés. »

7. Et lorsqu'au bout de quelques années le ciel du divin décret s'est fendu, lorsque dans les nuées des noms de Dieu est apparue, sous un vêtement nouveau, la beauté du Báb, ces mêmes individus se sont levés avec malveillance contre lui, lui dont la lumière embrasse toutes choses créées. Ils ont rompu son alliance et rejeté sa vérité, disputant avec lui, contestant ses signes, taxant de faux son témoignage et se joignant aux infidèles. Finalement, ils projetèrent de lui ôter la vie. Voilà où en viennent ceux qui sont dans une erreur profonde.

8. Réalisant leur impuissance à atteindre leur but, ils ont ourdi des complots contre lui. Voyez comme ils imaginent à chaque instant quelque nouveau stratagème afin de le blesser, pour nuire et déshonorer la cause de Dieu. Dis : Malheur à vous ! Par Dieu ! Vos machinations vous couvrent de honte. Votre Seigneur, le Dieu de miséricorde, peut fort bien se passer de toutes ses créatures. Rien ne saurait accroître ni diminuer ce qu'il possède. Croyez, c'est pour votre seul bien ; ne croyez pas, vous seuls en pâtirez. Jamais la main de l'infidèle ne peut profaner l'ourlet du vêtement divin.

9. Ô mon serviteur qui croit en Dieu ! Par Dieu le juste, si je te contais ce qui m'est advenu, ni le cœur ni l'intelligence ne pourraient en supporter le poids. Dieu lui-même m'en est témoin. Prends garde et ne marche pas sur les traces de ces gens. Empresse-toi de méditer sur la cause de ton Seigneur. Efforce-toi de le connaître par lui-même et non par les autres. Car nul autre que lui ne peut t'être profitable. De cela toutes choses créées portent témoignage, puisses-tu le comprendre.

10. Avec l'assentiment de ton Seigneur, le Très-Glorieux, l'Omnipotent, sors de derrière le voile, et sous les yeux de tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre, saisis le calice de l'immortalité, au nom de ton Seigneur, l'Inaccessible, le Très-Haut. Étanche ta soif et ne sois pas de ceux qui hésitent. Je le jure par Dieu ! Au moment où tes lèvres toucheront cette coupe, l'Assemblée céleste t'acclamera, disant : « Bois avec une saine délectation, ô toi qui crois vraiment en Dieu ! », et les habitants des cités immortelles s'écrieront : « Que la joie soit ton partage, ô toi qui as vidé la coupe de son amour ! », et la Langue de grandeur te saluera : « Grandes sont les bénédictions qui t'attendent, ô mon serviteur, car tu as atteint ce que personne n'a atteint sinon ceux qui se sont détachés de tout ce qui est dans les cieux et de tout ce qui est sur la terre, et qui sont les emblèmes du vrai renoncement ! »

La sourate du conseil

Súriy-i-Nush

(extrait)

1. Annonce à mes serviteurs que celui qui est venu à eux sous le nom de Alí [30] avec le pouvoir de la vérité, est Celui qui s'est levé à l'horizon de sainteté dans une gloire précieuse, et les rivières cristallines de l'esprit coulent de sa droite, exposant les merveilles d'une connaissance cachée.

2. Il dit : « Ô vous les gens ! Les nuages de la sagesse se sont dissipés et Dieu a révélé sa cause. C'est ce que toutes les Écritures vous promettent. Craignez Dieu et hâtez-vous vers moi. Ô vous les gens ! Je suis un descendant de votre prophète. Je vous apporte des versets qui étonnent l'esprit de ceux qui sont perspicaces, et ce n'est qu'un gage des preuves et du témoignage de Dieu. Ne les rejetez pas poussés par vos chimères et soyez justes dans votre jugement. Certes, ils émanent de la religion de Dieu qui vous a été révélée par le pouvoir de la vérité, puissiez-vous le croire.

3. « Ô vous les gens ! Je le jure par Dieu, je désire seulement débarrasser vos religions de tout ce qui, aujourd'hui, est devenu cause de dissension. Ô gens ! Ces versets sont les brises de l'esprit qui soufflent sur vous, et transforment votre condition mortelle en vie éternelle, puissiez-vous fixer sur eux votre regard. Ô gens ! cet éternel Arbre divin porte maintenant les fruits de l'arbre de la connaissance. Le Point premier s'est déployé et le Verbe de Dieu, le Secours dans le péril, l'Absolu, s'est accompli. Ô vous les gens ! La Beauté de son visage se manifeste, les voiles se déchirent, le Rossignol chante sa mélodie, la Montagne sacrée resplendit, et tous, au ciel et sur la terre, en sont illuminés, si vous pouviez voir avec les yeux de l'esprit ! »

4. Mais les gens répliquèrent et dirent : « Nous te tenons pour un menteur et nous ne trouvons pas en tes actes ce qui nous a été promis dans les livres de nos aïeux. Jamais nous ne te suivrons, même si tu nous apportais toutes les preuves du monde. »

5. Il répondit : « Ô assemblée d'Hommes ! Craignez Dieu et examinez ce qu'il a voulu être sa preuve immuable, son témoignage éternel pour ceux qui demeurent au ciel et sur la terre, si seulement vous le saviez. Hommes ! La vérité de tout ce que vous attendez et de tout ce que vous avez entendu de vos aïeux et de vos religieux, est établie uniquement par ces versets. Et ces versets sont vraiment les versets de sainteté qui sont accordés à tous au ciel et sur la terre, comme vous pouvez le constater vous-mêmes.

6. « Si vous ne croyez pas en ces versets, comment pouvez-vous être certain de la vérité de votre religion en ce jour, et comment la démontrer aux yeux des autres ? Le jour approche à grand pas où le monde, et tout ce qu'il contient, aura disparu et vous vous trouverez dans la sainte cour de sa Présence. Hommes, ne vous laissez pas influencer par les déclarations alambiquées de vos religieux et ne méjugez pas la vérité de cette question. Écoutez mes conseils et ne répudiez pas les exhortations de Dieu. »

7. Plus il prônait la souvenance de Dieu et plus ils accroissaient leur oppression jusqu'à ce que les chefs religieux, à l'exception de ceux qui avaient connaissance des préceptes de Dieu, le Très-Glorieux, le Bien-aimé, le condamnent. La situation s'aggrava tant qu'ils s'unirent pour le mettre à mort. Ils le suspendirent et l'armée de l'incroyance tira sur lui les balles de la malveillance et de la haine, criblant le corps de celui dont l'Esprit saint est l'humble serviteur, dont la poussière des pieds est l'objet de l'adoration de l'Assemblée céleste et aux sandales de qui les habitants du paradis demandent bénédiction. Alors, sous le pavillon d'éternité, les yeux des habitants du royaume invisible versèrent de chaudes larmes, les piliers du Trône tremblèrent, les réalités intimes de toutes choses s'ébranlèrent et l'Arbre divin reçut la pleine mesure du sang rutilant de ce corps, versé sur la terre.

8. Avant peu Dieu révélera le mystère de cet Arbre, le fera prospérer par le pouvoir de la vérité et lui fera entonner : « En vérité, je suis Dieu, il n'est pas d'autre Dieu que lui. Tous sont mes serviteurs que nous avons créés pour exécuter mes commandements et certes à mes commandements ils se soumettent tous.

9. Voilà ce qu'en vérité, nous nous sommes engagés jadis à accomplir : témoigner de notre faveur à ceux qui sont opprimés dans ce monde et rabaisser ceux qui font preuve d'arrogance. Jamais nous n'avons envoyé un Apôtre, un Prophète ou un Messager, sans que des âmes malveillantes ne s'y opposent, tout comme vous êtes témoin des objections que soulèvent avec acharnement, aujourd'hui, ces artisans d'iniquité.

10. D'ailleurs, les gens n'ont rejeté la vérité qu'après que leurs savants religieux l'ont rejetée, se sont enorgueillis devant Dieu et ont cherché à contester ses versets. Ainsi le rejet des dirigeants a toujours ouvert la voie au rejet de ceux qui les suivent dans leurs désirs égoïstes. Aucun de ces chefs religieux n'a jamais fait allégeance à la nouvelle Révélation, à l'exception de ceux, dotés d'une vision sainte, dont Dieu a testé et préparé le cœur à le reconnaître ; il leur a donné à boire de ce calice de sainteté scellé du musc de l'esprit, et le vin de certitude qu'ils ont bu dans cette coupe les a enivrés. En vérité, ce sont eux que les anges du paradis glorifieront dans le jardin d'éternité et qui se réjouiront à chaque instant d'une joie et d'un bonheur venant de Dieu.

11. Nous n'avons jamais manifesté de prophète que les savants religieux n'aient répudié, en se prévalant de leur propre savoir, comme ils le font aujourd'hui. Dis : Ô assemblée de clercs ! Adorez-vous le Veau d'or et abandonnez-vous celui qui vous a créés et

vous a enseigné ce que vous ne saviez pas ?

12. Ô vous, gens de la terre ! Méditez sur l'état de ces fomenteurs d'iniquité, sur ce qu'ils ont provoqué autrefois et sur ce qu'ils poursuivent aujourd'hui. Dis : Si celui qui vient vers vous avec de clairs versets n'est pas le véritable Envoyé de Dieu, comme vous le clamez aujourd'hui du haut de vos sièges d'honneur mondain, par quelle preuve pouvez-vous prouver la vérité de Muḥammad que nous vous avons envoyé autrefois ? Soyez justes en votre jugement, ô compagnie de malveillants !

Sourate aux Rois

Súriy-i-Mulúk

(extraits)

1. Ô Ministre du Shah en la cité, imagines-tu que je tiens en ma main le sort définitif de la cause de Dieu ? Crois-tu que son cours puisse être détourné par mon emprisonnement, par la honte qui m'a été infligée ou même par ma mort et mon annihilation ? Misérable est ce que tu imagines en ton cœur ! Tu es, en vérité, de ceux qui suivent les vaines imaginations que leur cœur engendre. Il n'est d'autre Dieu que lui. Il a le pouvoir de manifester sa Cause, d'exalter son témoignage, de réaliser tout ce qu'est sa Volonté et d'élever celle-ci à une position si éminente que ni tes mains ni les mains de ceux qui se sont détournés de lui ne pourront la toucher ou lui nuire.

2. Crois-tu avoir le pouvoir de faire échec à sa volonté, de l'empêcher d'exécuter son jugement ou d'exercer sa souveraineté ? Prétends-tu que quelque chose dans le ciel ou sur la terre peut résister à sa religion ? Par celui qui est la Vérité éternelle, rien dans toute la création ne peut contrecarrer son dessein. Rejette donc ce qui n'est chez toi que pure vanité, car jamais la vanité n'a pu tenir lieu de vérité. Sois de ceux qui se repentent sincèrement et retournent à Dieu, le Dieu qui t'a créé, qui t'a nourri et a fait de toi un ministre parmi ceux qui professent ta religion.

3. Sache, de plus, que c'est lui qui, par son ordre, a créé tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Comment donc ce qui a été créé sur son ordre pourrait-il prévaloir sur lui ? Dieu est grand, infiniment élevé au-dessus de ce que vous imaginez de lui, ô gens de malignité ! Si cette Cause est la cause de Dieu, il n'est point d'homme qui puisse prévaloir sur elle ; et si elle n'est pas de Dieu, les clercs parmi vous, ainsi que ceux qui suivent leurs désirs corrompus et ceux qui se sont révoltés contre lui n'auront assurément aucune peine à la vaincre.

4. N'as-tu pas entendu conter ce qu'un croyant de la famille de Pharaon a dit, il y a longtemps, et que Dieu a révélé à l'Apôtre qu'il avait choisi entre tous pour lui confier son message et faire de lui la source de sa miséricorde envers tous ceux qui habitent sur la terre ? Il a dit, et ce qu'il dit est la vérité : « Tuez-vous un homme parce qu'il a dit mon Seigneur est Dieu, alors qu'il vous a apporté des preuves évidentes de la part de votre Seigneur ? S'il est un menteur, son mensonge retombera sur lui, s'il dit la vérité, ce dont il vous menace vous atteindra »[32]. C'est ce que Dieu a révélé à son Bien-aimé, dans son Livre infaillible.

5. Et pourtant, vous n'avez pas prêté l'oreille à son injonction, vous avez dédaigné sa loi, rejeté le conseil écrit dans son Livre et vous êtes comptés parmi ceux qui errent loin de lui. Combien d'hommes, chaque année, chaque mois même, ont été mis à mort à cause de vous ! Combien d'injustices avez-vous perpétrées, d'une iniquité telle que l'œil de la création n'en avait jamais vu de semblables ni aucune chronique rapportée de pareilles ! Combien de nourrissons et de petits enfants sont devenus orphelins par votre cruauté, ô artisans d'injustice ! Combien de pères pleurent leurs fils, combien de sœurs languissent dans le deuil d'un frère, combien d'épouses se lamentent sur la mort d'un mari, leur unique soutien !

6. Votre iniquité s'est accrue de jour en jour jusqu'à tuer celui qui n'avait jamais détaché son regard de la face de Dieu, le Suprême, le Très-Grand [33]. Encore eût-il été mis à mort comme on le fait habituellement. Mais vous l'avez tué dans des circonstances inouïes. Les cieux ont versé sur lui des larmes amères, et les âmes de ceux qui sont près de Dieu ont pleuré sur ses malheurs. N'était-il pas un descendant de l'ancienne maison de votre prophète ? Qu'il fût un descendant direct de l'Apôtre n'était-il pas un fait communément admis ? Pourquoi donc lui avez-vous infligé ce que, de temps immémorial, nul homme n'avait jamais infligé à un autre homme ? Par Dieu ! La création n'a jamais vu votre pareil. Vous mettez à mort un descendant de la maison de votre prophète, et sur vos sièges d'honneur, vous vous réjouissez et vous divertissez. Vous lancez des imprécations contre ceux qui étaient avant vous et qui ont perpétré les crimes que vous avez perpétrés et vous demeurez toujours inconscients de vos atrocités.

7. Soyez équitables en votre jugement. Ceux que vous maudissez et anathématisez, ont-ils agi différemment de vous ? N'ont-ils pas mis à mort le descendant de leur prophète [34], comme vous avez mis à mort le descendant du vôtre ? Votre conduite n'est-elle pas semblable à la leur ? Comment donc osez-vous prétendre être différents, ô semeurs de discorde parmi les hommes ?

8. Et quand vous lui eûtes ôté la vie, un de ses fidèles se leva pour venger sa mort. Il était inconnu, personne n'était au fait de son dessein. Il accomplit en fait ce qui avait été préordonné. N'accusez que vous-mêmes des crimes que vous avez perpétrés, si seulement vous jugez avec impartialité. Qui sur terre a commis ce que vous avez commis ? Par celui qui est le Seigneur de tous les mondes, personne !

Tablette à Salmán I

Lawh-i-Salmán I

(extraits)

Ô Salmán ! Dis : ô vous les gens ! Suivez la voie du seul vrai Dieu et, dans l'espoir d'arriver à la Source des eaux vivifiantes du Très-Glorieux, méditez sur les manières et les paroles de celui qui est la Manifestation de son Être très ancien. Si les croyants et les incroyants étaient au même rang, si les mondes de Dieu se limitaient à ce plan éphémère, jamais ma Manifestation précédente ne se serait livrée aux mains de ses ennemis, et n'aurait donné sa vie en sacrifice. Par la lumière matutinale de cette Cause, je jure que si les gens avaient eu la moindre idée de la ferveur et du désir qui submergèrent cette Beauté souveraine lorsque son Temple céleste fut suspendu, tous, dans l'intensité de leur aspiration, offriraient leur âme sur le chemin de cette Manifestation de gloire divine. Certes, le sucre est l'aliment du perroquet, alors que la bouse est la part du coléoptère ; le corbeau ne partage pas les trilles du rossignol, et la chauve-souris fuit les rayons du soleil.

Sourate de la souvenance

Súriy-i-Dhikr

(extrait)

Voici la sourate de la souvenance, révélée en signe de grâce dans l'espoir que les gens du Bayán renoncent à ce qu'ils possèdent, se tournent vers la droite de la justice, sortent de la torpeur des désirs inconséquents et cherchent, par le pouvoir de la vérité, le chemin qui conduit à leur Seigneur, le Sublime, le Très-Glorieux.

Au nom de Dieu, le Très-Saint, le Sublime, le Très-Haut.

1. Voici une missive du Point premier [35] à ceux qui croient en Dieu, l'Unique, l'Inégalé, le Tout-Puissant, l'Omniscient, dans laquelle il s'adresse à ceux du Bayán qui vacillent dans cette Cause, dans l'espoir qu'ils comprennent les merveilleuses paroles de Dieu et abandonnent le lit de l'insouciance en ce radieux, ce resplendissant matin.

2. Dis [36] : Dans notre Livre, nous vous avons prié de ne pas vous prévaloir sur ceux parmi lesquels apparaîtrait le Bien-aimé des cœurs perspicaces et l'objet de l'adoration des habitants de la terre et du ciel. De plus, arriveriez-vous en présence de Dieu, nous vous avons ordonné de vous tenir devant lui et de lui dire de ma part ces mots puissants et exaltés : « Ô Gloire de Dieu, que sur toi et sur ta famille, soient la souvenance de Dieu et la louange de toutes choses à tout moment avant et après Hín. » [37] C'est pour faire honneur aux gens du Bayán que nous avons prononcé ces mots, afin qu'ils accèdent aux sommets de sainteté et soient comptés parmi les bienheureux. Pourtant ils ont totalement rejeté notre injonction de sorte que pas un seul d'entre eux ne s'est présenté devant lui, comme ordonné dans nos Tablettes. Au contraire, de tous côtés, ils lui ont décoché les flèches de la malveillance. Et de ce fait, moi, les habitants du royaume de grandeur, et au-delà l'Esprit de fidélité, nous avons versé des larmes amères.

3. Dis : ô vous les Hommes ! devant ma Beauté soyez humbles. Celui qui est apparu avec le pouvoir de la vérité est la Gloire des mondes, si seulement vous le perceviez. Il est, en vérité, la Gloire de Dieu. Que sur lui soient, en tout temps, la souvenance de Dieu et sa louange, ainsi que la louange de l'assemblée céleste, celle des habitants du royaume éternel et celle de toutes choses. Prenez garde que rien de ce qui est créé au ciel ou sur la terre ne vous aveugle. Hâtez-vous vers le paradis de son bon plaisir et ne soyez pas de ceux qui somnolent.

4. Dis : Sa beauté est, en vérité, ma beauté, son Être mon Être et tout ce que nous avons révélé dans le Bayán l'a été pour l'amour de sa cause merveilleuse et irrésistible. Craignez Dieu et ne contestez pas celui dont nous avons proclamé la venue, dont nous vous avons annoncé la Révélation. J'ai contracté une alliance avec vous concernant sa mission avant même d'en contracter une avec vous concernant la mienne, toutes choses en témoignent, même si vous deviez le nier. Par Dieu le juste ! Une seule de ses mélodies a fait renaître la réalité de toutes choses et une autre a ravi le cœur de ses élus. Attention à ne rien laisser vous séparer de celui dont la présence est semblable à la mienne. Il s'est sacrifié dans mon chemin comme je me suis sacrifié dans le sien par amour de son incomparable et glorieuse beauté.

5. Dis : Si ce n'était pour lui, le mot « amour » n'aurait jamais été écrit, les lettres du nom du Bien-aimé n'auraient jamais été jointes [38], pas plus que la création n'aurait été appelée à l'existence, puissiez-vous comprendre cela ! Si ce n'était pour lui, je ne me serais jamais livré aux mains des impies ni n'aurais consenti à être suspendu. Par Dieu, j'ai supporté, en mon amour pour lui et mon désir ardent, ce qu'aucun autre Prophète ou Messenger n'a supporté, et j'ai consenti à supporter tout cela afin qu'il n'ait jamais à endurer ce qui attristerait son cœur, ce cœur des plus bienveillant, des plus sensibles, des plus purs et des plus sanctifiés. Nous vous exhortons dans tout le Bayán de n'être une cause de chagrin pour aucune âme afin qu'aucune tristesse ne s'abatte sur lui. Sinon pourquoi vous aurais-je exhortés et me serais-je soucié de vous, ô réunion d'irrésolus ? Dans le Bayán, je ne faisais allusion à personne d'autre que lui, je n'ai exprimé d'autre louange que sa louange et je n'ai prononcé d'autre nom que son nom le très béni et le très exalté, le très saint et le très merveilleux.

6. Par ma vie ! Si j'ai mentionné le mot « seigneurie », je ne pensais qu'à sa seigneurie sur toutes choses. Si le mot « divinité » est jamais sorti de ma plume, je n'avais d'autre intention que sa divinité par rapport au monde et si j'ai fait une allusion au « Désiré », je n'avais à l'esprit personne d'autre que lui. De même en ce qui concerne le mot « Bien-aimé », il est, en effet, mon Bien-aimé et le Bien-aimé de tout cœur compréhensif. Si j'ai parlé de « prosternation », je voulais uniquement dire prosternation devant son visage magnifique, glorieux et sublime. Si j'ai chanté les louanges d'une âme parmi d'autres, je n'avais d'autre but que de célébrer sa louange. Et si j'ai appelé les gens à agir, je n'avais d'autre vue que de les voir agir en accord avec son bon plaisir au jour de sa manifestation. En porte témoignage tout ce qui me fut révélé du royaume de mon Seigneur, l'Omniscient, le Très-Sage.

7. J'ai conditionné toutes choses à son approbation et à son bon plaisir. C'est lui, en vérité, qui est le Seigneur des mondes et l'objet du désir de toute âme en recherche. Si vous ouvriez les yeux, vous verriez les manifestations de « Il fait ce qu'il veut » faire leurs dévotions sous son ombre. Pourtant vous lui avez fait subir ce que même le peuple du Coran n'a pas osé me faire, ni les Juifs faire au Christ. Hélas, hélas ! Mon cœur se consume d'angoisse et mon âme gémit pour ce que les mains des infidèles ont infligé à mon Bien-aimé. Malheur à vous pour votre infidélité, ô attroupement d'opresseurs ! Certes, nous avons créé la fidélité et la courtoisie par égard pour lui, dans l'espoir que vous ne commettiez pas, au moment de sa

venue, ce qui provoquerait les lamentations de mon être intime et des réalités de toutes choses. Mais vous avez enfreint ce qui était décrété dans le Livre de Dieu, le Roi, le Sublime, le Très-Grand. Vous avez déchiré le voile de la retenue, rejeté le vêtement de la décence et commis ce que la Plume de la création a honte de rapporter devant les habitants de la terre et du ciel.

8. Hélas, hélas, pour ce que vous avez infligé à cette âme lésée, bannie et abandonnée ! Et je ne sais ce que vous allez lui infliger plus tard. Ou plutôt – par moi-même, l’Omniscient ! – je le sais trop bien, car en moi se trouve la connaissance de toutes choses, connaissance consignée sur une Tablette que Dieu a protégée de la vue de ceux qui lui donnent des partenaires. Nous l’avons informé jadis de ce qui devait lui arriver, bien que lui-même sache tout ce que cache le cœur des hommes. Car rien n’échappe à sa connaissance, et tout ce qui est créé par un simple mot de ses lèvres ne peut se soustraire à sa maîtrise. Il n’est d’autre Dieu que lui, l’Inégalé, le Créateur, le Vivifiant, le Destructeur.

9. Dis : ô gens du Bayán ! S’il désirait que tous les habitants de la terre et du ciel deviennent une preuve permanente de sa vérité, ce serait assurément en son pouvoir. Certes, cela lui serait possible et facile. C’est lui qui a créé le paradis du Bayán pour lui-même. De lui procèdent toutes choses et vers lui toutes choses retournent, si seulement vous le saviez. Et pourtant, je le jure par Celui qui tient le royaume de la création en ses mains, vous lui déniez le droit de se désigner par un seul des noms divins, alors même que, par un ordre puissant et redoutable, il est Celui qui crée tous les noms et leur domaine.

10. Hélas, hélas, pour votre négligence, ô gens du Bayán ! Hélas, hélas, pour votre aveuglement, ô clique d’infidèles ! Car, incités par la vanité et la gloriole vous donnez le rang de successeur à l’un de ses ennemis et, en cela, vous vous opposez à Dieu, l’Auteur de toutes les religions dans le passé et dans le futur. Ainsi vous avez repris les arguments du peuple du Coran, en dépit du fait que nous vous avons défendu de prononcer un seul mot en sa présence sans sa permission. Dieu sait la véracité de mes paroles et en témoigne. Considérez donc votre situation et la mesure de votre compréhension. Malheur à vous, à vos pensées et à votre jugement, ô vous qui subissez une grande perte ! Ne savez-vous pas que nous avons replié le parchemin de ce que les gens possèdent et déployé à sa place un ordre nouveau ? Béni soit Dieu, le Roi souverain, le Déployeur, le Tout-Puissant, le Très-Clément.

11. Dis : ô gens, cessez de me calomnier. Je n’ai prononcé aucun mot qui ne soit un éloge de cette révélation, je n’ai émis aucun souffle si ce n’est par amour de son Auteur et je n’ai tourné mon regard vers rien d’autre que son lumineux et resplendissant visage. J’ai fait du Bayán et de tout ce qu’il contient une feuille dans le jardin céleste qui lui appartient, à lui, le Protecteur, le Clément, le Tout-Puissant. Prenez garde de vous l’approprier pour la remettre à celui qui, par amour-propre et par envie, cherche une nouvelle fois à répandre mon sang, et tient tête à Dieu. En vérité, nous avons déployé le Bayán à partir d’un seul mot et nous le replions sur ce même mot, le priant de paraître devant le Trône de celui qui est l’Omniscient, le Très-Sage, afin qu’il contemple sa création première et s’en réjouisse. Soyez donc juste en

votre jugement : Est-ce à l'Auteur de ce mot d'avoir la prérogative de mettre la main sur lui ou à celui de quelqu'un d'autre ? Qu'est-ce qui vous rend aveugles, ô vous qui êtes frappés de cécité ?

12. En vérité, nous avons enjoint aux gens du Bayán de porter des habits de soie et d'être propre sur eux et sur leur vêtement, afin que sa vue ne tombe pas sur quelque chose qui lui déplaît. De même, toute disposition exposée dans notre Livre irréfutable, l'est par amour de lui, si seulement vous jugiez avec équité. Nous avons créé les cieux et la terre, et tout ce qui se trouve entre les deux, pour ses aimés et combien plus encore par amour de sa beauté resplendissante, magnifique, rayonnante. Et pourtant vous vous êtes emparés de ce qui lui était destiné et vous l'avez utilisé pour rejeter mon Bien-aimé. Qu'est-ce qui vous rend si insouciant, ô malveillants ? Et qu'est-ce qui vous satisfera en ce jour, ô fomenteurs de sédition ?

13. Vous vous opposez à lui et à tout ce qu'il manifeste, bien que dans nos tablettes nous vous ayons exhorté pour que celui qui évoque son Nom sublime et merveilleux se lève de sa place et répète dix-neuf fois : « Glorifié soit Dieu, le Seigneur des royaumes de la terre et du ciel ! », et encore dix-neuf fois : « Glorifié soit Dieu, le Seigneur de toute gloire et tout empire ! » et ainsi de suite comme révélé dans une tablette très puissante [39]. Cependant vous ne croyez pas en lui et en ses versets. Et même, non contents de cela, vous méconnaissiez les droits de Dieu qui lui reviennent et vous ne prenez aucunement garde à ce commandement de Dieu, qui concerne son être le Très-Excellent, l'Omniscient. Vous rejetez toutes ses actions, les unes après les autres, et vous prenez plaisir à le ridiculiser. Il y a parmi vous celui qui dit : « il boit du thé ! » tandis qu'un autre se plaint : « Il prend de la nourriture ! » Un autre encore met en cause sa façon de se vêtir alors que chaque fil de son vêtement atteste qu'il n'est d'autre Dieu que lui et que lui-même est l'objet de l'adoration de tous ceux qui sont proches de Dieu. Je témoigne qu'il fut un temps où la Beauté-Ancienne n'avait même pas un vêtement de rechange, ce que confirme la Langue de vérité et de savoir. Plus d'une nuit, il était incapable de nourrir sa famille, et pourtant il cachait sa situation pour sauvegarder l'honneur de la cause puissante et inattaquable de Dieu. Et tout cela bien que toutes choses soient créées pour son intérêt et qu'il tienne en ses mains la clé de tous les trésors de la terre.

14. Malheur à vous pour votre impudence, ô gens du Bayán ! Dieu est mon témoin ! J'ai honte de vos actions et je vous désavoue, ô assemblée diabolique ! Hélas, pour les souffrances qu'il endure entre vos mains. Hélas, pour ce qui lui arrive et ne cesse de l'affliger à chaque instant. Ô gens ! Jugez avec équité et réfléchissez ne serait-ce qu'un instant : si de tels voiles suffisaient à vous aveugler, à quelle fin me suis-je révélé et quels fruits porte ma révélation, ô assemblée d'hypocrites ? Dieu m'a chargé de déchirer les voiles et de purifier votre cœur en vue de cette révélation. Et pourtant vous commettez ce qui fait couler mes larmes et les larmes des saints. Les visages des générations passées blêmissent devant vos actions, car vous êtes plus aveugles qu'elles et plus insouciantes encore que les disciples de la

Torah, des Évangiles ou de tout autre Livre.

15. J'aurais aimé n'être jamais né et ne m'être jamais révélé à vous, ô perfides ! Je le jure par celui qui m'envoie avec le pouvoir de la vérité ! J'ai fait le tour de la connaissance de toutes choses, je sais ce qui est préservé dans le trésor inviolable de Dieu et qui est caché aux yeux des hommes, mais jamais je n'ai rencontré de gens plus rétifs et plus exécrables que vous. Car avec tout ce que nous avons exposé dans nos tablettes et toutes les exhortations que nous vous y avons adressées à chaque page, nous ne pouvons concevoir une seule âme sur la terre qui oserait protester contre Dieu qui tient dans ses mains les royaumes de la terre et du ciel. Votre création nous plonge dans la perplexité et nous ne savons de quel mot vous avez été façonnés, ô vous dont la nature et les actes déconcertent le cœur de l'assemblée céleste, de ceux qui sont dévoués à Dieu et de ceux qui jouissent de sa proximité.

16. Ô serviteur ! C'est ainsi que dans cette tablette nous te relatons ce que la Colombe du Bayán roucoule en ce moment devant le Trône de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Loué. Lis donc attentivement ce qui t'y est révélé, mais préserve ses perles du sens spirituel des mains des traîtres et des voleurs parmi les armées du Malin. Si tu découvres une âme perspicace, mets-lui cette tablette sous les yeux afin qu'elle la lise à son tour et soit de ceux qui parviennent au but. Il se peut que, parmi nos serviteurs intègres, ceux qui réfléchissent apprennent ce qui est arrivé à la Beauté céleste aux mains de ces débauchés qui ont choisi, plutôt que le Seigneur Dieu, d'adorer le Veau, se prosternent devant lui matin et soir et s'en réjouissent.

17. Ne t'attriste pas de l'adversité que nous subissons et sois patient comme nous le sommes. Ton Seigneur est, en vérité, le meilleur des aides. Souviens-toi de lui durant le jour et au cours de la nuit, et chante ses louanges parmi ses serviteurs. Peut-être le feu de son amour s'allumera-t-il dans le cœur des justes et tous se lèveront-ils à leur tour pour louer Dieu, leur Seigneur, le Seigneur du visible et de l'invisible et le Seigneur de vos aïeux.

Sourate des afflictions

Súriy-i-Ahzán

(extrait)

1. Si seulement tu pouvais être présent en cet instant devant le Trône, si tu pouvais entendre les mélodies éternelles qui s'élèvent du Temple de Bahá ! Par le seul vrai Dieu, si ses créatures purifiaient leurs oreilles et n'entendaient ne serait-ce qu'un accord de ces mélodies, toutes sans exception tomberaient foudroyées dans la poussière en présence de ton Seigneur, le Très-Glorieux, le Très-Clément. Mais comme elles ont tenu tête à Dieu, il leur a refusé les merveilles de sa grâce et les a estimées sans valeur, comme des mottes d'argile. Par Dieu ! Si tu écoutais leurs propos, tu entendrais ce que les juifs n'ont jamais dit lorsque nous leur avons envoyé l'Esprit avec un livre explicite, ni la communauté de l'Évangile, quand nous avons fait se lever sur le monde, lumineux et splendide, le Soleil éternel à l'horizon de La Mecque, ni le peuple du Coran, lorsque les cieux de la connaissance divine se sont fendus et que Dieu s'est manifesté avec le pouvoir de la vérité, à l'ombre de son Nom très miséricordieux, et dans la beauté de Alí. [40]

2. La mention de ce Nom béni, inaccessible, sublime et d'une merveille inégalée, ce Nom admirable, suscite en moi deux états différents. Je sens mon cœur se consumer de chagrin pour ce qui est arrivé à la Beauté du Très-Miséricordieux entre les mains du peuple du Coran. C'est comme si chaque membre de mon corps était dévoré par un feu qui, non maîtrisé, embraserait le monde entier. Dieu m'en est témoin. Je sens, en même temps, des larmes couler de mes yeux, de mes membres et même des cheveux de ma tête, devant les calamités que lui ont fait subir les malfaisants qui exécutèrent Dieu sans l'avoir reconnu et qui, fiers de ne faire allégeance qu'à un de ses Noms, l'ont suspendu et ont criblé sa poitrine de balles de haine.

3. Si seulement l'univers n'avait jamais été créé ! si seulement le monde n'avait jamais été suscité ! si seulement aucun Prophète n'avait été appelé, aucun Messenger envoyé, aucune Cause établie parmi les hommes, le Nom de Dieu jamais manifesté entre ciel et terre, et aucun Livre, Tablette, ou Écriture jamais révélés ! Si seulement la Beauté-Ancienne n'avait jamais dû vivre parmi ces artisans d'iniquité, ni souffrir aux mains de ceux qui ouvertement ne croient pas en Dieu et ont commis à son encontre ce que personne sur terre n'avait jamais osé commettre ! Par le seul vrai Dieu ! Ô Alí [41], si tu examinais mes membres, mon corps, mon cœur et mes organes vitaux, tu y trouverais les marques de ces mêmes balles qui ont frappé le Temple de Dieu ! Hélas, hélas, c'est ainsi que le Révéléateur des versets n'a pu les révéler, que cet Océan n'a pu déferler, cet Arbre sacré porter ses fruits, ce Nuage déverser ses

ondées, ce Soleil donner sa lumière et ce ciel s'élever si haut. Et pourtant ainsi en a-t-il été irrévocablement décrété en ce jour.

4. Si seulement je n'avais jamais existé, si seulement ma mère ne m'avait jamais porté ! Si seulement je n'avais jamais entendu parler de ce qui lui est arrivé entre les mains de ceux qui adorent les Noms de Dieu et mettent pourtant à mort leur Auteur, leur Créateur, leur Façonneur, et leur Révélateur ! Malheur à eux qui suivent les incitations de l'ego et de la passion et qui ont commis ce qui a fait défaillir les vierges des cieus dans leurs retraites célestes et a poussé l'Esprit à se couvrir la face de poussière en raison de ce que ces loups avaient infligé au Seigneur des seigneurs. Toute chose pleure devant les larmes que j'ai versées pour lui et se lamente devant les soupirs que notre séparation m'a causés. En vérité, mes afflictions sont telles que de mes lèvres ne s'écoulent plus les mélodies de l'éternité et que de mon cœur ne s'exhalent plus les brises de l'esprit. Et si je n'avais pas pensé à me protéger, mon corps aurait été brisé et ma vie éteinte.

5. Voici que ma précédente Manifestation à son tour verse des larmes et s'adresse à toi, disant : « Ô Alí, par la justice du seul vrai Dieu ! Si tu examinais mon cœur, mes membres et toutes les parties de mon corps et si tu observais mon être, tant spirituel que physique, tu découvrirais les cicatrices des traits de rancœur qui atteignent ma Manifestation suivante alors qu'elle apparaît en mon Nom, le Très-Glorieux ! Ainsi je me lamente et l'Assemblée céleste accompagne mes pleurs de ses lamentations. Ainsi je gémis et les habitants de la Tente des noms gémissent sur mes pleurs. Ainsi je pleure de douleur et, m'entendant gémir sur cet Opprimé qui se trouve parmi les gens du Bayán, les habitants des cités de l'éternité fondent en larmes. Par Dieu, ils lui infligent ce que le peuple du Coran ne m'a jamais infligé. Hélas, que n'a-t-il subi entre leurs mains ! Sur quoi, désespérés, les habitants de la terre et du ciel sont tombés dans la poussière à cause des souffrances infligées à cette Beauté siégeant sur le trône proche de Dieu. Malheur à eux et à leurs mains ont perpétré ces souffrances matin et soir. »

6. Voici que la Beauté-Ancienne s'écrie : « Ô Plume du Très-Haut ! Abandonne ce thème qui attriste tout ce qui porte le vêtement de l'existence, et par compassion pour l'Assemblée suprême choisis-en un autre. Par le seul vrai Dieu ! Malgré sa grandeur et sa splendeur, son Trône en est presque accablé. »

7. Entendant cet appel, nous avons cessé de rapporter ces afflictions et revenons à notre thème précédent, pour que tu en sois bien informé. Ô Alí, ne sois pas découragé par ce que nous t'avons conté des calamités infligées à l'une et l'autre de nos Manifestations. Ceins tes reins pour aider la cause de Dieu et prends ce chemin, ferme et résolu.

•••

Naissance du Báb

– 40 –

*Au nom de Celui qui est né en ce jour,
Celui que Dieu a créé pour être le Héraut de son Nom,
le Tout-Puissant, le Très-Aimant.*

1. Voici une tablette que nous dédions à cette nuit au cours de laquelle le ciel et la terre furent illuminés d'une lumière qui projeta son éclat sur toute la création.
2. Bénie sois-tu, ô nuit, car de toi est né le Jour de Dieu, un jour que nous avons voulu être la lampe de salut pour les habitants des cités des noms, la coupe de la victoire pour les champions dans les arènes de l'éternité et l'aurore de la joie et de l'exultation pour toute la création.
3. Incommensurablement magnifié soit Dieu, le Créateur des cieux, qui fit que ce Jour prononça le Nom qui déchire les voiles des chimères, dissipe les brumes des vaines imaginations et par lequel son Nom, l'Absolu, se lève à l'horizon de la certitude. Par toi, le vin pur de la vie éternelle est décacheté, les portes de la connaissance et de la parole sont déverrouillées aux yeux des peuples de la terre et les brises du Très-Miséricordieux soufflent sur toutes les régions. Toute gloire à cette heure au cours de laquelle est apparu le Trésor de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage !
4. Ô assemblée du ciel et de la terre ! C'est de cette première nuit que Dieu fit une prémisses de la seconde au cours de laquelle naquit Celui qu'aucune louange ne peut adéquatement chanter ni aucun attribut décrire. Heureux qui médite sur ces deux nuits ; en vérité, il découvrira que leur réalité apparente correspond à leur essence et il connaîtra les divins mystères enchâssés dans cette Révélation, une Révélation par laquelle sont ébranlées les fondations de la mécréance, brisées les idoles de la superstition et déployée la bannière qui proclame : « Il n'est de Dieu que lui, le Puissant, le Suprême, l'Incomparable, le Protecteur, le Tout-Puissant, l'Inaccessible ».
5. Cette nuit-là, le parfum de la proximité a été diffusé, les portails de la réunion à la fin des jours ont été grands ouverts et toute la création a été émue jusqu'à s'exclamer : « Le Royaume est à Dieu, le Seigneur de tous les noms, qui est venu investi d'une souveraineté s'étendant au monde entier ! » Cette nuit – là, l'Assemblée céleste célébrait la louange de son Seigneur, le Suprême, le Très-Glorieux et la réalité des noms divins faisait la louange de Celui qui est le Roi du commencement et de la fin en cette Révélation dont la puissance fait se précipiter les montagnes vers Celui qui suffit à tout, le Très-Haut, se tourner les cœurs vers

le visage de leur Bien-Aimé, s'agiter les feuilles sous la brise d'un ardent désir et s'élever la voix des arbres en une joyeuse réponse à l'appel de Celui qui est sans entrave ; la terre entière tremble de désir dans son aspiration à se réunir avec le Roi éternel et tout est renouvelé par ce Verbe qui était caché et qui est apparu dans ce puissant Nom.

6. Ô nuit du Très-Généreux ! En vérité, en toi nous contemplons le Livre-Mère. Est-ce d'ailleurs un livre ou plutôt un enfant engendré ? Par Moi-même ! De tels termes appartiennent au royaume des noms alors que Dieu a sanctifié ce Livre au-dessus de tous les noms. Par ce Livre, le Secret caché et le Mystère précieux ont été révélés. Par ma vie ! Tout ce qui a été dit appartient au royaume des attributs alors que le Livre-Mère se tient bien au-dessus de tout cela. Grâce à lui les Manifestations de « Il n'est de Dieu que Dieu » apparaissent au-dessus d'eux. J'affirme même que de telles choses sont proclamées à tout le monde, alors que, selon ton Seigneur, seule sa propre oreille est capable de les entendre. Heureux les convaincus !

7. À la suite de quoi, abasourdie, la Plume du Très Haut s'écria : « Ô toi qui est glorifié au-dessus de tous les noms ! Je t'adjure, par ton pouvoir qui englobe le ciel et la terre, de me dispenser de te mentionner car moi-même j'ai été appelé à l'existence en vertu de ton pouvoir créateur. Comment pourrais-je donc décrire ce qu'aucune chose créée n'est capable de décrire ? Pourtant, je le jure par ta gloire, si je proclamais ce que tu m'inspires, la création tout entière en mourrait de joie et d'extase, et elle serait d'autant plus bouleversée devant les flots de l'océan de ta parole en ce lieu étincelant, sublime et transcendant. Ô Seigneur, pardonne à cette Plume hésitante de vouloir magnifier un rang si majestueux et traite-moi avec miséricorde, ô mon Possesseur et mon Roi. Puis, lorsque je suis en ta présence, oublie mes offenses. Tu es, en vérité, le Seigneur munificent, le Tout-Puissant, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux. »

Il est l'Éternel, l'Un, l'Unique, l'Omnipossédant, le Sublime.

1. Gloire à toi, ô mon Dieu ! tu as orné le monde de l'éclat de l'aurore qui suit la nuit où est né celui qui a annoncé la Manifestation de ta souveraineté transcendante, l'aube de ton essence divine et la révélation de ta suzeraineté suprême. Je te supplie, ô Créateur des cieux et Façonneur des noms, d'aider par ta grâce ceux qui s'abritent à l'ombre de ton abondante miséricorde et qui élèvent la voix parmi les peuples du monde pour glorifier ton nom.

2. Ô mon Dieu ! Tu vois le Seigneur de toute l'humanité enfermé dans sa Très-Grande-Prison ; il appelle ton nom à haute voix, il contemple ta face, proclame ce qui enchante les habitants des royaumes de la Révélation et de la création. Ô mon Dieu ! je vois mon Être captif entre les mains de tes serviteurs, et pourtant sur son Visage resplendit la lumière de ta souveraineté et les révélations de ton invincible pouvoir, permettant à tous d'avoir la certitude que tu es Dieu, et qu'il n'est pas d'autre Dieu que toi. Le pouvoir des puissants ne peut te faire obstacle ni l'influence des dirigeants te dominer. Tu fais ce que tu veux en vertu de ta souveraineté qui englobe toutes choses créées et tu ordonnes ce qui te plaît par le pouvoir de ton autorité qui imprègne la création entière.

3 Je t'implore, par la gloire de ta Manifestation et par la puissance de ton pouvoir, par ta souveraineté et ta glorification, de rendre victorieux ceux qui se lèvent pour te servir, qui aident ta cause et qui se font humbles devant la splendeur de la lumière de ta face. Ô mon Dieu, rends-les donc triomphants face à tes ennemis et inébranlables dans ton service, pour qu'à travers eux, les preuves de ton autorité soient établies dans tes royaumes et que les gages de ton indomptable pouvoir soient révélés dans tes territoires. En vérité tu as le pouvoir de faire ce que tu veux ; il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Secours dans le péril, l'Absolu.

4 Cette glorieuse tablette est révélée le jour anniversaire de la naissance [du Báb], ainsi tu pourras la réciter dans un esprit d'humilité et de sollicitation, et rendre grâce à ton Seigneur, l'Omniscient, l'Informé. Efforce-toi de tout ton cœur de rendre service à Dieu pour qu'émane de toi ce qui immortalisera ta mémoire dans son ciel glorieux et exalté.

5 Dis : Glorifié sois-tu, ô mon Dieu ! Par l'Orient de tes signes et par le Révélateur de tes témoignages évidents, je t'implore de permettre qu'en toutes circonstances je tienne avec fermeté la corde de ta bienveillante providence et saisisse avec ténacité le pan de ta générosité. Compte-moi parmi ceux que les changements et les hasards du monde n'ont pu empêcher de te servir ni de te faire allégeance, parmi ceux que les assauts des peuples n'ont pu retenir de magnifier ton nom ni de célébrer ta louange. Aide-moi par ta grâce, ô mon Seigneur, à faire tout ce que tu aimes et tout ce que tu désires. Puis permets-moi de réaliser ce qui exalte ton nom et attise le feu de mon amour pour toi.

6 Tu es, en vérité, le Clément, le Généreux.

Naissance de Bahá'u'lláh

– 42 –

Tablette de la naissance

Lawh-i-Mawlúd

1. Ô assemblée du visible et de l'invisible ! Que votre cœur et votre âme débordent d'une joie extrême car voici la nuit de la récolte des époques, la moisson des cycles passés, la nuit où tous les jours et toutes les nuits ont été appelés à l'existence et où le temps préordonné pour cette Révélation a été accompli sur ordre de celui qui est le Seigneur du pouvoir et de la puissance. Que se réjouisse l'Assemblée céleste à la venue d'un Esprit si glorieux, si merveilleux !

2. Voici venue la nuit où les portails du Paradis ont été grands ouverts et les portes de l'Enfer solidement scellées, la nuit où le paradis du Très-Miséricordieux a été dévoilé au cœur même de la création, où les brises de Dieu ont soufflé des retraites du pardon et où l'Heure dernière a sonné par le pouvoir de la vérité, si seulement vous pouviez le savoir. Toute joie à cette nuit grâce à laquelle chaque jour a été baigné de lumière, même si personne ne peut le comprendre sauf ceux dotés de certitude et de discernement.

3. Voici venue la nuit autour de laquelle ont gravité les Nuits du Décret [44] durant lesquelles les anges et l'Esprit sont descendus, porteurs de coupes remplies aux rivières du paradis, la nuit où le Ciel lui-même fut orné de la parure de Dieu, le Tout-Puissant, le Clément, le Très-Généreux, où chaque chose créée fut amenée à la vie, où tous les peuples de la terre furent enveloppés de sa grâce. Toute joie à l'assemblée de l'Esprit pour cette grâce évidente et resplendissante !

4. Voici venue la nuit qui fit trembler les membres de Gibt, où la Très-Grande-Idole s'écroula dans la poussière et les fondations d'iniquité volèrent en éclats, où Manát se lamenta au plus profond de son cœur, où le dos de 'Uzzá se brisa et sa face noircit, [45] car le matin de la révélation divine s'est levé puis est apparu la consolation des yeux de gloire et de majesté et, au-delà d'eux des yeux de tous les prophètes et messagers de Dieu. Toute gloire, donc, à cette Aube qui s'est levée à l'orient de gloire resplendissante !

5. Dis : Voici venue l'Aube où les scélérats ne purent s'approcher du royaume de puissance et de grandeur, où le cœur de ceux qui s'étaient opposés à Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, Celui qui est sans entrave, fut lacéré. Voici l'Aube où la face des pervers s'assombrit alors que le visage des justes s'éclaira de la lumière de sa Beauté, une Beauté qu'attendaient avec impatience toutes choses visibles et invisibles et au-delà d'elles les membres de l'Assemblée céleste. Salut ! avènement de cet Esprit par le pouvoir de qui les

morts s'éveillent dans leur tombeau et tout os pulvérulent est amené à la vie.

6. Dis : Ô source d'iniquité ! pleure sur ton état lamentable. Ô source d'oppression ! retire-toi dans ton repaire dans le feu de l'enfer, car la beauté du Très-Miséricordieux resplendit à l'horizon de l'existence d'un éclat tel qu'il illumine de la splendeur de sa lumière ceux qui demeurent dans ses royaumes et appelle à l'existence l'Esprit de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, le Très-Généreux. Grâce à sa révélation, la main de la volonté divine sort de la manche de grandeur et déchire les voiles du monde par le pouvoir de sa souveraineté suprême, inégalée, irrésistible, sublime. Toute gloire donc à cette Aube où la Beauté-Ancienne monte sur le trône de son Nom, le Tout-Puissant, le Très-Grand.

7. Voici venue l'Aube où naquit Celui qui n'engendre ni n'est engendré. Heureux celui qui s'immerge dans l'océan du sens profond déferlant dans ce propos et découvre les perles du savoir et de la sagesse cachées dans les paroles de Dieu, le Roi, le Sublime, le Fort, le Puissant. Toute gloire à celui qui appréhende la vérité et est compté parmi ceux qui sont dotés de discernement.

8. Dis : Voici venue l'Aube où les cohortes de l'assemblée du Paradis et les armées des anges de sainteté sont descendues du ciel ; parmi elles, Celui qui sur les brises de la Beauté de Dieu, le Très-Glorieux, a été élevé jusqu'à l'Assemblée suprême. Portée par les mêmes brises, encore une autre compagnie d'anges est descendue, chacun tenant haut une coupe de la vie éternelle et l'offrant à ceux qui tournent en adoration autour cet endroit où la Beauté-Ancienne s'est établie dans la majesté de son Nom très glorieux et très généreux. Toute joie à ceux qui atteignent sa présence, contemplent sa beauté, prêtent l'oreille à ses mélodies et sont vivifiés par le Verbe issu de ses lèvres sacrées et sublimes, glorieuses et resplendissantes !

9. Dis : Voici venue l'Aube où le Très-Grand-Arbre a été planté et a porté ses fruits sublimes et inégalés. Par Dieu le juste ! en chaque fruit de cet Arbre se trouvent les graines d'une myriade de mélodies. C'est pourquoi, ô assemblée de l'Esprit nous allons vous familiariser, dans la mesure de vos capacités, avec quelques-uns de leurs chants célestes pour attirer votre cœur et vous rapprocher de Dieu, le Seigneur de force, de pouvoir et de puissance. Toute gloire à cette Aube grâce à qui les astres divins ont brillé à l'horizon de sainteté avec le consentement de Dieu, le Tout-Puissant, l'Inaccessible, le Très-Haut !

10. Dis : Voici venue l'Aube où l'Essence cachée et le Trésor invisible ont été révélés, l'Aube où la Beauté-Ancienne a saisi la coupe d'immortalité dans ses mains de gloire et, après en avoir bu, l'a offerte aux habitants de la terre, les humbles comme les puissants. Toute gloire alors, à celui qui s'approche de cette coupe, la prend et y boit par amour de son Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Haut !

11. Un fruit de cet Arbre a proclamé en ce Lieu saint et nivéen, ce que le Buisson ardent avait jadis prononcé, ces mots auxquels Moïse prêta l'oreille et qui lui ont fait tout abandonner et diriger ses pas vers les retraites de sainteté et de grandeur. Toute gloire alors à cette extase née de Dieu, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Grand !

12. Un autre de ses fruits a prononcé ce qui a ravi Jésus et l'a élevé au ciel de splendeur manifeste. Toute gloire alors, à cet Esprit en présence de qui se tient l'Esprit fidèle ainsi qu'une compagnie des anges élus de Dieu !

13. Un autre de ses fruits encore a révélé ce qui a captivé le cœur de Muḥammad, l'Apôtre de Dieu, qui, emporté par les doux accents de la Voix céleste, est monté jusqu'à l'Arbre divin et a entendu, venant de la Tente de majesté, la voix de Dieu énoncer le mystère de mon saint Nom sublime et puissant. Toute gloire, alors, à cet Arbre, dressé par le pouvoir de la vérité afin que tous les peuples de la terre puissent rechercher l'abri de son ombre !

14. Ô Plume du Très-Haut ! N'écris pas davantage ; par Dieu, si tu devais entonner tous les doux accents que contiennent les fruits de cet Arbre sacré, tu te trouverais délaissé sur terre, car tous fuiraient ta présence et abandonneraient ta sainte cour. Certes, cette vérité est incontestable. Toute gloire, alors, aux mystères que personne ne peut supporter sauf Dieu, le Maître souverain, le tout-Puissant, le Très-Clément !

15. ô Plume, n'entends-tu pas les vociférations que les hypocrites lancent dans tout le pays, et le tumulte que les malfaisants et les impies provoquent ? Et ce en dépit du fait que tu n'aies révélé qu'une infinitésimale lueur des mystères de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Glorieux, Contiens-toi **donc** et cache aux yeux des hommes ce que Dieu, en signe de sa générosité, t'a accordé. Et si ton désir est de donner à boire à toute la création de cette eau cristalline qui est la vie et dont Dieu t'a fait la source, ne laisse alors couler ton encre qu'à la mesure de leurs capacités. Ainsi te l'ordonne celui qui t'a appelé à l'existence par la puissance de son commandement. Obéis à cet ordre sans tarder. Toute gloire à ce décret puissant qui a bridé le pouvoir de toutes choses créées et empêché la Plume du Très-Haut de divulguer aux habitants de la terre ce qui leur avait été caché ! En vérité, sa puissance est égale à toute chose !

Il est le Très-Saint, le Très-Haut, le Très-Grand.

1. Voici venu le jour anniversaire et celui qui est la Beauté de Dieu, le Tout-Puissant, l'Irrésistible, le Très-Aimant, est monté sur son trône. Heureux celui qui, en ce jour, parvient en sa présence et vers qui se dirige le regard de Dieu, le Secours dans le péril, l'Absolu. Dis : Nous célébrons cette fête dans la Plus-Grande-Prison alors que les rois de la terre se sont levés contre nous. Pourtant, l'ascendant de l'opresseur jamais ne pourra nous contrecarrer ni les multitudes du monde nous inquiéter. Ainsi en témoigne, en cette auguste condition, le Très-Miséricordieux.

2. Dis : la quintessence de l'assurance devrait-elle être déstabilisée face à la clameur des peuples du monde ? Non, par sa Beauté qui diffuse sa splendeur sur tout ce qui fut et tout ce qui sera ! Certes, telle est la majesté du Seigneur qui enveloppe toute la création et tel est son pouvoir transcendant qui imprègne tous ceux qui voient et tout ce qui est vu. Tenez fermement la corde de son pouvoir souverain et mentionnez votre Seigneur, l'Indépendant, en cette aube dont la lumière met à nu tout secret caché. Ainsi parle la langue de l'Ancien des jours en ce Jour où le nectar a été décacheté. Attention à ce que les vaines imaginations de ceux qui ont refusé de croire en Dieu ne vous perturbent ou que leurs chimères ne vous éloignent de ce chemin tout tracé.

3. Ô peuple de Bahá ! Sur les ailes du détachement, prenez votre envol dans le ciel de l'amour de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. Levez-vous donc pour rendre votre Seigneur victorieux comme le commande la Tablette préservée. Prenez garde à ne vous disputer avec aucun de mes serviteurs. Offrez-leur les douces saveurs de Dieu et ses saintes paroles car par leur pouvoir tous les hommes pourront se tourner vers lui. Ceux qui demeurent insouciant de Dieu en ce Jour sont, certes, perdus dans l'ivresse de leurs désirs et ne s'en rendent pas compte. Heureux celui qui, modeste et humble, tourne son visage vers l'Aurore des versets de son Seigneur.

4. Il vous incombe de vous lever et d'instruire les gens de ce qui est révélé dans le Livre de leur Seigneur, le Tout-Puissant, l'Indépendant. Dis : Craignez Dieu et ne tenez pas compte des chimères de ceux qui avancent dans les voies du doute et de l'iniquité. D'un cœur radieux tournez-vous vers le trône de votre Seigneur, le Possesseur de tous les noms. En vérité, il vous aidera par le pouvoir de la vérité. Il n'est de Dieu que lui, le Tout-Puissant, le Très-Généreux.

5. Vous hâteriez-vous vers une simple mare alors que le Très-Grand-Océan s'étend sous vos yeux ? Tournez-vous entièrement vers lui et ne suivez pas les traces de n'importe quel imposteur infidèle. Ainsi chante l'Oiseau d'éternité sur les branches de notre Arbre divin. Par

Dieu ! Une seule de ses mélodies suffit à enchanter l'Assemblée céleste et, au-delà d'elle, les habitants des cités des noms et, au-delà d'eux, ceux qui gravitent matin et soir autour du trône de Dieu.

6. Ainsi les ondées des paroles se déversent du ciel de la volonté de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. Rapprochez-vous d'elles, ô gens, et détournez-vous de ceux qui contestent futillement les versets que Dieu a révélés, ceux qui n'ont pas cru en leur Seigneur lorsqu'il vint porteur de preuves et de témoignages.

Il est Dieu.

1. Ô assemblées de fervents amants ! Par Dieu le juste, voici la nuit dont le monde de la création n'a jamais vu l'équivalent. Et certes, ce n'est dû qu'à la grâce de Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Généreux.
2. C'est en cette nuit que l'Esprit entonna une mélodie qui ébranla la réalité profonde de tous les hommes en proclamant : « Réjouis-toi dans tes refuges au paradis, ô assemblée céleste ! »
3. Sur quoi la voix de Dieu s'écria depuis la Tente de sainteté et de générosité : « Voici la nuit où Celui qui est la réalité du Très-Miséricordieux est né, la nuit où tous les commandements éternels ont été détaillés par la plume du Très-Glorieux. Réjouissez-vous donc avec allégresse, ô gens du Bayán ! »
4. Voici la nuit où, sur les branches et les rameaux du ciel, la Colombe mystique lance son appel en disant : « Réjouissez-vous, ô habitants du paradis ! »
5. Dis : Voici la nuit où les voiles de gloire s'écartent devant les yeux du peuple de la certitude et où l'Oiseau du ciel module sa mélodie au cœur même du royaume céleste. Réjouissez-vous donc, ô incarnations de sainteté dans la Cité éternelle !
6. Voici la nuit où Dieu répand la splendeur de ses noms les plus excellents et s'établit sur le trône de chaque cœur pur et radieux. Réjouissez-vous ô gens du Bayán !
7. Voici la nuit où se gonflent les océans de la mansuétude et où soufflent les brises de la providence. Réjouissez-vous donc ô compagnons du Très-Clément !
8. Voici la nuit où sont pardonnées les fautes de ceux qui habitent sur la terre. Certes, c'est une joyeuse nouvelle pour tous ceux qui sont créés dans le royaume contingent !
9. Dis : Voici la nuit où la juste mesure de générosité et de grâce est consignée sur les rouleaux de puissance et de certitude, afin que toute trace de chagrin soit bannie à jamais de toutes choses. Réjouissez-vous, ô vous qui pénétrez dans le royaume de l'existence !
10. En ce moment, le Héraut de l'Esprit s'écrie depuis le cœur même de l'éternité, siège sublime d'élévation et d'exaltation – et cela vient vraiment de la grâce de Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Généreux –
11. Il dit : Par Dieu ! Le vin musqué est décacheté par la main puissante de celui qui est la source de souveraineté et de pouvoir. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.
12. Et des coupes de vin rubis sont servies par la main du Joseph divin et levées à la beauté du Très-Glorieux. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

13. Ô assemblée d'humains, hâtez-vous de boire à satiété de cette rivière de vie éternelle ! Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

14. Dis : Ô assemblée de vrais amants ! La beauté du Désiré respandit dans toute sa gloire. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

15. Ô assemblée de ses aimés ! La Face du Bien-aimé se lève à l'horizon de sainteté. De tout cœur, levez-vous et hâtez-vous vers elle, ô peuple du Bayán ! Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

16. La preuve est accomplie et le témoignage rendu, puisque la résurrection s'est produite par la venue de Dieu dans la Manifestation de lui-même, l'Éternel. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

17. Les âges passent, les cycles ont été mis en mouvement et chaque étoile rayonne de joie car Dieu répand la splendeur de sa gloire sur chaque arbre orné de rameaux verdoyants. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

18. Ô élus de Dieu, levez-vous car les esprits se rassemblent, les brises divines soufflent, les imaginations futiles s'éparpillent et les voix de l'éternité retentissent de chaque arbre florissant. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

19. Par Dieu ! Les voiles sont brûlés, les nuages fendus, les signes révélés et les allusions élucidées par celui dont la puissance égale toutes choses. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

20. Que vos cœurs soient comblés de joie, mais dissimulez ce secret bien caché et bien gardé, de peur que l'étranger n'apprenne que vous avez bu du vin qui procure ravissement et délice. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

21. Ô assemblée du Bayán ! Dieu m'en est témoin : sa faveur est totale, sa miséricorde parfaite et son visage rayonnant de joie et de lumière. Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

22. Ô mes compagnons, buvez votre soûl de cette rivière scintillante et lumineuse, et soyez-en heureux, ô mes amis ! Et certes, cela vient de la grâce de Dieu, le Sublime, le Très-Généreux.

Il est le Très-Saint, le Très-Grand.

1. Voici le mois au cours duquel est né Celui qui porte le Plus-Grand-Nom, dont l'apparition a fait trembler les membres de l'humanité et dont la poussière des pas est recherchée comme une bénédiction par l'Assemblée céleste et les habitants des cités des noms. Pour cela ils rendirent grâce à Dieu, crièrent de joie et exultèrent. Par Dieu ! Voici le mois qui illumine tous les autres mois, le mois au cours duquel Celui qui est le Secret caché, le Trésor bien gardé, a été révélé et a élevé la voix parmi les humains. Tout pouvoir appartient à cet Enfant nouveau-né par qui la face de la création s'aurole de sourires, les arbres se balancent, les océans se gonflent, les montagnes se soulèvent, le Paradis fait entendre sa voix, le Rocher lance son cri et toutes choses s'exclament : « Ô, assemblée de la création ! Empressez-vous vers l'orient où se lève le visage de votre Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant ! »

2. Voici le mois où le Paradis lui-même se para des splendeurs du visage de son Seigneur, le Très-Miséricordieux, où le Rossignol céleste modula sa mélodie sur l'Arbre divin et le cœur des élus fut transporté.

Hélas, les gens pour la plupart sont insouciants. Heureux celui qui reconnaît le Seigneur et qui comprend ce qui était promis dans les Livres de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Loué et malheur à qui se détourne de Celui sur qui l'Assemblée céleste fixe le regard, Celui qui jette dans la confusion les mécréants fourvoyés.

3. Une fois que tu auras reçu cette tablette, chante-la avec les accents mélodieux les plus doux et dis : Ô mon Seigneur très miséricordieux, loué sois-tu d'avoir souvenance de moi dans cette tablette qui diffuse le parfum du vêtement de ta connaissance et qui soulève les océans de ta grâce. Je témoigne que tu as le pouvoir de faire ce que tu veux. Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage.

• • •

NOTES

Préface

1. 2 Corinthiens 5:17.

2. *Kitáb-i-Íqán*, 51.

Riḍván

3. C'est-à-dire, jihad.

4. L'ange qui sonnera de la trompette le jour de la résurrection finale.

5. Jésus.

6. Le Báb.

7. C'est-à-dire du thé.

8. Haïfa.

9. Cf. Coran 76 : 1.

10. 10. C'est le début, en paragraphes alternés, d'un dialogue entre la Vierge du Paradis et Bahá'u'lláh.

11. Mírzá Áqá Ján, le secrétaire de Bahá'u'lláh. La première partie de cette Tablette est révélée comme si elle venait de lui.

Déclaration du Báb

12. Dans le Tafsír-i-Hú Bahá'u'lláh explique que le nom « Lui » (ou Huva, formé des lettres Há'et Váv) est le plus grand Nom de Dieu, car en lui se reflètent, ensemble, tous les noms de Dieu et ses attributs.

13. C'est-à-dire la lettre « B » dans le nom « Bahá ».

14. Coran 28 : 5. Masson traduit : « Mais nous voulions favoriser ceux qui avaient été humiliés sur la terre ; nous voulions en faire des chefs, des héritiers ; » cf. *Kitab-i-Iqan*, § 155

15. Cf. Coran 7 : 107. Masson traduit par : dragon véritable.

16. Cf. Coran 12:31.

17. Bahá'u'lláh.

18. Le Báb.

Ascension de Bahá'u'lláh

19. Voir Coran 4:51.

20. Shimir frappa l'Imám Husayn d'un coup mortel et Nimrod persécuta Abraham.

21. Cf. Coran 71 : 14. Version Masson : « alors qu'il vous a créés par périodes successives ».

22. Le Báb.

23. L'Imám Husayn.

24. Téhéran.

25. Násiri'd-Dín Sháh.

26. Joseph.

27. Cf. Coran 22:54.

28. Coran 104 : 1 – 2.

29. Cette traduction du *Kitáb-i-'Ahd* fut publiée d'abord dans *Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas*.

Martyre du Báb

30. Le Báb.

31. Constantinople.

32. Coran 40 : 28.

33. Le Báb.

34. L'Imám Husayn.

35. Le Báb.

36. Dans les paragraphes 2 à 15, Bahá'u'lláh parle comme s'il était le Báb.

37. La valeur numérique des lettres du mot Hín est 68. Ainsi, *après Hín* est une allusion à l'année qui suit l'an 1268 de l'hégire, c'est-à-dire 1269 (1852 – 3 après J.C.), l'année de la naissance de la révélation bahá'íe.

38. Les lettres *Há'* et *Bá'* forment le mot *hubb* (amour), alors que *Há'* et *Váv* forment le mot *Huva* (Il).

39. Ces invocations sont extraites d'une Tablette du Báb adressée à Mullá Báqir-i-Tabrízí concernant Celui que Dieu manifestera.

40. Le Báb.

41. La *Súriy-i-Ahzán* fut révélée pour *Mirzá ‘Alí-i-Sayyáh-i-Marághih’í*.

Naissance du Báb

42. Du Báb.

43. Cette sélection, exceptée l’invocation, fut d’abord publiée dans *Tablettes de Bahá’u’lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas*.

Naissance de Bahá’u’lláh

44. Cf. Coran, sourate 97.

45. Jibt, Manát, et ‘Uzzá sont les noms d’idoles adorées par les Arabes païens et mentionnés dans le Coran (4:51 et 53 : 19 – 20).